Bibliothèque numérique
medic@

Bacon, Francis. **Le medecin historial ou le parfait regime de vivre...**

A Paris, chez la veuve G. Loyson, 1652.
Cote : 39251

PARIS biu Santé

(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?39251

© BIU Santé

39251 L E

MEDECIN HISTORIAL,

Ou le parfait regime de viure, dans lequel est décrit la vertu de tous les Aniimaux, des Simples, Plantes, Racines, Arbres, Fruicts, des Perles, Pierres, Pierreries, Ioyaux, & de toutes sortes de Metaux qui seruent, & ont la proprieté pour conseruer la santé de l'Homme.

Auec vn Discours tres-curieux de la longue & courte durée de toutes choses qui ont vie.

Par M. BAVDOIN.

ECOLE DE SANTÉ DE PARIS
ΙΠΠΟΚΡΑΤΗΣ

A PARIS,
Chez la Veufue G. LOYSON, au Palais, dans la Gallerie des prisonniers, au Nom de Iesus.

M. DC. LII.

© BIU Santé

© BIU Santé

A

MONSEIGNEVR

SEGVIER,

CHANCELIER

DE FRANCE.

MONSEIGNEVR,

I'aduoüe que i'ay mauuaise grace d'offrir à VOSTRE GRANDEVR cette HI-

© BIU Santé

STOIRE DE LA VIE, & de LA MORT, puis qu'elle n'enseigne rien que vous ne sçachiez des-jà, pour l'auoir appris de vos propres Meditations, plus aduantageusement que de tous les Liures des Philosophes. Ie vous la presente neantmoins, non pas tãt pour estimer digne de vostre veuë la Traduction que i'en ay faicte, qu'afin de l'authóriser par vn Nom si celebre comme est le vostre. D'ailleurs, MONSEIGNEVR, pour me persuader qu'elle ne vous desplaira pas, il me suffit d'en auoir tiré la Coppie de l'Original

© BIU Santé

d'vn grand CHANCE-LIER, *tel que Vous estes; & qui, comme Vous aussi, aymoit si passionnément les belles productions de l'Esprit, qu'il mettoit en elles tout le plus doux, & le plus agreable diuertissement de la Vie. Nos Peres,* MONSEIGNEVR, *ont imité celle de vos Illustres Ayeux; Le Siecle où nous sommes admire la vostre; & la Posterité passera de l'admiration au rauissement, par les grandes choses qu'elle en apprendra dans nostre Histoire. Elle y verra,* MONSEIGNEVR, *comme Vous auez vn Char-*

© BIU Santé

me infaillible contre la plus formidable de toutes les Puissances; Et que ce Charme n'est autre que vostre propre Vertu; qui ne peut craindre la Mort, puis qu'elle vous doit faire viure à iamais en la meilleure partie de Vous-mesme. Mais il me sied mal de vouloir vous entretenir de loüanges, & de ne voir pas, que vos merites infinis ont esphuise toutes celles que ie sçaurois iamais donner à VOSTRE GRANDEVR. S'il est donc vray MONSEIGNEVR, comme le remarque l'Orateur Latin, qu'il y a non seulement vn certain Art, mais encore

© BIU Santé

vne certaine Eloquence à se taire, quand nostre Esprit se trouue sterile, pour la trop grande fertilité de la Matiere que nous auons à traitter; Et si mesme, au Iugement d'vn Grec, le plus ingenieux des Poëtes Lyriques, ce qu'on ne dit pas, fait quelque fois vne plus forte impreßion que ce que l'on dit; Il faut, MONSEIGNEVR, que l'abondance exceßiue de tant d'Actions merueilleuses, dont vous estes l'immortel Sujet, m'interdisant la parolle, rende eloquent mon Silence, & que mes Escrits publient pour

© BIU Santé

moy, que ie ſuis plus que perſonne du monde

MONSEIGNEVR,

DE VOSTRE GRANDEVR,

Le tres-humble, tres-obeïſſant,
& tres-obligé ſeruiteur,

I. BAVDOIN.

© BIU Santé

AV LECTEVR.

SI vous auez leu ce Liure en Latin, vous m'aduoüerez, Lecteur, qu'il traitte de Matieres assez difficiles, pour pouuoir estre mises en nostre Langue, auec quelque sorte d'agreément. Car il s'y rencontre en chasque page, diuers termes de l'Eschole, qu'on appelle autrement *des Mots consacrez*, qui m'ont quelquefois embarrassé, pour n'en auoir sceu trouuer en François d'aussi expressifs, ny d'aussi propres à rendre le sens de mon Autheur. Ie m'en suis acquitté neantmoins, le mieux que i'ay pû; Et l'ay fait auec vne religieuse circonspection, afin de

© BIU Santé

ne rien oſter, s'il eſtoit poſſible, de la dignité de cet Ouurage. Pour cette meſme raiſon auſſi, dans ces Obſeruations de Phyſique, le ſujet deſquelles ſe peut nõmer precieux, i'ay mieux aimé que mon expreſſion, ſans eſtre rude, ne fût pas pourtant ſi raffinée, de peur qu'il ne m'aduint comme à ces mauuais Lapidaires, qui pour vouloir trop polir vn Diament, en diminuent enſemble le poids, & le prix, Adieu.

© BIU Santé

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy, il est permis à IEAN BAVDOIN de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il aduisera bon estre, *Toutes les Oeuures de* FRANÇOIS BACON, *Chancelier d'Angleterre*, de la traduction dudit BAVDOIN; & ce durant l'espace de dix ans, à commencer du iour que chaque Volume sera acheué d'imprimer pour la premiere fois; Auecque deffences à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres que ceux qui auront droict de luy, d'imprimer, ou faire imprimer aucuns traictez de ce mesme Autheur, de la version dudit BAVDOIN, sur les peines portées par ledit Priuilege. Donné à Paris le treiziesme Nouembre 1640. Par le Roy en son Conseil, Signé, CONRART.

Ledit sieur Baudoin a cedé à Guillaume Loyson, & Iean-Baptiste Loyson, Marchãds Libraires, son Priuilege, seulement pour cette *Histoire de la Vie, & de la Mort*, suiuant l'Accord, qu'ils en ont passé ensemble, sous leur seing priué.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le dix-huictiesme iour de May 1647.

© BIU Santé

TABLE DES PRINCIPAVX SVJETS DE CE LIVRE.

RECHERCHES *diuerses touchant la Vie & la Mort.* 1.
Des choses de longue durée. 11.
Du desseichement; De ce qu'il l'empesche; et des moyens d'attendrir ce qui est desseiché. 28.
La longue & la courte Vie aux Animaux. 57.
Les Quadrupedes. 59
Les Oiseaux. 66.
Les Poissons. 76
La Nourriture, & dequoy les choses se nourrissent. 93

© BIU Santé

La longue & la courte Vie en l'Homme. 101.
Medicamens propres à prolonger la Vie. 186
Operations sur les Esprits, pour les conseruer en leur vigueur, les renouueller, & les rajeunir. HISTOIRE I. p. 212.
Operation sur l'exclusion de l'Air, ou Aduis pour se mettre en defense contre l'Air exterieur. HIST. II. p. 273.
Operation, ou Aduis, touchant la generation & la distribution du Sang. HIST. III. p. 300.
Operation sur les Sucs qui arrousent les Parties de nostre corps. HIST. IV. p. 314.
Operation ou Aduis touchant l'Oeconomie des Visceres, pour bien preparer, & distribuer les Aliments. HIST. V. p. 330

© BIU Santé

Aduis touchant la distribution des Aliments aux Parties exterieures. HIST. VI. *p.*363.
Operation sur les Aliments, & comment il les faut prendre. HIST. VII. *p.*369.
Operation sur le dernier Acte d'Assimilation. HIST. VIII. *p.*380.
Operation touchãt les moyens d'Attendrir ce qui a commencé de se desseicher. HIST. IX. *p* 388.
Operation sur le Restablissement du vieux Suc, ou moyen de le renoueller de temps en temps. HIST. X. *p.*402
*Des Approches de la Mort. p.*408.
Differences entre la Ieunesse, & la Vieillesse. *p.*436.
Aphorismes touchant la Vie & la Mort, sur la Durée de l'vne, & la Forme de l'autre. *p.*442

Fin de la Table.

© BIU Santé

AVX VIVANS, ET A LA POSTERITE'.

NOVS auions dessein que dans nostre Histoire naturelle, celle-cy de la VIE, & de la MORT, tint le dernier lieu, entre les autres que nous auons promis de faire voir dans six mois. Mais il nous a semblé depuis entierement necessaire de changer cét ordre, & de la publier en suitte de la premiere. A quoy nous a particulierement obligez le merueilleux fruict qui se peut cueillir du temps qu'on employe à ce trauail, dont il n'est pas iusques aux

© BIU Santé

moindres momens qui ne soient si precieux, qu'il en faut tenir la perte pour irreparable : Car nous esperons, comme c'est nostre desir, qu'il en reuiendra du bien à quantité de personnes ; & que les Medecins hors du commun, en ayant vn peu plus de courage, iront aussi vn peu plus auant que la guerison des Malades ; & seront honnorez, non seulement pour le besoin qu'on aura d'eux, mais deuiendront encore Agens & Ministres de la Toute-puissance & de la Bonté diuine, en matiere de conseruer la santé aux hommes, & de leur prolonger mesme la Vie. Ce qu'à mon aduis on doit souhaitter d'autant plus volontiers, qu'il se peut faire par des moyens non moins asseurez, qu'ils sont hõnestes & commodes, quoy que iusqu'icy l'on ne les

© BIU Santé

ait pas esprouuez. Et à vray dire, bien que nous, qui sommes Chrestiens, aspirions paßionnément, & sans relasche à cette heureuse Patrie, qui nous a esté promise; ce ne sera pas neantmoins vne petite marque de la faueur de Dieu, si tandis que nous voyageons dans le Desert de ce Monde, ce Corps fragile & qui n'est qu'vne despoüille mortelle, ne se consume si tost, & ne s'vse que le moins qu'on pourra.

© BIU Santé

INTRODVCTION à l'Histoire de la Vie, & de la Mort.

IL y a long-temps que l'on se plaint, & qu'on ne cesse de dire, *Que l'Art est long, & la Vie courte.* A raison dequoy il semble à propos, que nous qui nous employons à perfectionner les Arts, trauaillons aussi à rechercher les moyens de prolonger la Vie, fauorisez de celuy qui en est la source, & l'Autheur de toute Verité. Car bien que la Vie des Mortels ne soit proprement qu'vne suitte, & vn cõble de pechez & de miseres continuelles, ou si vous voulez, vn moment passager,

© BIU Santé

peu considerable à ceux qui aspirent à l'Eternité; si est-ce que nous qui sommes Chrestiens, ne pouuons mieux employer sa courte durée, qu'à faire des œuures charitables.

A cela nous doiuent obliger encore plus les considerations suiuantes; Que le Fauory de IESVS-CHRIST a surueſcu à tous les autres Disciples; Que parmy les Peres, les bons Religieux, & les Saincts Hermites, il s'en est trouué plusieurs qui ont vescu long-temps; Et que depuis la mort de nostre Sauueur, cette benediction dont il est parlé, si souuent dans l'ancienne Loy, est moins décheuë que toutes les autres benedictions de la terre. Or comme l'inclination est naturellement portée à tenir pour vn grand bien vne

© BIU Santé

longue Vie ; Aussi est-il extremément difficile de trouuer les vrais moyens de la prolonger. Que si quelque chose en augmente la difficulté, c'est la vanité de ceux qui s'en font accroire sur cette matiere, & qui par leurs fausses opinions, la ruynent de fonds en cõble. Car d'vn costé c'est vn fondement trompeur de la Medecine commune ce qu'elle suppose sans cognoissance, de l'humeur radicale, & de la chaleur naturelle ; Et de l'autre les grandes promesses des Souffleurs, & des Empyriques, ne font d'abord qu'amuser les hommes de belles esperances, qui les abandonnent enfin, apres les auoir long-temps entretenus.

Or ie n'entreprends pas icy de faire des traittez exactes de diuerses

© BIU Santé

ſortes de maladies, qui procedent de la corruption des humeurs; ny de la mort qui peut-eſtre cauſée par quelque prompte ſuffocation, ou par tel autre accident inopiné, qui ſont choſes communement enſeignées dans les Eſcholes de Medecine; mais ſeulement de cette ſorte de Mort, où nous conduit la Vieilleſſe, à faute de Suc & de nourriture, & par vne perte inéuitable de nos forces. Ce n'eſt pas pourtant que ie croye eſtre obligé à ne rien dire des dernieres approches de la Mort, ny de l'extinction finale de Vie: Car bien qu'elle procede d'vne infinité de deſordres, qui ſont cauſez, ou du dehors, ou du dedãs; elle fait neãtmoins ſes derniers efforts preſque touſiours d'vne meſme ſorte; Et c'eſt dequoy ie me reſerue à trait-

© BIU Santé

ter en la derniere partie de ce Liure.

Que s'il estoit en nostre puissance de reparer entieremẽt en nos Corps le premier principe de la Vie, la durée en seroit éternelle, comme celle du feu des Vestales. Voila pourquoy les Medecins & les Philosophes s'estant aduisez que tous Animaux auoient besoin de nourriture, pour reparer la perte des esprits, & du reste des substances, qui se fait necessairement en leurs Corps (bien que toutesfois ils ne puissent subsister long-temps sans vieillir, ny sans cesser de viure) ont mis en auant que leur mort arriuoit enfin, à cause que ce qui les maintenoit en vie, ne pouuoit estre suffisamment reparé: D'où il est aduenu, qu'ils ont supposé vn degast continuel de l'Humide radical, dont le fonds ne

© BIU Santé

ſe peut reſtablir; mais qu'au contraire le remplacement qui s'en fait durant tout le cours de la Vie, eſt imparfait & defectueux. La raiſon eſt, dautant que ce qui eſt remplacé ſe trouue pire que ce qui eſt perdu; Et qu'enfin meſme cette reparation, quelque imparfaite qu'elle ſoit, ne peut plus eſtre continuée.

Mais toutes ces ſuppoſitions ſont faites à plaiſir, & ſans fondement; pour ce qu'il n'y a rien de ce qui eſt perdu en l'Animal, durant la ieuneſſe, qui ne ſoit entierement reparé. Ie dis bien d'auantage, c'eſt que pendant quelque temps, ce qu'il acquiert ſurpaſſe ce qu'il a perdu, non ſeulement en quantité, puis qu'il deuient plus grand, mais auſſi en qualité, & en ce qu'il eſt meilleur, veu qu'il deuient plus vigou-

© BIU Santé

reux, & plus fort auecque l'aage. De ſorte que ſi les Animaux ceſſét de viure, ce n'eſt point à faute de Matiere, mais ſeulement pour ne la pouuoir bien employer, & mettre à profit. Quand l'homme eſt au declin de ſes ans, ſes pertes ſont mal compenſées; Et s'il eſt aſſez bien reſtably touchant quelques-vnes de ſes parties, il faut de neceſſité qu'il empire en pluſieurs autres: Ce qui fait que ſur la fin de nos iours, nous endurons ce cruel ſupplice, ſemblable en quelque façon à celuy de Mezentius, de voir mourir ce qui eſt ſain & viuant en nous, dans les embraſſemens de ce qui ſi trouue deſia mort, & corrõpu; Et qu'enfin nous ceſſons de poſſeder ce qui peut eſtre reparé, pource qu'il eſt ioint à ce qui eſt irreparable. Car

© BIU Santé

en effet au decours de noſtre aage, ce qu'il y a dans nos Corps, d'eſprits, de ſang, de chair, & de graiſſe' eſt aſſez bien repare', tandis que les parties les plus ſeiches, ou les plus maſſiues, comme ſont les Membranes, les Tuniques, les Nerfs, les Arteres, les Veines, les Os, les Cartillages, la pluſpart des Entrailles, & en vn mot preſque tous nos Membres ſolides, & plus compoſez, qu'on appelle communement les parties organiques & diſſimilaires, ne ſont reparez qu'à demy, ou qu'auecque beaucoup de dechet. Or cette derniere ſorte de parties eſtãt deſtinée pour ſeruir à la conſeruation actuelle des autres; Lors qu'elles viennent à deſchoir de leurs forces, & à faire mal leurs fonctions, tout s'en va en decadence, & rien

© BIU Santé

ne peut ſubſiſter apres leur ruyne, puis qu'en effet leur office eſt de pouruoir à leur propre entretien, & à celuy de tout le reſte. Enfin la cauſe du deſiſtement de nos forces, & de leur reparation, vient de ce que l'Eſprit, par qui nous viuons, eſt comme vn feu mouuant & actif, qui ne ceſſe de nous rauager; outre que l'Air qui nous enuironne conſpire auſſi à cette fin, pource qu'il ſucce noſtre Humidité, & rend nos Membres arides : Doù il s'enſuit enfin, que la Machine de nos Corps eſt deſtruitte; & que les reſſorts de la Vie, ne ſont plus propres à produire les Operations auſquelles ils eſtoient deſtinez. Voila en effet le chemin qui nous conduit à la Mort naturelle, & les cauſes d'où elle procede, qu'il nous faut ſoi-

© BIU Santé

gneusement tascher de recognoistre, pour trouuer le moyen de les euiter.

Cela me donne suiet de partager tout cet Ouurage, en deux parties, ou s'il faut ainsi dire, en deux Recherches; dont la premiere sera employée à remarquer les causes de la consomption, ou du rauage des forces, & de la Vie du Corps humain, afin de les euiter; Et la seconde taschera de descouurir les moyens de bien mesnager sa vigueur, & de restablir les pertes continuelles, qui en sont inéuitables. Pour ce qui touche nostre destructiõ, il faut sur tout auoir esgard à l'esprit qui est dedãs nous, & à l'air qui nous enuironne: Et pour ce qui appartient à nostre subsistance & conseruation, nous deuons nous attacher principale-

© BIU Santé

ment à descouurir l'œconomie de la distribution de nos Alimens, & tout le progrez de nostre nourriture. A quoy i'adiouste, quant à nostre degast, qu'il nous est presque commun auec tout ce qu'il y a de Corps Sublunaires, mesme inanimez, attendu qu'il ne s'en trouue point qui soient tout à fait destituez d'esprits, & que les atteintes de l'air se font, ou peu s'en faut, d'vne mesme sorte sur les Corps informes, que sur ceux qui sont organisez, & formez auecque diuers Membres: si ce n'est peut-estre que le surplus des esprits qu'ont ceux-cy par dessus les autres, semble ne seruir qu'à les destruire plus promptement, soit à force d'en faire agir les ressorts auec trop d'impetuosité, soit en se dissipant eux-mesmes par leur action

© BIU Santé

trop tenduë. Car il eſt tres-éuident, que la pluſpart des Corps inanimez peuuent ſubſiſter long-temps, ſans auoir beſoin d'eſtre reparez; au lieu que ceux qui ſont animez ceſſent de viure, ainſi que le feu, auſſi-toſt qu'ils mãquent de nourriture. C'eſt doncques noſtre intention dans cét Ouurage, de conſiderer le Corps humain; premierement ſelon que ſa condition eſt commune auecque les Corps inanimez, & qui ne ſont point nourris; Et en ſecond lieu, ſelon qu'il ne peut ſubſiſter ſans nourriture. Mais en voila de reſte pour vne Preface; Venons maintenant aux Recherches que nous auons à faire.

© BIU Santé

© BIU Santé

REMARQVES PARTICVLIERES, OV, RECHERCHES DIVERSES, TOVCHANT LA VIE, & LA MORT.

ENquerez-vous ſuccin- 1
ctement, & comme en paſſant, de la Nature des Choſes, qui ſont ou plus ou moins de longue Durée, en ce qui regarde les Vegetaux, & les Corps inanimez.

Mais ſoyez vn peu plus pon- 2.

© BIU Santé

ctuel à rechercher, d'où vient que tels Corps, perdant leur humidité deuiennent arides ; par quels moyens on peut l'empescher, ou les conseruer en leur estat ; & comment les attendrir, les amollir, & les rajeunir, apres qu'ils ont commécé vne fois à se dessecher.

Cette Recherche pourtant ne doit pas estre tout à fait si exacte ; dautant que ces choses sont comme annexées à ce qui est durable de soy ; & que ce n'est pas d'elles principalement qu'il faut s'enquerir icy, puis qu'elles ne seruent que de lumieres à la connoissance de ce qui peut prolonger, ou rétablir la Vie des animaux ; A quoy contribuent, comme nous auons desja dit, des choses presque semblables, mais chacune à sa mode.

© BIU Santé

Soyés ſoigneux de vous en- 3.
querir de la longue & courte Vie des Animaux; Enſemble des circonſtances requiſes à s'éclaircir comme il faut de cette Matiere.

Or pource que la Durée des 4.
Corps ſe conſidere en deux façõs; L'vne en ſon *Identité* ſimple, l'autre en ſa *Reparation*, dont la premiere n'a lieu ſeulement qu'aux Corps inanimez; & la ſeconde qu'aux Vegetaux, & aux Animaux; Puiſque celle-cy ſe fait par l'vſage conuenable des Alimens, il faut s'enquerir de ce qui appartient à la Nourriture, & à ſon Progrez; Mais il ſuffit que ce ſoit en paſſant, à cauſe que cela regarde proprement ce qu'on appelle * *Aſſimilation*, & * *Alimentation*.

* *Conuerſion en meſme ſubſtance.* * *Façon de nourrir.*

© BIU Santé

De cette Recherche touchant les Animaux, & leur Nourriture, il faut passer à celle de l'Homme. Car tant plus le sujet de s'instruire est noble, tant plus doit-on estre soigneux de l'examiner.

5. Enquerez-vous de la longue & courte durée de la Vie des Hommes, selon les âges du Monde; les Pays, ou les Clymats differens; & les lieux de leur Naissance & de leur Demeure.

6. Faites-en de mesme à l'esgard de leur Tyge, & de leur prouignement, en vous enquerant s'ils sont de Race à viure peu, ou long-tẽps; Cõme encore, quelle est la Complexion, la Constitution, l'Habitude, & la Taille de leur Corps; s'ils sont creus ou non, suiuant les degrez ordinaires de la Nature, si

© BIU Santé

leurs Membres ont la proportion requiſe, & s'ils ſont bien ou mal faits.

Prenez garde au temps de leur 7.
Natiuité, de telle ſorte neãtmoins, que ſans vous amuſer pour l'heure ny aux Poſitions du Ciel, ny aux Conjonctions des Eſtoiles, ny à telles autres Obſeruations d'Aſtrologie, vous ne vous arreſtiez qu'aux plus communes & plus euidentes; Comme qui remarqueroit ſi l'Enfant eſt né le ſeptieſme, huictieſme, neufuieſme ou dixieſme mois; ſi de nuict, ou de iour, & en quel mois de l'année.

Sçachez pareillement ce que 8.
peuuẽt les Exercices du Corps, les Abſtinences, le bon ou mauuais Regime; & les autres choſes ſemblables, ſoit pour prolonger, ſoit

© BIU Santé

pour accourcir la Vie des Hommes. Car quant à l'air où ils viuẽt, nous en traitterons cy-apres, dans l'Article des Lieux les plus propres à leur Demeure.

9. Enquerez-vous de leur Vie, ou plus ou moins longue, selon leurs emplois, & leurs deportemens; Ou si vous voulés encore, selon les Passions de leur Ame, & les diuers Accidens qui leur arriuent.

10. Informez-vous separémẽt quels sont les Remedes, & les Medicamens qu'on tient les plus propres à prolonger la Vie.

11. Taschez de vous éclaircir des Pronostics & des Signes, de la longue & courte Vie; Non pas toutesfois de ceux qui presagent vne Mort prochaine; (car cette connoissance est de l'Eschole des

© BIU Santé

Medecins) mais de ces autres qui par la Physiognomie & par de semblables connoissances font iuger si l'on se porte bien.

Ayant posé iusqu'icy les fondemens d'vne maniere d'enqueste confuse & sans ordre, touchant la longueur & la brieueté de la Vie; Il me semble qu'à cette Recherche il s'ē peut adjouter vne autre, qui soit faite auec Art, & mesme capable d'estre reduitte en pratique par le moyen des *Intentions*. Il y en a de trois Genres, & lors que nous viendrons à les rechercher, nous ferons la Diuision des plus particulieres d'entr'elles. Quant aux trois autres, qui sont les Generales, elles ont pour bût d'empescher le degast des Corps, de les Reparer le mieux qu'il se

© BIU Santé

peut, & de les renouueller, quand ils sont vieux.

12. Enquestez-vous donc de ce qui peut empecher la Consomption de l'Humide en l'Homme, & faire que son Corps ne deuienne aride, ou du moins en retarder l'euenement.

13. Sçachez quelles sont les choses qui concernent generalement la continuation & le progrez de la Nourriture, par qui se repare le Corps de l'Homme; afin qu'il n'y ait rien qui ne soit bon, ny rien de perdu, s'il est possible.

14. Estudiez les Remedes qui peuuẽt purger les Humeurs impures, & vieilles, pour en remettre de nouuelles à la place; ou mesme ceux qui ont la vertu d'amollir & d'humecter ce qui est desjà

© BIU Santé

dur & aride.

Or pource que vous pourrez difficilement connêtre les diuers chemins qui menent à la Mort, si vous ne sçauez premierement où en est le Siege & le Domicile, que l'on peut plus proprement nommer son Antre; Soyez soigneux de vous en enquerir; non pas neantmoins de toute sorte de morts; mais seulement de celles qui ne sont pas violentes, & qui arriuent par *Priuation*, & par *Indigence*, ou si vous voulez par *Atrophie*, comme l'appellent les Grecs. 15.

Enquerez-vous donc de ce dernier genre de Mort, & de ses Approches, qui se font naturellement, & sans violence.

Pour conclusion, estant necef-

© BIU Santé

faire de n'ignorer pas les Incidens & les Characteres qui touchent le dernier âge (ce qu'on ne peut mieux sçauoir, qu'en examinant toutes les differences du temperamẽt, & des fonctions du Corps des Ieunes & des Vieillars) Recherchez-les auec soin, afin d'apprendre par là, d'où procedent à peu pres tant d'effets diuers qui en sont produits.

16. N'oubliez point non plus d'essayer à descouurir en quoy principalement different les Ieunes d'auec les Vieux, en matiere des facultez & de l'habitude de leur Corps; où s'il se rencontre quelque chose en la Vieillesse, qui ait esté permanent iusques alors, & sans aucune diminution, faites en vne serieuse Remarque, com-

© BIU Santé

me d'vn euenement extraordinaire.

DES CHOSES DE LONGVE DVRE'E.

HISTOIRE.

LA composition des Métaux est si ferme, que les hommes ne s'aperçoiuent pas qu'ils prennent fin, à cause que la vie de ceux-cy est trop courte, pour descouurir la destruction de ceux-là. Que si quelquefois ils sont détruits, c'est par la Roüille qui s'engendre au dehors, plustost que par aucune dissipation de leur Humidité propre. Mais pour ce qui est de l'Or, il a ce priuilege

Sur l'Article premier. 1.

© BIU Santé

particulier de n'eſtre ruiné, ny par l'vne ny par l'autre de ces deux manieres.

2. Bien que *l'Argent vif*, humide & coulant de ſa Nature, ſoit par le Feu rendu volatil, il ſe voit pourtant par eſpreuue qu'il ne ſe roüille iamais, & que le Temps ne le conſume point.

3. Les *Pierres*, principalement les plus dures, & autres choſes ſemblables, que l'on tire des Minieres, durent fort long-temps, meſme quand on les expoſe au grand air, & encore plus, ſi on les laiſſe dans la terre; Ce qui n'empeſche pas toutesfois, qu'il ne s'amaſſe autour des Pierres vne maniere de *Nitre*, qui leur tient lieu de Roüille. Quant à la durée des *Metaux*, des *Criſtaux* de Roche, & des *Pierres*

© BIU Santé

precieuses, lon ne peut douter qu'elle ne soit tres-longue, bien que neantmoins l'esclat s'en ternisse insensiblement auecque le Temps.

L'on a pris garde souuent, que les Pierres tournées vers la Bize, durent moins que celles qui sont exposées au Vent de Midy, comme il se remarque aux Pyramides, aux Temples, & aux autres Edifices. Le Fer au contraire, se roüille plutost du costé du Midy, & plus tard au Septétrion; ce qu'il est aysé de voir aux Balustres de ce mesme Metal, & aux Grilles qui sont mises deuant les fenestres. Dequoy toutesfois il ne faut pas s'estonner, estant certain que la Roüille vient de Putrefaction, dont l'Humidité auance la ruïne, 4.

© BIU Santé

du Fer, ainsi que la Secheresse, simplement considerée, haste celle de toute sorte de Corps.

5. En tous Vegetaux (nous parlons de ceux qui sont arrachez, & qui ne vegetent plus) principalement aux Arbres, tant plus il y a de dureté, tant plus aussi la durée en est longue, soit en leurs troncs, soit en leur bois, dans les choses où ils seruent de Materiaux. Et dautant que les parties en sont diuerses, les qualitez le sont de mesme. Car il y a des Arbres spongieux, comme le Sureau, qui pour estre assez durs au dehors, ne laissent pas d'auoir au dedans leur *Poulpe* fort molle; au contraire des Arbres solides, comme le Chesne, dont le dedans, qu'on appelle le cœur de l'Arbre,

© BIU Santé

eſt ce qu'il y a de plus dur en luy, & de plus longue durée.

Les fueilles des Plantes, leurs Fleurs, & leur Tyge, ſont de courte durée ; & ſe reduiſent en poudre, s'ils ne ſe pourriſſent : mais quant à leurs racines, elles durent dauantage. 6.

Les os des Animaux ſe conſeruent vn aſſez long-temps, comme il paroiſt aux Charniers des Cimetieres. L'on peut dire le meſme des *Cornes*, & des *Dents* ; ſur tout de celles de *l'Elephant*, & du *Cheual Marin*. 7.

Il ſe void par les couuertures des vieux liures, que les *Peaux* & le *Cuir* durent grandement, comme encore le *Papier*, qui neantmoins cede au *Parchemin*, & ſe conſume pluſtoſt. 8.

© BIU Santé

9. Les choſes qui ont ſouffert le Feu, comme le Verre, & la Brique, reſiſtent au Temps. Les Fruits auſſi qu'on y a deſſechez, paſſent les crûds en durée; & cela procede, non ſeulement de ce que telle coction empeſche la pourriture; mais encore de ce que l'Humeur Aqueuſe s'eſtant exhalée, l'Oleagineuſe en eſt mieux ſouſtenuë.

10. L'Eau eſt celle de toutes les Liqueurs que l'Air conſume plutoſt: L'Huyle au contraire ne s'exhale pas ſi promptement. Ce qu'il eſt ayſé de remarquer, & dãs les Liqueurs, & dans les Corps Mixtes. Car le Papier moüillé d'Eau, & par conſequent plus Diaphane, deuient blanc vn peu apres, & quitte ſa tranſparance,

l'Eau

© BIU Santé

l'Eau s'estant exhalée : le Papier au contraire, trempé dans l'Huyle est tousiours transparant, à cause que l'Huyle ne s'exhale point. C'est pourquoy ceux qui contrefont les Seings, y mettent par dessus du papier huylé, par le moyen duquel d'vn vray Original, ils en tirent vne fausse Copie.

Toutes sortes de Gommes sont de longue durée, & pareillement le Miel & la Cire. 11.

Mais l'égalité, ou l'inégalité des choses, qui par accident aduiennent au Corps, ne contribuent pas moins qu'elles-mesmes, soit à leur conseruation, soit à leur destruction. Car les Bois, les Pierres, & les autres choses qui demeurent tousiours ou dans l'Eau, ou en l'Air, ne se destruisent pas 12.

© BIU Santé

si promptement, si tantost on les y met, & tantost on les en retire, comme elles font quand on les y laisse; Où il est à remarquer encore, que les Pierres des Bastimens, posées en mesme situation, & au mesme costé du Ciel, où elles estoient dans les Carrieres, en durent dauantage, & semblablement les ieunes Arbres, que l'on tire d'vn terroir, pour les transplanter en l'autre.

REMARQVES GENERALES.

I. *IL est hors de doute qu'en tout Corps palpable il y a ie ne sçay quel Esprit, qui est*

BIU Santé

comme enuelopé de Parties, qui sont palpables aussi; & que de cét Esprit-là vient le principe de toute Dissolution, *ou* Consomption; *si bien que la* Detention *de ce mesme Esprit, est ce qui en conserue le Corps.*

L'Esprit est retenu en deux façons, ou par vne maniere d'emprisonnement contraint; ou par vne Detention *volontaire; qui se fait, ou quand l'Esprit n'est ny trop acre, ny trop mobile, ou quãd l'Air qui l'enuironne le presse moins de sortir, & de s'exhaler viste. D'où il s'ensuit qu'il y a deux choses de lõgue durée,* 2.

© BIU Santé

qui sont le Dur *& l'*Oleagineux, *dont l'vn resserre l'Esprit; l'autre l'adoucit, & fait que l'Air a moins de pouuoir sur luy. Car l'Air tient de la substance de l'Eau; & la Flamme de celle de l'Huyle. Voilà pour ce qui est de la longue & courte durée des choses inanimées.*

HISTOIRE.

13. LES Herbes qu'on met au rang des plus froides, meurent tous les ans, soit en leur Racine, soit en leur Tige; comme la Laictuë, le Pourpier, le Froment, & toute sorte de Bled.

© BIU Santé

Il y en a pourtant quelques-vnes qui durent trois ou quatre ans, comme la Violette, le Frezier, la Pimpenelle, l'Ozeille, la Bourrache, la Bugloſe, * qui ſont de diuerſe durée, bien qu'elles ſe reſſemblent: Car la Bourrache n'a qu'vn an de vie, & la Bugloſſe en a deux.

* *Adjouſtés y celle qui par les Herboriſtes eſt appellée* Primula veris.

14. Mais la pluſpart des Herbes chaudes, viuent pluſieurs années; comme L'hyſope, le Thym, la Sarriette, la Meliſſe, l'Abſynte, la *Chamedrys* *, la Sauge, la Ruë, &c. Le Fenoüil, meurt par ſa Tige, & renaiſt par ſa Racine. Quant aux Herbes vulgairement appellées, *Ocymum, & Majorana ſuauis*, elles ſe portent mieux l'Eſté que l'Hyuer: car eſtant plantées en vn lieu couuert & tiede,

* *Autrement*, germandrée.

© BIU Santé

elles suruiuent à la Froidure. On tient aussi que l'Hysope, qui sert d'ornement aux Iardins, estant tondu deux fois l'année, dure iusques à quarante ans.

15. Pour les Arbrisseaux, ils viuent plus ou moins; les vns 60. ans, les autres au double: la Vigne de mesme peut aller iusques à la soixantiesme année, & porter du fruict en sa vieillesse. Le Romarin l'esgale en aage, si on le plante en lieu fauorable, & qui luy soit propre; mais le Lierre vit plus de cent ans*. Quant au Buisson, il est mal-aizé de pouuoir iuger combien il vit, dautant qu'à force de se baisser contre la terre, il prend de nouuelles racines, de sorte qu'on ne peut discerner les vieilles d'auec les nouuelles.

* *L'on tient le mesme de l'Achantus, ou de l'Hircine, autrement dite* Braca Vrsina.

© BIU Santé

De tous les grands Arbres ceux qui viuent le plus long-temps, ſont les ſuiuans; le Cheſne, l'Yeuſe, le Freſne, l'Ormeau, le Heſtre, le Chaſtenier, le Plane, le Figuier ſauuage, l'Aliſier, l'Oliuier des deux eſpeces,* le Palmier, & le Meurier; dont les vns viuent iuſques à huict cens ans, & les autres deux cens, qui eſt leur moindre durée. 16.

* L'ordinaire, & le ſauuage.

Mais les Arbres odorans, & reſineux ſont plus durables en leur matiere, que ceux dont nous venons de parler, quoy qu'ils ne viuent pas ſi long-temps. Tels ſont par exemple le Cyprés, le Sapin, le Pin, le Buys, le Genevre; mais le Cedre les ſurpaſſe tous en durée, auſſi bien qu'en grandeur. 17.

Le Freſne, qui eſt ſi prompt à 18.

© BIU Santé

croiſtre, & qui groſſit inſenſiblement, vit vn peu plus de cent ans; comme auſſi l'Erable & le Cormier: Mais le Peuplier, le Tilleul, le Saulx, le Sycomore, & le Noyer, ne viuent pas ſi long-temps.

19. Le Pommier, le Poirier, le Prunier, le Pécher, le Cytronier, le Neflier, le Corniller, & le Ceriſier, peuuent viure cinquãte ans, ou ſoixante, principalement ſi on a ſoing d'en oſter la mouſſe, qui s'y attache ordinairement.

20. La grandeur du corps aux Arbres, ſi on le prend en general, a quelque choſe de commun auec leur longue durée, & pareillemẽt la dureté de leur matiere. A quoy l'on peut adiouſter, que les Arbres qui portent des glands & des noix, ſont de plus longue vie que

© BIU Santé

les Fruictiers ; Que ceux qui se couurent & se despoüillent plus tard de leurs fueilles, viuent plus long-temps que ces autres qui fleurissent des premiers; Qu'auec cela les Sauuages durent dauantage que les Cultiuez ; & ceux qui portent des fruicts aigres & amers, plus que ceux qui en produisent de doux & d'agreables au goust.

OBSERVATION GENERALE.

A *Ristote remarque tres-bien la difference qu'il y a entre les Plantes & les Animaux, touchant leur* Nourriture, *& leur* Restablissement; 3

© BIU Santé

lors qu'il dit, que le Corps des Animaux demeure comme resserré dans ses bornes, & qu'estant arriué à sa iuste consistance, il est cõseruè & maintenu par la Nourriture, sans croistre dauantage que par les Cheueux, & par les Ongles, qui passent pour Excremens: d'où il s'ensuit de necessité, que ce qu'il y a de Suc & d'Humide en l'Animal, en est plutost consumé. Mais il n'en est pas de mesme des Arbres; & comme ils poussent de temps en temps de nouueaux rejettons, de nouuelles Branches, & de nouueaux Fruicts, il est hors de doute que leurs par-

© BIU Santé

ties se restablissent par là. Or dautant que ce qui vient de naistre, & qui est en sa premiere seve, attire plus puissamment à soy la Nourriture, que ce qui commence à seicher; cela fait que le Tronc mesme, par où cét Aliment passe aux Branches, prend de là vne nouuelle force, & cõme vne nouuelle vie. Ce qui paroist clairement aux Arbres qu'on a soin d'émonder, ou, si vous voulez, aux Bois taillis. Car la descharge de leurs branches, & de leurs superfluitez, fortifie leur Tyge, ou leur Tronc, & le fait viure plus long temps; & que l'Ex-

© BIU Santé

perience nous apprend tous les iours, quoy qu'Aristote ne l'ayt point remarqué, ny mesme expliqué assez clairement ce que nous venons de dire.

DV DESSEICHEMENT;

De ce qui l'empesche; & des moyens d'attendrir ce qui est desseiché.

HISTOIRE.

Sur l'Article 2. IL y a des choses que la grande Chaleur desseiche, & d'autres qu'elle fond.

1. *Le Feu durcit la Boue, & fait fondre la Cire.*

Il desseiche la Terre, les Pierres, le

© BIU Santé

Bois, le Drap, les Peaux, & en vn mot tout ce qui ne coule point. Il fond les Metaux, la Cire, la Gomme, le Beurre, le Suif, & ainsi du reste.

L'on remarque neantmoins que le Feu, s'il est trop violent, desseiche à la fin ce qu'il a fondu. Car les Metaux ayant euaporé par vn trop grand Feu ce qu'ils ont de volatil, perdent beaucoup de leur prix & de leur poids, à la reserue de l'Or. Cõme encor par vn excés de chaleur les choses oleagineuses & grasses se rôtissent, & deuiennent arides. 2.

Il est euident que le grand Air desseiche les lieux qui s'y trouuẽt exposez; comme par exemple la surface de la Terre & les Chemins que la Pluye a moüillez. Le Linge 3.

© BIU Santé

blanchy se seiche à l'Air, au lieu que les Herbes, les Fleurs, & les Fueilles perdent à l'ombre ce qu'elles ont d'Humidité. Mais l'Air produit beaucoup mieux cét effet, s'il est agité des Vents, ou eschauffé des rayons du Soleil, pourueu toutesfois qu'il n'apporte aucune putrefaction.

4. Il n'y a rien qui desseiche cóme l'Aage, bien que ce soit lentement, ainsi qu'il se remarque en tous les Corps que la Vieillesse rend arides, pourueu qu'il ne s'y engendre point de pourriture. L'Aage neantmoins n'est rien de luy-mesme, estant seulement la mesure du Temps. Mais l'Esprit agissant dans le Corps, dont il succe l'humeur, & s'exhale quant & luy, produit cét effet, auecque

© BIU Santé

l'Air d'alentour, qui tient assiegé ce qu'il y a de Suc & d'Esprits dans les Corps, où il fait insensiblement d'estranges rauages.

Vne des plus grandes proprietez du Froid est de seicher : car le Desseichement ne se fait que par Contraction, qui est le vray effet de la Froidure. Or dautant qu'à comparaison du grand Feu dont nous pouuons vser, il faut tenir pour extrememẽt foible le Froid que nous auons à combattre, qui est celuy de l'Hyuer, de la Glace, & de la Neige; De là vient que ce que le Froid desseiche, est debile aussi, & facile à se dissoudre. Que s'il arriue, comme il se void par espreuue, que la face de la Terre se desseiche par la Glace, & encore plus par les Vents de Mars, que 5.

© BIU Santé

par la chaleur du Soleil; c'eſt pour ce que le meſme Vent, qui leche l'Humeur, par maniere de dire, excite le Froid, & le rend plus violent.

6. La Fumeé du Foyer deſſeche pareillement, comme il ſe void aux pieces de lard, & aux langues de Bœuf qu'on pend à la cheminée. A quoy ſe rapporte, que les parfums, d'Olyban, d'Aloës, & d'autres choſes ſemblables, deſſeichent le cerueau, & gueriſſent les defluxions.

7. Le Sel produit le meſme effet; mais plus lentement, & deſſeche non ſeulement le dehors, mais auſſi le dedans des parties; ce qui ſe void aux poiſſons, & aux chairs ſalées, dont le dedans eſt manifeſtement endurcy par vne longue ſalure.

Les

© BIU Santé

Les Gommes chaudes appliquées au Cuir, le desseichent, & le rident; Ce que font aussi certaines Eaux restringentes. 8.

L'Esprit du Vin fort desseiche autant que le Feu, iusques-là mesme qu'il cuit le blanc d'vn œuf, si on l'y iette, & rostit le pain qu'on y trempe. 9.

Les Poudres desseichent ainsi que de l'Esponge, à cause qu'elles attirent l'Humidité, comme il se voit en la Poudre qu'on iette sur l'Escriture toute fraische. Il en arriue de mesme en tous les Corps, qui n'ont rien de raboteux ny de rude, pource que leur polisseure empesche que la Vapeur de l'Humide ne puisse entrer par les pores desseichez; & ainsi elle desseiche par Accident, à cause qu'elle 10.

© BIU Santé

les expose à l'Air ; ce qu'il est aysé de remarquer aux Perles, aux Lames d'Espées, & aux glaces des Miroirs, où si l'on soufle dessus, on les void d'abord se couurir d'vne sombre Vapeur, qui s'esuanoüit vn peu apres, ainsi qu'vne petite nuée, & voilà pour ce qui est du *Desseichement*.

II. En quelques Contrées Orientales de l'Allemagne, on fait aujourd'huy les Greniers dans les Caues, où l'on conserue le Bled, & les autres Grains sur de la paille, qui succe l'Humidité de ces lieux souterrains, & tient les grains tousiours secs ; D'où vient que ceux du Pays les conseruent iusques à vingt-cinq ou trente ans, & qu'ainsi non seulement ils les exemptent de pourriture (ce

© BIU Santé

qui regarde la Recherche que nous pretendons faire maintenant,) mais qu'ils les entretiennent encore dans vne si grande pureté, que le pain qu'ils en font est excellent. Ce que l'on tient auoir autresfois esté practiqué en Capadoce, en Thrace, & en quelques Prouinces d'Espagne.

Les meilleurs de tous les Greniers, sont ceux que l'on fait au plus haut des Maisons, du costé de l'Orient, & du Septentrion. Quelques-vns y font deux Planchers, l'vn au dessous, & l'autre au dessus : Et celuy-cy est percé, afin que le Grain descende sans cesse par vn trou, ainsi que le Sable d'vne des Phioles d'vn Horloge de verre; Puis on remet le Grain auecque des Péles dans le 12.

© BIU Santé

Plancher le plus haut, afin qu'il se conserue mieux par ce mouuement continuel. Où il est à remarquer, que cét Artifice empesche non seulement que le Bled ne se pourrisse, mais aussi qu'il ne se desseiche si promptement. Ce que i'estime aduenir par la mesme cause que nous auons cy-dessus alleguée, qui est que l'Euaporation de l'Humeur aqueuse aduancée par l'agitation du Vent & du Mouuement, conserue en son entier ce qu'il y a d'Oleagineux, qui sans cela se fust exhalé auec l'Humeur aqueuse. Les Cadavres se conseruent aussi plus long temps en certaines Montagnes, à raison de la pureté de l'Air.

13. Les Fruicts, comme les Gre-

© BIU Santé

nades, les Cytrons, les Pommes, les Poyres; & pareillement les Fleurs, comme les Lys, & les Roses, se conseruent longuement dans des vaisseaux de terre bien clos. Et quoy que l'Air qui les enuironne, ne leur puisse beaucoup nuire par ses inesgalitez espanduës à l'entour, telles à peu pres que celles qui sont causées par la Chaleur, & par la Froidure; Il est certain neantmoins que tels vaisseaux se porteront beaucoup mieux, si on les enseuelit dans la Terre, ou sous l'Eau, pourueu qu'elle soit à l'ombre comme celle des Puits & des Cysternes; Mais il faudra que les Vases que l'on mettra dans l'Eau, soient de Verre.

C'est vne Maxime generale, 14

© BIU Santé

que toutes les choses qu'on enseuelit au fonds des Eaux, ou sous la terre, se conseruent beaucoup plus long-temps, que si elles estoient au dessus.

15. On a pris garde que les Pommes, les Chastaignes, les Noix, & autres semblables Fruicts tombez fortuitement dans des reseruoirs de Glace, y ont esté trouuez quelque temps apres aussi sains, & aussi beaux, que si on les eust tout fraischement cueillis.

16. Les Vignerons entretiennent les Raisins en leur fraicheur, & en leur verdure, dans de la Farine; mais ils en sont moins agreables au goust: C'est dans la Farine aussi que se cõseruent de mesme les Fruicts les plus durs, comme encore parmy des monceaux de

© BIU Santé

Bled, & dans des coupeaux, ou des raclures de Bois.

On tient que les Corps se maintiennent en leur entier dans les liqueurs de leur espece, comme les Raisins dans le Vin, les Oliues dans l'Huyle. &c. 17.

Les Grenades & les Coins trẽpez vn peu dans de l'eau salée, ou dans celle de la mer, puis sechez au grand Air, pourueu toutesfois que ce soit à l'ombre, se gardent long-temps encore. 18.

Les choses penduës sur le Vin, sur l'Huyle, ou sur de la lie, mais beaucoup plus sur le Miel, sur l'Esprit du Vin, & principalement selon quelques-vns sur le Mercure, ou l'Argent vif, en sont de plus longue durée. 19.

Les Fruicts enuelopez de Cire, 20

© BIU Santé

de Poix, de Paſte, & d'autres ſemblables choſes qui ſe durciſſent, & dont il ſe fait vne maniere de crouſte par deſſus, s'exemptent long-temps de corruption.

21. Il eſt certain que les Mouches, les Araignées, & les Fourmis, venant à tomber fortuitement dans la Gomme des Arbres, où ils demeurent comme enchaſſez, ne ſe pourriſſent nullement, quoy que ce ſoient des Corps mols & tendres.

22. Les Raiſins, & les autres Fruicts, ſe conſeruent mieux quand on les pend au Plancher. Il y a deux cauſes de cela; L'vne procede de ce qu'ils ne ſont ny eſcachez, ny froiſſez, cõme quand on les met ſur des choſes dures: Et l'autre, de ce que l'Air les enuironne eſgale-

© BIU Santé

ment de toutes parts.

On a remarqué qu'aux Corps 22.
Vegetaux la *Putrefaction* & le *Desseichement*, ne commencent pas en mesme temps, ny de mesme costé; mais de celuy principalement, d'où ils prenoient leur Nourriture d'ordinaire durant leur Vie. C'est pourquoy quelques-vns sont d'aduis de boucher la queuë des Fruicts auec de la Cire, ou de la Poix.

La Mesche des Lampes, ou des 23.
Chandelles, quand elle est grosse, consume plutost le Suif, ou l'Huyle, que lors qu'elle est desliée; comme celle de Cotton aussi fait plus de degast, que ne font les Meches de Ionc, d'Osier, & de Chaume. Adjoustez à cecy que les Bastons des Torches faits de

© BIU Santé

Sapin, ou de Genevre, bruſlent beaucoup plus viſte, que ceux de Freſne; Et que la Flamme agitée du Vent eſt plus agiſſante, que celle qui eſt tranquille; Et moins dans vne Lanterne qu'à deſcouuert. Quelques-vns tiennent encore, que les Lampes allumées dãs les Tombeaux, & autres lieux ſouſterrains y durent bien plus qu'ailleurs.

24. La Nature de l'aliment, & la façon dont il eſt preparé, ne ſeruent pas moins à la longue durée des Luminaires, que la Nature de la Flame. Car la Cire dure plus que le Suif: le Suif vn peu humide plus que celuy qui eſt trop ſec; & la Cire ferme, plus que celle qui eſt molle.

25. Les Arbres, au pied deſquels

© BIU Santé

l'on remuë tous les ans la Terre, viuent beaucoup moins que si on ne la remüoit que de cinq en cinq, ou de dix en dix ans. Ceux qu'on emonde souuent, durent dauantage: ET ces autres qu'on prend le soin de fumer, & d'arrouser à diuerses fois reïterées, portent bien plus de fruict, mais ils en viuent moins: & voylà ce me semble, tout ce qui peut retarder, ou empescher le *Dessechement*, ou la *Consomption*.

Pour le Ramollissement de ce 26.
qui est deuenu Sec, il s'en voit fort peu d'experiẽces. C'est pourquoy nous en joindrõs ensemble quelques-vnes, qui se font en l'Homme & aux Animaux.

Les Houssines d'Osier, dont 27.
on se sert d'ordinaire à lier les

© BIU Santé

Treilles & les Cerceaux, deuiennent plus souples & plus flexibles, si on les trempe, soit par les bouts, soit toutes entieres, dans des Muids pleins d'eau; où se resserrent encore, & se consolident les Boules que la seicheresse a fenduës, & entr'ouuertes.

28. Les Bottes, quoy que fort dures, estant frottées aupres du Feu auec du Suif, ou de la Cire, se r'amollissent peu à peu, comme font aussi les Vessies, & les Parchemins rtop secs, si on les humecte d'eau chaude, où l'on ait meslé du Suif, ou quelque autre graisse.

29. Les vieux Arbres, qui n'ont porté du Fruict de long-temps, & qu'on tient pour morts, poussent de nouueaux reiettons, & de nouuelles branches, quand on ouure

© BIU Santé

& remuë la terre autour de leurs Racines, tellement qu'ils ſemblẽt rajeunir & reviure.

Les vieux Bœufs, qui ont touſiours labouré la Terre, ſi on les met dãs de bons paſturages, ſans les faire trauailler, deuiennent ſi tendres & ſi gras, que la Chair n'en eſt pas moins ſauoureuſe. 30

Vne auſtere Diette, par le moyen du Gaïac, du Biſcuit, & d'autres choſes ſemblables, comme ont accouſtumé de la faire les Martyrs de Venus, ou ceux qui ſont affligez de vieux Catherres, extenuë grandement les Corps; & neantmoins elle les reſtablit aſſez ſouuent; ſi bien qu'ils ſemblent ſe rajeunir, & prendre de cette Conſomption des mauuaiſes humeurs vne nouuelle vigueur, & de plus 31.

© BIU Santé

grandes forces. Nous voyons mesme par experience, que ceux qui sont bien gueris de ces maladies qui amaigrissent, en viuent plus longuement.

REMARQVES GENERALES.

1. *LES Hommes voyent cõme des Hibous dans les espaisses tenebres de leurs Notions. Mais en matiere d'Experience, on les peut nommer tout à fait Aueugles en plein iour. Ils parlent des Qualitez Elementaires; de la* Secheresse, *de ce qui chasse l'Hu-*

© BIU Santé

midité des Corps, & de leurs Periodes naturelles, par lesquelles ils sont corrõpus ou consumez; Cependant ils ne font aucune Obseruation qui vaille, touchant les Commencements, les Milieux, & les Extremitez, soit de la Dessiccation, *soit de la* Consomption.

L'vne & l'autre se font en leur Progrés par trois Actions, qui tirent leur origine de l'Esprit naturel des Corps, comme nous auons desia dit. 2.

La premiere Action est l'Attenuation *de l'Humide contre l'Esprit; La seconde, la Sortie, & l'Euaporation de l'Esprit; La troisiesme, la* Contraction 3.

© BIU Santé

des plus grossieres parties du Corps, incontinent apres que l'Esprit s'est exhalé; & cette derniere est la Dessiccation, *& l'endurcissemẽt dont nous traictons icy; pource que les deux premieres ne font seulement que Consumer.*

4. *Pour le regard de* l'Attenuation, *la chose est de soy fort claire. Car l'Esprit qui s'enferme en vn Corps palpable, de quelque nature qu'il soit, ne s'oublie iamais; & tout ce qu'il trouue dedans y estant comme assiegé, pourueu qu'il le puisse digerer, & le changer en sa Substance, il l'altere entierement, & le dompte de telle*

sorte

© BIU Santé

sorte, qu'il se multiplie par là, & engendre vn nouuel Esprit. Pourpreuue dequoy, cette seule Experience doit suffire, Que les choses qui se seichent beaucoup, en deuiennent plus legeres, plus creuses, plus poreuses, & plus resonantes par le dedans. Or il est tres-certain que l'Esprit qui estoit en existance deuant la Chose, ne fait rien à sa Pesanteur, mais plustost à la rendre plus legere. Il faut donc necessairement que ce mesme Esprit ait changé en soy l'Humide, & le Suc du Corps, qui pesoient auparauant; d'où vient que le pouls en est moindre; Et voila pour ce qui est de

© BIU Santé

la premiere Action, à ſçauoir de l'Attenuation *de l'Humeur, & de ſon changement en la Subſtance de l'Eſprit.*

5. *La ſeconde Action, qui eſt la Sortie, ou l'Euaporation de l'Eſprit, eſt auſſi tres manifeſte. Car s'il aduient qu'elle ſe faſſe tout à la fois, elle eſt aſſeuremẽt ſenſible dans les Vapeurs, à la Veuë: & dans les Senteurs, à l'Odorat. Mais ſi elle agit peu à peu, comme l'Aage en ſes degrez, elle ſe fait inſenſiblement, & c'eſt neantmoins la meſme choſe: Dauantage quãd la Maſſe du Corps eſt ſi ſerrée, ou ſi dure, que l'Eſprit ne trouue point de pores, ny de paſſages;*

© BIU Santé

par où il puisse sortir, par ce violent effort qu'il fait à rompre sa prison, il chasse dehors auecque luy les plus espaisses parties du Corps où il est; comme il aduient en la rouille des Metaux, ou en la vermolissure des Choses grasses; & c'est icy la seconde Action, à bon droit appellée la Sortie & l'Euaporation de l'Esprit.

La troisiesme Action est vn peu plus obscure, mais aussi certaine que les deux autres. C'est le Resserrement des Parties les plus espaisses, apres l'Euaporation de l'Esprit; en suitte de laquelle il se voit manifestement que les Corps se res- 6.

© BIU Santé

serrent, s'estreßissent, & occupẽt moins de place, ainsi qu'il se démonstre par les Cerneaux des Noix, qui ne remplissent plus leur Coquille, quand ils sont secs; par les Poutres, & les Pieux de bois, qui sont au commencement vnis, & contigus; puis deioints par la Seichereſſe qui les fait tendres; comme encore par les Boules à ioüer, & par les autres choses semblables, dont les parties ne se pouuant retirer, sans laisser entre-elles vn espace, il faut necessairement qu'elles se fendent. Cela se preuue d'ailleurs par les rides qui se font aux Corps, quãd ils sont deuenus secs. Car leur

© BIU Santé

violence à se resserrer est si forte, qu'elle retire & sousleue tout d'vn temps les parties du Corps, dont celles qui se resserrent aux extremitez, se rehaussent au milieu, comme il se void au Papier, au vieux Parchemin, au Cuir des Animaux, au dehors du fourmage mol; & c'est la longueur du Temps qui produit toutes ces rides. Elles procedent encore de la Chaleur, qui fait non seulement rider, mais aussi plisser & s'entortiller, les choses qu'on approche du feu, comme il arriue au Papier, au Parchemin, aux Fueilles, & ainsi du reste. Où il est à remarquer, que ce

© BIU Santé

Restressissement *causé par le Temps, se faisant plus lentement, ne produit que des Rides; au lieu que celuy qui vient du feu, comme plus viste qu'il est, engendre des plis. Mais en plusieurs choses, où ne se forment ny Plis ny Rides, il ne se fait qu'vn simple Restraißissement des Corps, qu'on voit par mesme moyen se Resserrer, s'endurcir, & se Desseicher, comme nous auons dit au commencement. Que si l'Euaporation de l'Esprit, & la Consommation de l'Humide, se trouuent auoir tant de force, qu'il ne leur reste point assez de Corps, pour s'vnir & se*

© BIU Santé

lier ensemble, alors il faut de necessité que cette liaison ne se pouuant faire, le Corps se pourrisse & qu'il se change en vne masse de Poudre impalpable, qui se dissipe au plus leger attouchement, & au moindre souffle; ce qui arriue encore en tous les Corps vsez, & attenuez au dernier point, cõme aux Papiers, ou aux linges bruslez, & pareillement aux Corps embaumez depuis plusieurs siecles. C'est tout ce que l'on peut dire de la troisiesme Action, touchant le Retraissement des parties les plus espaisses, apres l'Euaporation de l'Esprit.

© BIU Santé

7. *Il faut remarquer en suitte, que le Feu & la Chaleur ne Desseichent que par Accident. Car leur propre ouurage est d'Attenuer, & d'estendre l'Esprit & l'Humide. Mais c'est par Accident aussi qu'il arrine, que les autres parties se retirent, soit à cause de la seule fuite du Vuide, soit à raison de quelque autre mouuement, dont il n'est pas maintenant question.*

8. *Il est certain aussi que l'Esprit espandu dans vn Corps, en cause la Pourriture, & l'Aridité; d'vne façon toute contraire: Car en la Putrefaction, l'Esprit ne s'exhale point simplement,*

© BIU Santé

mais il fait d'estranges efforts du costé dont il est retenu ; les parties les plus espaisses ne se retirant pas si localemẽt, qu'elles s'vnissent & se lient, pour composer vn Corps de choses semblables.

LA LONGVE ET LA COVRTE VIE AVX ANIMAVX.

TOute la Recherche que lon peut faire de la longue & courte Vie des Animaux, est fort peu de chose ; outre qu'on ne se met pas beaucoup en peine de le remarquer, & que d'ailleurs la Tradition que nous en auons est

Sur l'Att. 3. Liaison.

© BIU Santé

fabuleuſe. Le trop grand trauail abrege la Vie des Beſtes, appriuoiſées, ou Domeſtiques, & l'iniure de l'Air celle des Sauuages. A quoy l'on peut joindre, que pour mieux ſçauoir ce qui en eſt, il faut s'enquerir de la grandeur de leur Corps, du terme de leur Portée, du nõbre de leurs Petits, & du temps de leur accroiſſemẽt. La raiſon eſt, dautant que ces choſes ſont comme annexées l'vne dans l'autre, & que tantoſt elles ſe rencontrent toutes enſemble, tantoſt elles ſont ſeparées.

1. L'Aage de l'Homme ſurpaſſe celuy de tous les autres Animaux,

© BIU Santé

à la reserue de quelques-vns, autãt qu'on le peut sçauoir. A cecy sert grandement de considerer sa stature, ou sa Taille, Qu'il est neuf mois dans le ventre, qu'il en sort presque tousiours seul; Que son Aage de Puberté est à quatorze ans; & de son Accroissement iusques à vingt.

LES QVADRVPEDES.

L'Elephant passe le cours ordinaire de la vie de l'Homme: sa portée de dix ans est fabuleuse, mais celle de deux, tres-veritable. Il croist iusques à la trentiesme Année, & a les dents extrememẽt fortes. C'est à ce que l'on tient, celuy de tous les Animaux, qui a le sang le plus froid, & la Vie si

© BIU Santé

longue, qu'il s'en eſt trouué qui ont veſcu iuſques a deux cens ans.

3. Quelques-vns ont voulu inferer que les Lions viuoient longuemẽt, de ce qu'il s'en eſt veu pluſieurs, qui n'auoient aucunes dents. Mais cette Coniecture eſt foible, dautant que cela peut proceder de la puanteur de leur haleine.

4. L'Ours eſt vn Animal pareſſeux, endormy, peſant, & d'aſſez courte durée. Le ſigne de la briefueté de ſa vie, eſt celuy de ſa Portée dans le Ventre: car elle n'eſt que de quarante Iours.

5. Bien que le Renard, Animal carnaſſier, & dont le Repaire eſt dans les Cauernes, ſemble viure aſſez long-uemps, cela n'eſt pas neantmoins; & il eſt de l'eſpece des Chiens, qui ſont ordinaire-

© BIU Santé

ment de courte vie.

Le Chameau, qu'on met au nombre des Animaux maigres & nerueux, vit cinquante ans, & quelquesfois cent. 6.

Le Cheual est d'vne vie mediocre, d'enuiron vingt ans, car c'est merueille s'il va pour le plus iusques à quarante; Et l'Homme est possible cause qu'il vit si peu; Outre que nous n'auõs pas maintenant ces nobles cheuaux du Soleil, que les Poëtes font paistre à leur ayse, & en pleine liberté dans les gras Pasturages. Ce bel Animal croist iusques à six ans, & engendre mesme en sa vieillesse. La portée de la Iument est plus longue que celle de la femme, & fait plus raremẽt qu'elle des Iumeaux. L'aage de l'Asne est presque le 7.

© BIU Santé

mesme ; mais le Mulet vit plus que l'vn ny l'autre.

81 On croit communément que les Cerfs viuent long-temps, Et toutesfois il n'y a point de vraye Histoire qui en puisse faire foy. On dit bien que le Cerf de Torquatus fut trouué auec vn Colier à demy enfoncé dans la chair; mais cela tient de la Fable. D'ailleurs, ce que l'on raconte de la longueur de sa Vie est d'autant moins croyable, qu'il cesse de croistre à l'aage de cinq ans, & que les Branches de son Bois, qui luy tombe vn peu apres, & se renouuelle tous les ans, sont plus estroitement iointes sur le front, & diminuent, à mesure qu'il en renaist d'autres.

9. Le Chien ne passe point 20. ans,

© BIU Santé

& va rarement iusques à quatorze. Il est d'vn temperament chaud ; & vit fort inégalement. Car le plus souuent, ou il veille, ou il dort par trop. Sa Portée est aussi fort courte, à sçauoir de neuf sepmaines.

Le Bœuf de mesme, tout fort & tout grand qu'il est, ne va que iusques à quinze ans, & vit plus que sa Femelle, qui ne fait le plus souuent qu'vn veau, & dont la portée est d'enuiron six mois. C'est vn animal paresseux, charnu, qui s'engraisse facilement, & qui ne se nourrit que d'herbes. 10.

La Brebis arriue rarement iusques à dix ans, quoy que ce soit vn animal de taille mediocre, & couuert à l'espreuue du Froid. Ce qu'il a de plus merueilleux en luy, 11.

© BIU Santé

eſt qu'ayant fort peu de Bile, il eſt neantmoins celuy de tous les Animaux dont la Toyſon eſt la plus creſpée; ne ſe trouuant point de poil, qui ſoit naturellement ſi tortillé n'y ſi friſé que la Layne. Les Moutons ne ſont capables de Generation que depuis trois aus iuſques à huit, & leurs Femelles engendrent tant qu'elles viuent. Cét Animal au reſte eſt fort maladif, & peut bien à peine acheuer le cours de la vie que la Nature luy a preſcrit.

12. Le Bouc ne vit pas dauantage que la Brebis ; & quant au reſte, il ne differe pas beaucoup d'elle Or bien qu'il ſoit plus agile, & qu'il ait la Chair plus ferme, ſi eſt-ce qu'il n'eſt pas de ſi longue durée, à cauſe de ſa trop grande laſciueté.

Quoy

© BIU Santé

Quoy qu'il ne se trouue point d'Animal qui ait la Chair plus humide que le Pourçeau, il semble neantmoins que cela ne contribuë en rien à la longueur de sa vie, qui est de quinze à vingt ans. Quant à celle du Sanglier, on n'en sçait rien de certain.

L'aage du Chat est de six ans 14
d'ordinaire, & s'estend pour le plus iusques à la dixiesme année. Cest vn Animal dispos au possible, qui a dans les Esprits vne tres-grande viuacité; & la semence duquel est si chaude, qu'au rapport d'Elian, elle brusle sa femelle: Ce qui a donné lieu à ce commun dire, Que la Chate conçoit auec douleur, & fait ses petits auec plaisir, & facilité. Cét Animal est si glouton, qu'il deuore plutost la

© BIU Santé

viande qu'il ne l'a maſchée.

15. Les Lievres & les Lapins vont à peine iuſques à ſept ans, & ſont tellement feconds, qu'ils conçoiuent meſme ayant deſià le ventre plain. Leur principale difference conſiſte, en ce que les Lapins viuent ſous terre, & les Lievres en plaine campagne ; outre que la Chair du Lievre eſt beaucoup plus noire que celle des Lapins.

LES OYSEAVX.

16. LEs Animaux Volatils, à les conſiderer par la grandeur de leur Corps, ſont beaucoup moindres que les Quadrupedes. Car l'Aigle & le Cygne, ſont petits ſans doute, à l'eſgal du Bœuf, ou du Cheual ; & l'Auſtruche, à compa-

© BIU Santé

raiſon de l'Elephant.

La Nature n'a pas mal couuert les Oyſeaux, puis qu'aſſeurément la Plume eſt plus chaude, & defend du Froid, mieux que le Poil, & la Laine.

Les Oyſeaux font pluſieurs Couuées, & ne pondent pas tout à la fois; Ce qui fait qu'ils peuuẽt en mieux nourrir leurs petits. 17.

Ils mâchent peu, ou du tout point ce qu'ils mangent : car tel qu'ils ont pris l'aliment, tel on le trouue dans leur Gozier. Ce qui n'empeſche pas neãtmoins qu'ils ne caſſent fort bien les Noyaux, pour en tirer ce qui eſt dedans. L'on tient meſme qu'ils ont la coction ſi forte, & ſi chaude, qu'ils digerent facilement les choſes les plus difficiles à digerer. 18.

© BIU Santé

20. De la façon qu'ils volent en l'Air, leurs Membres se meuuent, & se soustiennent ensemble ; ce qui est sans doute le plus sain de tous les Exercices.

21. Quant à leur Generation, Aristote a fort bien remarqué (quoy que d'ailleurs il me semble l'auoir assez mal attribué aux autres Animaux) que la Semence du Masle y sert le moins, & qu'elle luy dõne plutost de l'Actiuité que de la Matiere ; d'où vient qu'en plusieurs on ne peut pas discerner les œufs feconds, d'auec ceux qui ne le sont pas.

22. Tous les Oyseaux presque dans vn an, ou dans vn terme vn peu plus long, croissent autant qu'ils doiuent croistre. Il est vray que l'on conte les années en quelques-

© BIU Santé

vns par la muë de leurs plumes, & en quelques autres par ce qu'on en iuge a leur bec, mais nullemẽt par la grandeur de leur Corps.

On tient que l'Aigle vit fort long-temps; mais on ne dit pas combien. La Conjecture en eſt tirée de ce qu'en renouuellant ſon Beq, elle ſe rajeunit; ce qui a donné lieu à ce commun dire, *La Vieilleſſe de l'Aigle.* Toutesfois il ſe peut faire que ce Renouuellement ne chãge pas ſon Beq, mais qu'au contraire, le changemẽt de Beq eſt ce qui la renouuelle. Car pour l'auoir trop crochu, à raiſon de ſa Vieilleſſe, elle ne peut manger qu'auec peine. 23

Il s'en faut peu que les Vautours n'aillent iuſques à cent années, & les Milans de meſme; eſtant bien 24

© BIU Santé

certain qu'il y a peu d'Oyseaux de proye, qui ne viuent dauantage que les autres. Quant à l'Esperuier, pource qu'il degenere de sa nature entre les mains de l'Hõme, qui se l'assujetit pour ses plaisirs; On ne peut pas faire vn iugemẽt asseuré, touchãt le cours de sa vie. Il s'en est veu neantmoins de Domestiques, âgez de trente ans; & de Sauuages, qui en ont vescu quarante.

25. Le Corbeau arriue quelquesfois à cent ans: Il est carnassier au possible, ne vole pas beaucoup, (encore ne s'esloigne-t'il gueres d'vn lieu) & a la Chair extremement noire. La Corneille luy ressemble en tout, horsmis qu'elle est plus petite, & de different ramage. Elle vit vn peu moins, & tou-

© BIU Santé

tesfois on la met au nombre des Oyseaux qui durent le plus.

C'est chose certaine, que le Cy- 26
gne passe souuent au delà de cent années. Il est fort couuert de plumes, vit de poisson, & fait son nid sur le bord des Riuieres, & des Eaux courantes, qu'il n'abandonne iamais.

L'Oye pareillement est du nom- 27
bre des Oyseaux de longue durée, quoy qu'elle ne se nourrisse que d'herbe, & de semblable pasture. La Sauuage vit plus que la Domestique; Ce qui a donné lieu à ce Prouerbe chez les Allemans; *Il est plus vieil qu'vne Oye sauuage.*

L'on en pourroit dire autant des 28
Cigoignes si la Remarque qui en fut faite anciennement estoit veritable, à sçauoir, qu'elles n'e-

© BIU Santé

ſtoient iamais venuës à Thebes, à cauſe que cette Ville auoit eſté priſe pluſieurs fois. Que ſi elles auoient pris garde à cela, ou il falloit qu'elles euſſent la memoire plus que d'vn ſiecle, ou que les meres en euſſent appris l'Hiſtoire à leurs petits ; ce qui ſeroit fabuleux, & tout à fait ridicule.

29 Pour le Phœnix, ſi c'eſt vne verité que ce qu'on en dit, les belles Fables qu'on y adjouſte la rendent ſuſpecte de Menſonge; Et ne ſert de rien de vouloir faire paſſer pour vne grande merueille qu'on l'ait veu voler ſouuent, accompagné d'vne foule d'autres Oyſeaux de toutes eſpeces; puis qu'il en aduient de meſme au Chat-huant, quand il vole, &

© BIU Santé

au Perroquet eſchappé de ſa Cage.

Il s'eſt veu tel Perroquet chez 30
nous, qui a veſcu ſoixante ans, ſans compter l'aage qu'il pouuoit auoir, quand de ſon Clymat il fut tranſporté au noſtre. Cét Oyſeau mange de tout, mâche la viande, change quelquefois de Bec, eſt vn peu farouche, & a la chair noire.

Le Paon dure vingt années, & 31
ne prend les yeux d'Argus qu'au troiſieſme an de ſon âge: il marche lentement, & a la chair blanche.

Le Coq eſt grandement chaud, 32
auſſi ardant au combat de Mars, qu'au ieu de Venus, & dont la vie n'eſt pas beaucoup longue. Il a

© BIU Santé

l'Humeur gaye, & la Charnure comme le Paon *.

*C'est à dire, blãche.

33. Le Coq d'Inde, ou de Turquie, ne vit gueres plus long temps que le Coq ordinaire. C'est vn Oyseau fort colere, tres-opiniastre au Combat, & qui a la Chair grandement blanche.

34 L'aage des Pigeons Ramiers est par fois de cinquante ans. Ils viuent presque tousiours en l'Air, & ne se perchent qu'aux lieux les plus hauts, où ils font leur Nid pour l'ordinaire. Quant aux Pigeons Domestiques, & aux Tourterelles, leur vie n'est que de huict ans pour le plus.

35. Les Faisans & les Perdrix peuuent viure iusques à quinze ans; Oyseaux feconds, & qui en font beaucoup à la fois : ils ont la chair

© BIU Santé

vn peu noire.

L'on tient qu'entre les petits 36.
Oyseaux, le Merle est de ceux qui viuent le plus. Il n'est pas moins hardy que criard; & quoy qu'il soit opiniastre en son jargon, il ne laisse pas pourtant de contrefaire la voix humaine, & mesme d'apprendre à parler, quand on le luy monstre.

La trop grande lasciueté du 37
Moineau, est cause sans doute de sa courte durée. Mais le Chardonneret, qui n'est pas si grand que luy, vit enuiron vingt ans.

Nous n'auons rien d'asseuré tou- 38.
chant l'âge des Austruches: celles qu'on a nourries dãs les Maisons, ayant esté si mal-heureuses, qu'on n'a pû remarquer si ses années sont longues; ce que neantmoins

© BIU Santé

l'on tient pour asseuré : mais l'on n'en sçait pas le nombre.

LES POISSONS.

39 POVR les Poissons, leur vie est plus incertaine que celle des Animaux terrestres, pour estre moins remarquable, à cause qu'ils sont tousiours dans l'Eau. Plusieurs d'entr'eux ne respirent point ; d'où vient que l'Esprit vital en est plus renfermé ; & partant, quoy qu'ils prennent du rafraischissement par les oreilles, si est-ce qu'il n'est pas si frequent que celuy de la Respiration.

40 Viuant dans l'Eau comme ils font, ils sont exempts de ce Des-

© BIU Santé

ſeichement & de cette Diſſipation d'Eſprits, qui ſe fait par l'Air d'alentour. Toutesfois il n'y a point de doute que l'Eau qui les enuironne, & qui penetre les Pores de leur Corps, y eſtant receuë, ne ſoit auſſi nuiſible à la Vie que l'Air.

C'eſt la commune opinion, 41
qu'ils ont le Sang moins tiede que les Animaux terreſtres; & qu'il y en a parmy eux de ſi goulus, qu'ils mangent iuſques à ceux de leur Eſpece. Leur Chair eſt plus molle, moins ſolide, & moins nourriſſante que celle des Animaux terreſtres. Ils ne laiſſent pas pourtant de venir exceſſiuement gras, & par deſſus tous la Baleine, du Corps de laquelle on tire vne prodigieuſe quantité d'Huyle.

© BIU Santé

42 On dit que les Dauphins viuent enuiron trente ans; Ce que l'Experience a faict connoiſtre en quelques-vns de ces Poiſſons, à qui l'on auoit coupé la queuë. Ils croiſſent iuſques à la dixieſme de leurs années.

43. Voicy vne choſe qu'on rapporte des Poiſſons, qui me ſemble merueilleuſe. C'eſt que leur Corps s'attenuë, & s'amoindrit par la longueur du Temps, ſans que leur Queuë, ny leur Teſte, en reçoiuent aucune diminution.

44 Ils'eſt trouué dans les Eſtangs des anciens Empereurs, des Murenes, qui auoient veſcu ſoixante ans. Auſſi deuenoient-elles ſi familieres, & ſi priuées par vn long vſage, que l'Orateur Craſſus en pleura la perte d'vne.

© BIU Santé

Le Brochet eſt vn Poiſſon d'eau 45.
douce, extremement glouton, &
la Chair duquel, n'eſt pas moins
ſeiche que ferme, vit quelques fois
iuſques à quarante ans.

La Carpe, le Barbeau, la Tanche, 46
l'Anguille, & les autres Poiſſons
ſemblables, ne viuent pas plus de
dix ans.

Le Saumon croiſt tout à coup, 47
& ne vit gueres, non plus que la
Truite; Au contraire de la Perche,
qui eſt long-temps à croiſtre, &
de plus longue durée.

Pour ce qui eſt des Oudres & 48
des Balaines, épouuentables pour
la prodigieuſe Maſſe de leur Corps,
l'on n'eſt pas bien aſſeuré de la
longueur de leur vie, ny de celle
auſſi des Veaux marins, des Mar-
ſoüyns, & d'vne infinité d'autres
Poiſſons.

© BIU Santé

49 Le Crocodille, ſeul Animal à ce que l'on tient, qui ne ceſſe de croiſtre iuſques à la Mort, a la Vie extremement longue. Cõme il eſt engendré d'vn Oeuf; auſſi engendre-t'il des Oeufs tout de meſme. Il eſt ſi gourmand au reſte, qu'il engloutit au lieu de mãger; cruel au delà de toute imagination, & couuert à l'aduantage contre la violence de l'Eau. Quant aux autres Animaux, ſoit à Eſcailles, ſoit à Coquilles, nous ne ſçaurions dire aſſeurément combien ils viuent.

REMAR-

© BIU Santé

REMARQVES GENERALES.

IL est difficile de trouuer quelque Reigle certaine, de la longue, ou de la courte Vie des Animaux, tant à raison du peu de soin qu'on a eu d'en faire des Obseruations exactes, que pour l'embarras des Causes, enueloppées l'vne dans l'autre. Nous en ferons icy quelques Remarques.

Parmy les Animaux Volatils il s'en trouue beaucoup qui viuent plus long-temps que les Quadrupedes; comme par 1.

© BIU Santé

exemple l'Aigle, le Vautour, le Milan, le Pelican, le Corbeau, la Corneille, le Cygne, la Cicoigne, la Gruë, l'Ibis, le Perroquet, le Pigeon ramier, & ainsi des autres, quoy qu'en vn an de temps ils soient en leur perfection, & qu'ils n'ayẽt pas le Corps si grand. Ils doiuent en partie cette longue vie, à leur Couuerture, capable de les deffendre des iniures du Ciel; & en partie à la bonté de l'Air; semblables à ceux qui en respirent vn extremement pur sur le sommet des Montaignes qu'ils habitent; ce qui contribuë grãdemẽt à les faire viure plus lõg-tẽps. Adjoustez-y que leur

© BIU Santé

mouuemẽt, qui se fait de la façon que nous auons dit, ne lassant pas si tost, en est moins penible, & par consequent plus salutaire. Auecque cela, les Oyseaux n'ont point faute de nourriture dans le ventre de leurs meres, pource que leurs Oeufs viennent à s'esclorre de temps en temps. Mais la cause de leur longue Vie procede sur tout, si ie ne me trompe, de ce que la substance de la Mere contribuë plus à leur Generation que celle du Pere; d'où viẽt qu'ils ont vn Esprit moins acre, & moins enflamme.

A quoy l'on peut ioindre encore, Que les Animaux qui 2.

© BIU Santé

tirent plus de la Substance de leur Mere, que de celle de leur Pere, viuent dauantage, & tels sont les Oyseaux, ainsi que nous auons dit. Comme donc ceux qui demeurent plus long-temps dans le ventre de leur Mere, tirent plus de sa Substance, & moins de la Semence de leur Pere, aussi sont-ils de plus longue vie. D'où nous inferons encore, qu'entre les hommes, cõme nous auons pris garde en quelques-vns, ceux qui ressemblent plus à leurs Meres, viuent d'auantage, & pareillement les Enfans des Vieillards, que de ieunes Femmes ont engendrez,

© BIU Santé

pourueu que leurs Peres ne soient point mal sains, ny Valetudinaires.

Les commencemens des choses peuuent ou nuire, ou profiter beaucoup. C'est pourquoy la bonne Nourriture du Fruit dans le Ventre, jointe à l'aduantage de n'y estre pas à l'estroit importe beaucoup à la lõgueur de la vie; Ce qui arriue, ou quand la production s'en faict de temps en temps, comme celle des Oyseaux, ou quãd le Fruit est vnique, cõme celuy de ces Animaux qui n'en font qu'vn d'ordinaire. 3.

Mais la longue demeure du Fruit dans le Ventre, contri- 4.

© BIU Santé

buë en trois façons à sa Durée. Premierement, dautant qu'il tire plus de suc de la substance de la Mere, comme il a esté dit n'aguere. En second lieu, à cause qu'il sort du vẽtre beaucoup plus robuste, & mieux nourry; & troisiesmement, pource qu'il esprouue plus tard les insensibles raüages de l'Air. Ce qui monstre encore que les periodes de la Nature mesme se font par de plus grandes Circulations. Que si les Bœufs & les Brebis, qui demeurent enuiron deux mois dans le Ventre de leurs Meres, n'en viuent pas dauantage; il s'en faut prendre à d'autres Causes

© BIU Santé

qui produisent cét effet.

Ceux à qui l'Herbe ou le Foin sert de Pasture ordinaire, durent moins que ces autres qui ne viuent que de Chair; ou qui ne mangent que des semances & des fruits, comme les Oyseaux: Car les Cerfs, qui sont de longue vie, prennent, comme l'on dit communément, la moitié de leur Nourriture au dessus de leur teste. Pour ce qui est de l'Oye, outre l'Herbe dont elle se repaist d'ordinaire, elle trouue encore dans l'Eau quelque sorte d'Aliment qui luy profite. 5.

La couuerture du Corps me semble seruir beaucoup à pro- 6.

© BIU Santé

longer la vie. La raiſon eſt, pource qu'elle le preſerue des inégalitez & des injures de l'Air, qui luy ſont extremement nuiſibles. Enquoy les Oyſeaux ont de tres-grands aduantages ſur tous les autres Animaux. Mais pour les Brebis, qui ont vne ſi bonne fourrure, il faut imputer leur courte vie à leurs frequẽtes maladies, & à l'vſage des Herbes, qui ſont leur ſeul Aliment.

7. *Le principal ſiege des Eſprits eſt aſſeurémẽt dãs le Cerueau: ce qui doit s'entendre non ſeulement des Eſprits Animaux, mais auſſi de tous les autres: Et cela procede ſans doute de ce*

© BIU Santé

que les Esprits lechent, s'il faut ainsi dire, & consument le Corps insensiblement; de sorte que leur trop grande abondance, jointe à leur chaleur excessiue, & à leur Acrimonie, abrege beaucoup la Vie. C'est pourquoy il est à croire qu'vne des principales Causes de la lõgue vie des Oyseaux, vient de ce qu'ils ont la teste fort petite, à proportion du reste de leur corps; & lon tient mesme que les Hommes, qui ont le Crane fort grand, ne viuent pas tant que ceux qui l'ont moindre.

La façon de porter le Corps, ainsi qu'il a esté dit cy dessus, est celuy de tous les mouue- 8.

© BIU Santé

mens qui sert le plus à la longue vie; où il est à remarquer, que les Oyseaux de Riuiere le portent comme le Cygne, quand ils volent, & que tous les autres en font de mesme, mais auec vn mouuement de Membres vn peu violent. Ce qu'obseruent aussi les Poissons, de la longue Vie desquels nous n'auons gueres de certitude.

9. *Tant plus les choses tardent à croistre, & à paruenir à leur perfection, tant plus elles sont de longue durée; ce qui tesmoigne, que les Periodes s'en font par de plus grandes Circulations. Par où neantmoins ie n'entends pas seulement parler*

© BIU Santé

du ſimple accroiſſement, mais encore des autres degrez de Maturité; comme qui diroit que la premiere choſe qui arriue à celuy qui eſt né, c'eſt d'auoir des Dents, puis du Poil aux parties honteuſes, & en ſuitte de la Barbe.

Les moins farouches de tous les Animaux, comme la Brebis, & la Colombe, ne viuent pas long-temps; Car la Bile eſt dãs le Corps cõme vne Queux, & vn Aiguillon à pluſieurs Fonctions. 10

Les Animaux qui ont la Chair blanche, viuent moins que ceux qui l'ont noire. Car cela ſignifie que le ſuc du Corps 11.

© BIU Santé

est plus ferme, & qu'il ne se dissipe pas si viste.

12. *En toute chose corruptible, la Quantité sert beaucoup à la conseruation du Corps entier. Car le Feu, quand il est grand, en est plus lent à s'esteindre; Tant moins il y a d'Eau dans vn Vase, tant plus promptement elle s'éuapore; & le Trõc ne se desseiche pas si tost que la Branche. A raison dequoy, c'est vne Maxime generale, parlant des Especes, & non des Indiuidus, que tous les plus grãds Animaux viuent plus que les petits, si quelque autre puissante Cause n'y apporte de l'empeschement.*

© BIU Santé

LA NOVRRITVRE,

Et de quoy les choses se nourrissent.

HISTOIRE.

LA Nourriture doit estre d'vne Substance simple, & d'vne Nature inferieure à la Chose nourrie. Les Plantes se nourrissent d'Eau & de Terre ; les Animaux de Plantes ; les Hommes d'Animaux (dont il y en a quantité de Carnassiers) & en partie de Plantes aussi. Où vous remarquerez pourtant, que les Hommes & les Bestes

Sur l'Art. 4. 1.

© BIU Santé

qui viuent de chair, se peuuent difficilement nourrir de Plantes seules. Il n'est pas incompatible encore, que par vn long vsage les Fruits, & les Semances cuites ne puissent seruir à la Nourriture, mais nullement les fueilles des Plantes, non plus que les Herbes cruës. Dequoy nous auons l'Experience en la façon de viure des Religieux Fueillantins.

2. Mais la trop grande Proximité, ou, s'il faut vser de ce mot, la *Consubstantialité* de l'Aliment, à l'égard du Corps qui le prend, ne reüssit pas. Car les Bestes qui se nourrissent d'Herbes, ne touchent point à la Chair; Mesme parmy les plus carnassieres, il y en a fort peu qui mangent de celle de leur propre Espece: car quant aux *An-*

© BIU Santé

tropophages, ou Mangeurs-d'Hõmes, ils ne commencerent à viure de Chair humaine, que depuis qu'ils le firent, pour se vanger de leurs Ennemis, ou que par vne execrable coustume; ils se porterent d'eux-mesmes à cét Appetit dénaturé. I'adjouste à cela, que les Terres ne sont pas heureusement ensemancées du mesme grain qu'elles ont produit; & que ce n'est pas aussi l'ordre d'enter des Greffes dans leur propre Tronc.

Tant plus l'Aliment est bien preparé, tant plus il approche de la Substance de la chose nourrie; Et pareillement plus les Plantes sont fertiles, & plus les Animaux sont gras. A quoy se rapporte qu'vn Arbrisseau planté en terre, ne s'y nourrit pas si bien, qu'vn re- 3.

© BIU Santé

jetton que l'on ente en vn Tronc conforme à sa Nature, où il troue vn Aliment qui luy est propre, & tout digeré. Comme encore, que la Semance de l'Oignon iettée en terre, ne produit pas vne si grande Plante, que si elle est mise dans vn autre Oignon iusques à sa Racine. Dauantage, l'Experiẽce a fait voir depuis peu, que les Greffes des Arbres sauuages, comme de l'Ormeau, du Chesne, du Fresne, & de leurs semblables, entées sur leurs troncs, portent de plus grandes Fueilles, que ne font les Scions, qui viennent d'eux-mesme, & sans estre entez. La Chair cruë n'est pas si bonne pour la Nourriture de l'Homme, que la cuite ou la rostie.

4. Les Animaux sont nourris par la

© BIU Santé

la Bouche, les Plantes par les Racines, le Fruit du Ventre par le Nombril, & les Oyseaux pour vn peu de temps du moyeu de leurs Oeufs, dont on trouue vne partie dans leur Bec, mesme apres qu'ils sont éclos.

Tout Aliment est porté du Centre à la Circonference, ou du Dedans au Dehors; Où toutesfois il faut remarquer, que les Arbres & les Plantes se nourrissent plutost par leur Escorce que par leur Mouëlle, ny que par leurs Parties internes. Car il se void par exemple, que si vous les dépoüillez en partie de leur Escorce, vous les faites mourir. Mais quant au Sang qui est dans les veines des Animaux, il ne nourrit pas moins la Chair de dessous, que celle qui 5.

© BIU Santé

est au dessus, & à l'entour d'elles.

6. En toute Nourriture il y a double Action, à sçauoir l'Expulsion, & l'Attraction; dont la premiere procede de la Fonction interieure, & l'autre de l'exterieure.

7. Les Vegetaux conuertissent simplement en leur Substance les Alimens qu'ils prennent, sans *Accroissement aucun: Car les Gommes, & les Resines se peuuent plutost appeller Sur-abondances, & Superfluitez, qu'Excroissances; Ou si vous voulez nommez-les encore des Tumeurs; Et les Tumeurs que sont elles autre chose que des Maladies? Or pource que la Substance des Animaux n'est proprement susceptible que de son semblable; De là vient que dédaignant de se

* Ou, *Excroissance*, si on pouuoit vser de ce mot.

© BIU Santé

ioindre à des choſes, qui luy ſont eſtrangeres, elle les rejette comme inutiles, pour s'incorporer à celles qui luy peuuent eſtre proffitables.

Il y a dequoy s'eſtonner de ce que l'Aliment, qui produit quelques-fois tant de Fruicts, eſt contraint de paſſer par de ſi eſtroicts conduits, comme ſont ceux de leur queuë, ny en ayant preſque point qui n'en ait vne. 8.

Les ſemences des Animaux ne reçoiuent point de Nourriture, ſi elles ne ſont recentes. Mais celles des Plantes en prennent vne de longue durée: les Arbriſſeaux non plus ne germẽt point que par des Greffes nouuelles, & nouuellemẽt entées; Et leurs Racines meſmes ne Vegetent pas long-temps, ſi on 9.

© BIU Santé

ne les couure de terre.

10. En tous Animaux il y a diuers degrez de Nourriture, conformément à leur Aage. Le ſuc que tire le Fruict du Ventre de ſa Mere; ſuffit pour ſa nourriture. Il ſe ſuſtante de laict, incontinent apres ſa Naiſſance. Il boit & mange, eſtant deuenu plus grand; Et lors qu'il commence à vieillir, les viandes les plus ſolides, & de meilleur gouſt, ſont celles qu'il ayme.

Aduertiſſemẽt *La principale choſe dont il ſe faut ſouuenir icy, c'eſt de rechercher ſoigneuſement, ſi la Nourriture ne ſe peut point inſinuër par dehors, ou du moins autrement que par la Bouche. L'on ordonne de ſe baigner dans du Laict à ceux qui ſont en chartre, ou Ethiques; Et quelques Medecins meſme ſont d'opinion que les Clyſte-*

© BIU Santé

res peuuent seruir d'vne maniere d'Aliment. Dequoy, ce me semble, l'Experience seroit tres-vtile. Car si la Nourriture se pouuoit prendre par dehors, ou par autre voye que celle de l'Estomach, les Vieillards pourroient par ce moyen suppléer à leur indigestion, & ainsi se restablir entierement.

LA LONGVE ET LA courte Vie en l'Homme.

HISTOIRE.

LA Saincte Escriture rapporte, qu'auant le Deluge les Hommes viuoient plusieurs centaines d'Années; & toutesfois on ne trouue point qu'aucun des Peres ayt *Sur l'Art. 5. 6. 7. 8. 9. & 11. I.*

© BIU Santé

vescu iusques à mille ans. On ne peut pas attribuer cette longueur de Vie à la Grace, ou à la Saincte Lignée; veu que durant le Deluge on comptoit desià vnze Generations de Peres, & huict seulement des fils d'Adam, depuis Cain; De sorte que la Generation de Cain semble auoir duré bien dauantage. Or incontinent apres le Deluge, cette longue Vie fust retranchée de la moitié en ceux qui vinrent en suitte: Car Noé, qui estoit nay auparauant, vescut autant que ses Peres, & Sem paruint iusques à six cents ans. Mais apres la troisiesme Generation depuis le Deluge, la Vie des hommes fut reduite à la quatriesme partie du premier Aage, à sçauoir à deux cents ans.

© BIU Santé

Abraham vescut cent septante cinq ans, durant lesquels il se fist esgalement admirer, & pour ses heureux succez, & pour la grandeur de son Courage. Isaac, cent quatre-vingts, Homme chaste, & de vie pacifique. Mais Iacob, apres auoir eu plusieurs Enfans, souffert de grandes incommoditez, & donné des preuues éuidentes de son adresse, de son Acortise, & de sa Patience, mourut à l'âge de quatre-vingts sept ans; Et Ismaël, Homme nay à la Guerre, en vescut cent trente-sept. Mais Sara, qui est la seule de son Sexe, de l'âge de laquelle il est fait mention, mourut âgée de cent vingt sept ans, Dame belle & magnanime, bonne Mere, & bonne Femme ensemble, non moins recom- 2.

© BIU Santé

mandable pour ſa Franchiſe, que pour ſon Obeyſſance enuers ſon Mary.

3. Ioſeph, aduiſé au poſſible, & grand Politique, infortuné en ſa premiere ieuneſſe, mais depuis extrémement heureux, fut dans le monde cent & dix ans; Et Leui ſon Aiſné, cent trente-ſept; perſonnage vindicatif, & d'humeur à ne rien ſouffrir. Son Fils dura preſque autant que luy, comme auſſi ſon Neueu, Pere d'Aaron, & de Moyſe.

4. Moyſe, Homme courageux, bien que fort doux, & vn peu Begue, paruint iuſques à ſix vingts ans: Et toutesfois il a dit en vn Pſeaume qu'il a fait, Que la Vie des Hommes n'eſtoit que de ſoixante-dix années, & de ceux de

© BIU Santé

la meilleure conſtitution, de quatre-vingts au plus : Mais ce terme dure encore auiourd'huy, comme il ſe voit par eſpreuue. Aaron prompt à parler, facile en ſes mœurs, vn peu inconſtant, & plus âgé de trois ans que ſon Frere, mourut à meſme temps que luy. Mais Phineas, Nepueu d'Aaron, veſcut trois cens ans, par vne Grace extraordinaire, s'il eſt vray que la Guerre des Iſraëlites, contre la Tribu de Benjamin, ait eſté faite en la meſme ſuitte des Temps, raportée dans l'Hiſtoire, qui dit que Phineas, perſõnage des plus zelez, fut conſulté en cette expedition.

Iosué, grand Homme de Guerre, & qui fut heureux en toutes ſes Entrepriſes, arriua iuſques à cent & dix années. Caleb eſtoit 5.

© BIU Santé

de ſon temps, & leurs deux Aages auſſi furent d'eſgale durée. Apres la deffaicte des Moabites, la Terre Saincte jouyſt d'vne plaine Paix par l'eſpace de quatre-vingts ans, ſous le Gouuernement du Iuge Ehud, qui en veſcut cét du moins; auecque reputation d'eſtre Hardy, Courageux, & touſiours preſt à ſe dévouër, comme vne Victime, pour le ſalut de ſon Peuple.

6. Iob, Homme, d'Eſtat, Eloquent, & parfait Exemple de Patience; apres auoir eſté reſtably en ſa premiere proſperité, & s'eſtre veu auant ſes Afflictions en vn âge auquel il auoit des Fils qui eſtoient hommes faicts, paruint à cent quarante années; Et le Preſtre Eli en veſcut iuſques à nonante-huict, Homme replet de Corps, paiſible

© BIU Santé

d'Esprit, & grandement indulgent aux siens.

Le Prophete Elisée semble auoir passé cent ans, par des Conjectures qu'on a, qu'il en vescut soixante, apres l'Assomption d'Elie, & que desià de ce temps-là il étoit si vieil, que les enfans l'appelloient par mocquerie, *Veau Chauue.* Il estoit au reste d'humeur agissante; Seuere au possible, Austere en sa Vie, & qui mesprisoit les Richesses. Il est vray-semblable encore qu'Isaye ne vescut pas moins qu'Elizée: Car on trouue qu'il fist profession de Prophetie l'espace de soixante-dix ans. Mais on n'est pas asseuré du temps qu'il commença de Prophetiser, ni de celui qu'il mourut. Il estoit merueilleusement Eloquent, & *Prophete* 7.

© BIU Santé

Euangelizant, promis de Dieu dãs le Nouueau Teſtament, & comparé à vne Outre pleine de vin doux.

8. Le vieil Tobie veſcut cent cinquante-huict ans; & le ieune cent vingt-ſept; Hommes miſericordieux, & grands Aumoſniers. Il ſemble auſſi qu'au temps de la Captiuité, pluſieurs d'entre les Iuifs retournez de Babylone, ioüyrent d'vne fort longue vie. Car on dit qu'apres ſoixante & dix ans, venant à ſe reſſouuenir de l'vn & de l'autre Temple, ils en pleurerẽt le Changement, & la grande difference. Pluſieurs ſiecles apres, noſtre Sauueur eſtant venu au Monde, le bon Simeon pleind'eſperance & d'attente, ſe trouua dans l'âge de quatre-vingts dix Années;

© BIU Santé

Et en ce mesme temps Anne la Prophetesse prolongea ses iours au de-là de cent Ans, dont elle en demeura sept mariée, & Veufue quatre-vingts quatre; ausquels il faut adiouster ceux de sa Virginité, & ceux qui suiuirent la Prophetie qu'elle rendit de nostre Sauueur. Ce fut vne sainte Femme, & qui passa toute sa vie dans les prieres, & les Abstinences.

Ce que les Autheurs Payens rapportent touchant la longue Vie des Hommes, est fort suspect de Mensonge, soit à raison des Fables dont on a coustume de remplir ces sortes de Narrations, soit à cause de l'erreur qui se commet d'ordinaire dans la supputation des années. Ie commenceray par les Egyptiens, chez lesquels il ne se 9

© BIU Santé

trouue rien ſur cette Matiere, qui ſoit remarquable, & digne d'eſtre tranſmis à la Poſterité; puis qu'il eſt certain que ceux de leurs Roys qui ont le plus regné, n'ont point paſſé la cinquantieſme, ou la cinquante cinquieſme année de leur vie. Ce qui doit eſtre conté pour rien, veu qu'en ces derniers temps c'eſt choſe commune d'en voir pluſieurs qui viuent autant. Pour ce qui eſt des Roys d'Arcadie, la Fable leur attribuë vne vie fort longue; & poſſible n'eſt-ce pas ſans quelque fondement, eſtant veritable qu'en cette Contrée Paſtorale & montagneuſe, l'Air n'y eſt pas moins pur, que la Nourriture y eſt bonne. Mais cõme l'ancien Pan a touſiours eſté le Dieu tutelaire de cette belle Contrée, il

© BIU Santé

se peut faire aussi que toutes les choses qui la regardent, ont esté comme Paniques, vaines, & Fabuleuses.

Numa, Roy des Romains, Prince Pacifique, Speculatif, & attaché à la Religion, ne mourut qu'à l'âage de quatre vingts ans; & il se verifiera que M. Valere Coruin en vescut cent, si l'on en mét quarante six entre son premier, & son sixiesme Consulat. Il fut des plus Illustres de son temps, Vaillant, Agguerry, Populaire, Affable, & tousiours traitté fauorablement de la Fortune. 10

Solon, Legislateur Athenien, du nombre des sept Sages de Grece, passa l'âge de quatre-vingts ans; Homme magnanime, Courtois, grandement affectionné à sa Pa- 11.

© BIU Santé

tric; Et auec cela verſé en toute ſorte de ſciences. Il ſe portoit d'inclination à gouſter les plaiſirs de la vie, & ſe traittoit delicatement. Epimenides de Crete, eut l'aduantage de viure cent cinquante ſept ans, & ce qui eſt prodigieux, c'eſt qu'on dit, qu'il en paſſa cinquante-ſept dans vne Cauerne. Vn demy ſiecle apres, Xenophanes de Colophone, veſcut cent deux années, & encore plus. Car ayant quitté ſon pays à vingt-cinq ans, il en employa ſoixante quinze à voyager, & cela fait il ſe retira; mais on ne ſçait pas combien de temps il fut ſur terre apres ſon retour. C'eſtoit vn homme auſſi eſloigné du bon ſens par ſes erreurs, qu'il l'eſtoit de ſon pays par ſes voyages: Car au lieu de Xenophanes,

© BIU Santé

nes, il fut appellé Xenomanez, à cause de l'extrauagance de ses opinions. Aussi auoit-il vn esprit vaste, & qui ne respiroit rien que d'infiny.

Anacreon, Poëte lascif, voluptueux, & tres-grand Beuueur, vescut plus de quatre-vingts ans, & Pindare Thebain, vn peu moins. * C'estoit vn Esprit sublime, fort adonné au Culte des Dieux, & qui se plaisoit à parsemer ses Escrits de Nouueautez agreables. Sophocle l'Athenien l'esgala en nombre d'années. Sa façon d'écrire estoit releuée, comme il se voit par ses Oeuures; & sa passion pour la Poësie si grande, & si ardente, qu'elle luy faisoit oublier ses affaires domestiques. 12.

* à sçauoir 8. ans cõplets.

La vie d'Artaxerces Roy de Per- 13.

© BIU Santé

ſe, fut de quatre-vingts quatorze ans. Il eſtoit homme d'eſprit ſtupide, ennemy des grands ſoins, amy de la Gloire, & par deſſus tout de l'Oyſiueté. Le meſme ſiecle ſe fit remarquer encore par le grand aage d'Ageſilaus, Roy de Lacedemone, * Prince qui par ſa grande ſcience, ſembloit eſtre vn Philoſophe parmy les Roys; mais neantmoins fort Ambitieux, grand Capitaine, & dans la Profeſſion des Armes, auſſi capable d'entreprendre, qu'il eſtoit vaillant & habile à executer.

* qui veſcut 24. ans.

14. Gorgias Leontin veſcut cent & huit ans, celebre Rethoricien, qui ſe picquoit de Prudence; qui dans ſes Voyages ſe peina beaucoup à inſtruyre la Ieuneſſe, pour de l'argent, & qui dit vn peu deuant que de mourir, *Qu'il n'auoit point de*

© BIU Santé

reproche à faire à la Vieillesse. Protagoras Abderite, qui ne se plaisoit pas moins à voyager que Gorgias, & qui estant Rethoricien comme luy, en alloit monstrant les Preceptes de Ville en Ville, quoy qu'il ne fit pas tant profession d'enseigner *l'Encyclopedie* que la Politique, mourut aagé de cent huict ans, & Isocrate l'Athenien, de quatre vingts dix-huict. Il fut Orateur pareillement, mais si peu ambitieux, que fuyant la lumiere du Barreau, il ne bougeoit de sa Maison, où il tenoit Eschole ouuerte aux Gens desireux d'apprendre. Democrite, de la ville d'Abdere, alla iusques à 109. ans; grand Philosophe & vray Phisicien, si iamais quelqu'vn des Grecs le fust. Il ayma fort à voir le Mõde,

© BIU Santé

pour contenter ſa curioſité, mais encore plus à rechercher les ſecrets de la Nature, & à faire diuerſes experiences de ſes Merueilles; d'où vient qu'Ariſtote luy reproche d'eſtre plutoſt Sectateur des Similitudes, qu'Obſeruateur des loix de la diſpute.

15. Diogene Sinopean, quoy qu'indifferent, & ſale au poſſible en ſa nourriture, ne laiſſa pas de viure quatre-vingts dix ans, durant leſquels il fit gloire d'eſtre libre auec tout le monde, Imperieux enuers ſoy-meſme, & patient plus qu'on ne ſçauroit croire. Zenon Cittique, fut cétenaire, à deux ans prés; Il auoit le Courage grand; l'Humeur portée à deſdaigner les ſentimens qui choquoiét les ſiens, & vne viuacité d'Eſprit ſi admirable,

© BIU Santé

que ſans eſtre importune ny faſcheuſe, elle gagnoit pluſtoſt les cœurs, qu'elle ne les attachoit; qualité qui fut depuis attribuée auec admiratiõ au Philoſophe Seneque.

Platon Athenien finit ſes iours 16.
au bout de quatre-vingts & vn an; Perſonnage magnanime, mais trop amy du Repos & de la Solitude; ſublime en la Contemplation, Imaginatif, Agreable, doux, poly en ſes Mœurs; & toutesfois plus paiſible que gay en ſon humeur; y ayant en luy ie ne ſçay quoy de Majeſtueux, qui faiſoit remarquer à tous la merueilleuſe moderation de ſon Ame. Theophraſte Etheſien, paruint à l'an de ſon aage, quatre vingts cinq, apres s'eſtre fait admirer d'vn chacun, autant par la douceur de ſon élo-

© BIU Santé

quence, que par la diuersité des belles matieres dont il sçauoit faire choix. Car il ne prenoit de la Philosophie que les choses les plus agreables, sans toucher à celles qui n'apportent d'ordinaire que du dégoust & de la cõtention. Longtemps apres Theophraste, prolongea ses iours de mesme que luy, le sçauant Carneades Cyreneen, qui par les merueilleux charmes de son bien-dire, ioints à l'agréemẽt qu'il apportoit au recit des belles choses dont il auoit connoissance, ne plaisoit pas moins aux autres qu'à soy-mesme. A quoy i'adiouste, que du viuant de Ciceron, Orbilius, qui n'estoit ny Philosophe, ny Rethoricien, mais seulement Grammairien, vescut pres de cent ans, ayant esté premierement

© BIU Santé

Soldat; puis Maiſtre d'Eſcole; auſſi picquant de la Langue que de la plume, & grandement rude à ſes Diſciples.

Quintus Fabius Maximus fut 17
Augur l'eſpace de ſoixante-trois ans. Ce qui prouue vray-ſemblablement qu'il en veſcut plus de quatre-vingts; quoy qu'il ſoit vray qu'en la Charge qu'il exerçoit, on conſideroit plus la Nobleſſe que l'aage. Il eſtoit ſoigneux de s'accommoder au Temps; plein de Prudence, d'vne humeur ſeuere, & moderé en toutes les parties de ſa vie, qu'il temperoit, d'vne douceur agreable. Maſſiniſſa, Roy des Numides, paſſa quatrevingts dix ans, & euſt vn fils l'an 84. de ſon âge. Il eſtoit homme agiſſant au poſſible; qui ſe fioit grandement à la

© BIU Santé

Fortune; qui esprouua quantité d'Accidens, & de Reuolutions en sa Ieunesse, & qui iouyt le reste de ses Iours d'vne felicité constante & perpetuelle.

18. M. P.* Caton, paruint au delà de quatre-vingts dix ans; & par son austere façon de viure, donna sujet à plusieurs de dire de luy, qu'il auoit vn corps & vn courage de fer; estant au reste querelleux, vindicatif, pointilleux; & de plus, non seulement adonné à l'Agriculture, mais encore à la Medecine, pour son vsage, & de sa Famille.

* Marcus Porcius.

19. Terence, Femme de Ciceron, vescut cent trois ans, ayant eu durant sa vie beaucoup de trauerses & d'afflictions; premierement de l'Exil de son Mary, puis de son

© BIU Santé

Diuorce, & enfin du dernier malheur qui luy arriua. Il y a grande apparence que la vie de Luceja fut extrémement longue. Car on dit que par l'espace de cent ans tous entiers, elle fist le Mestier de Comedienne, & representa premierement sur le Theatre, comme il est croyable, le Personnage de Fille, puis celuy de Vieille. Galeria Copiola, Boufonne, & Baladine ensemble, fut introduite aux Ieux publics, pour y faire son apprẽtissage. L'on ne sçait pas en quelle année de son âge ce fut; mais il est bien certain, que quatre-vingts neuf ans apres, elle parût derechef à la Dedicace du Theatre de Pompée ; non pas comme vne simple Bouffonne, mais comme vn Prodige de son siecle. Elle n'en

© BIU Santé

demeura pas là neantmoins, & fut presentée pour la troisiesme fois, aux Ieux qui furent voüez pour la santé d'Auguste.

20 Il y eut vne autre Comedienne, inferieure à celle-cy en âge, mais plus releuée en dignité, qui vescut presque quatre-vingts dix ans. Ce fut Liuie Iulie, Femme de Cesar Auguste, Mere de Tibere. Car si la Vie d'Auguste fust vne Comedie, ce qu'il tascha de persuader luy-mesme, lors qu'estant malade dans le Lict, il voulut qu'apres qu'il auroit rendu l'Ame, ses Amys luy donnassent des applaudissements; Il est à croire de mesme, que l'Imperatrice Liuie fut vne excellente Comedienne, puis qu'elle ioüa si bien deux differents Personnages durant sa vie;

© BIU Santé

l'vn auec son Mary, par son obeïssance; & l'autre auecque son Fils, par l'Ascendant & l'authorité qu'elle sçeut prendre sur luy. C'estoit au reste vne Princesse Majestueuse, mais de belle humeur, agissante dans les affaires, & ialouse au dernier point, de la cõseruation de sa Puissance. Iunia, Femme de Cassius, & sœur de Brutus, fut aussi nonagenaire, ayant vescu soixante ans, apres la bataille Philipique; Dame magnanime, abondante en richesses; mais dans vn long vefuage, affligée de la perte de son Mary, & de ses plus proches; sans que neantmoins ces trauerses domestiques diminuassent en rien les respects, & les honneurs legitimes, qu'on luy auoit tousiours rendus.

© BIU Santé

21. L'An de nostre Seigneur, septante-six, est fort memorable. Ce fut sous le Regne de Vespasian, où se trouuerent comme des Fastes de ceux dont la vie fut en ce tẽps-là beaucoup plus longue, qu'elle n'est d'ordinaire. Car ceste mesme année il en fut fait vn Dénombrement, qu'on ne sçauroit mettre en doute, authorisé comme il est, de l'Informaton, & de la Creance publique. Alors en cette partie de l'Italie, qui est entre le Pau, & l'Appennin, il se trouua cent vingt-quatre hommes, cinquante quatre desquels estoient morts âgez de cent ans; cinquante-sept autres, qui en auoient vescu cent dix. Deux autres cent vingt-cinq. Quatre autres, cent trente. Quatre autres, cent trente-cinq, ou

© BIU Santé

trente ſept; & trois autres cent-quarante.

Outre ceux-cy, la ville de Parme en donna cinq, trois deſquels allerent iuſques à ſix-vingts ans, & les deux autres à cent trente. Bruxelles en eut vn de cent vingt-cinq ans. Plaiſance, vn autre de cent-trente & vn. Faence, vne Femme de cent trente-deux; Et en vn Bourg nommé Vede, proche des Collines de Plaiſance, furent remarquables dix Hommes, ſix deſquels veſcurent cent dix ans, & les quatre autres, ſix-vingts. A quoy i'adiouſte pour concluſion, qu'il ſe trouua dans Arimini, vn certain Aponius, âgé de cent cinquante ans. 22.

Pour ne me rendre importun, par vn trop long dénombrement des Aduertiſſemẽs

© BIU Santé

Hommes de longue Vie, i'ay iugé à propos de n'en mettre icy aucun, tant de ceux que i'ay desia rapportez, que des autres, dont il sera parlé cy-apres, qui ait vescu moins de quatre vingts ans. Surquoy ie me suis aduisé de donner à châcun son Eloge, ou son Caractere en peu de paroles. Mais de telle sorte, qu'on en pût tirer des Coniectures d'vne longue Vie ; à laquelle l'Education, les Mœurs, & la Fortune, contribuent beaucoup. Où il faut cõsiderer encore, que parmy les hommes, les vns sont la pluspart du temps obligez de leurs longues années, à leur bonne constitution, & les autres à leur Sobrieté, ou si vous voulez à leur bon regime de Viure, quoy qu'ils soient valetudinaires, & foibles de leur Nature.

Dans toute la liste des Empe-

© BIU Santé

teurs, tant Grecs que Romains ny mesme dans celle des Princes qui ont tenu le Sceptre des Gaules & de la Germanie; Parmi deux cẽs il ne s'en trouue que quatre, qui ayent atteint quatre-vingts ans; Ausquels il faut adiouster les deux premiers Empereurs, Auguste, & Tibere; dont l'vn vescut soixante seize ans, l'autre soixante dix-huict; & possible qu'ils fussent allez iusques à quatrevingts, s'il eust pleu à Cajus & à Liuie. Auguste estoit d'vn naturel doux, moderé, en ses entreprises, prompt à les executer, & d'ailleurs d'humeur agreable; paisible en ses Mœurs, sobre en sa façon de viure, mais trop sujet aux Femmes, & tres-heureux en toutes choses. Il eust en l'âge de trente ans, vne si gran-

© BIU Santé

de, & si dangereuse Maladie, que tout le Monde en desesperoit. Mais Musa son Medecin ordinaire, voyant que les autres ne l'auoient pû guerir par des medicaments chauds, le guerit par des remedes contraires; & il est vraysemblable que cela seruit à le faire viure plus long-temps. Tibere le passa de deux années,* *Homme* qu'Auguste disoit *auoir les Machoires pesantes*; pource qu'encore qu'il parlast fortement, il estoit lent neantmoins en tous ses discours, comme en ses Mœurs; Cruel, Sanguinaire, grand Beuueur, & qui croyoit faire Diette, quand il voyoit par excez des Femmes; Ce qui n'empeschoit pas pourtant, qu'il ne fut d'ailleurs fort bon Mesnager de sa Santé; si bien

* pour auoir vescu 78. ans

© BIU Santé

bien qu'il auoit accouſtumé de dire, *Qu'il falloit tenir pour Fol, celuy qui au delà de trente-ans de ſon âge, appelloit les Medecins pour les conſulter.*

Le vieil Gordien veſcut quatre-vingts ans; Et toutes-fois bien à peine auoit-il gouſté de l'Empire, qu'il mourut de mort violente; Prince Magnanime, Splendide, Sçauant, Poëte, Orateur, tres-égal en ſa façon de viure, & qui ſe pût dire heureux auant ſa mort. Valerien auoit ſoixante-ſeize ans, lors que Sapor Roy des Perſes, le fit Priſonnier de Guerre, & depuis apres vne captiuité de ſept années, qu'il paſſa parmy les outrages & les indignitez, il fut contraint de ceder à ſa mauuaiſe Fortune, qui rendit Tragique le dernier Acte

© BIU Santé

de sa vie : Que s'il faut parler sainement de luy, ce ne sera point l'offenser, que d'appeller sa reputation iniuste en matiere de courage, puis qu'en effet, il n'en auoit point. Anaste, surnommé *Dicorus*, Prince d'esprit tranquille, mais de petit cœur, superstitieux, & timide, se vid âgé de quatre-vingts huit ans : Et Anicius Iustinien, de quatre-vingts treize, Homme affamé de Gloire, paresseux & pesant de sa personne ; celebre par la valeur, & par la prudence de ses Capitaines; Mais Esclaue de sa fême, & trop facile à se laisser mener par autruy. Helene, Angloise de nation, Mere de Constantin le Grand, paruint à quatre-vingts ans; Dame magnanime, & toûjours heureuse, sans se mesler ia-

© BIU Santé

mais d'aucune affaire d'Estat; ayãt le Cœur entierement attaché, non pas au Gouuernement de son Fils, ny de son Mary, mais à la Religion seule, & aux exercices de Pieté. L'Imperatrice Theodore, sœur de Zoës, Femme de Monomaches, & qui regna toute seule apres sa mort, passa l'âge de 84 années, tousiours agissante, Ialouse du Commandement, heureuse, mais plus credule qu'il ne falloit, pour sa trop grande prosperité.

Ie passeray maintenant des Seculiers aux Princes Ecclesiastiques. L'Apostre Sainct Iean, le bien-aymé Disciple de Iesus-Christ, vescut quatre-vingts treize ans; tres-parfaictement representé par la Figure d'vn Aigle, ne respirant rien que de Diuin, & tel qu'vn Ange Sera-

© BIU Santé

phique parmy les Apoſtres, pour la grãde ferueur de ſa Charité. L'Euangeliſte Saint Luc, Eloquent au poſſible, grand Voyageur, Medecin, & Compagnon inſeparable d'auecque Sainct Paul, fut ſur la terre quatre-vingts quatre ans. Mais Simeon Cleophas, ſurnommé le Frere de noſtre Seigneur, & qui fut Eueſque de Hieruſalem, arriua iuſques à ſix-vingts ans. Il mourut Martyr, couronnant toutes ſes bonnes Oeuures d'vne preuue indubitable de Conſtance, & de grandeur de Courage. Polycarpe, Diſciple des Apoſtres, Eueſque de Smyrne, ſuiuãt les coniectures que nous en auons, eſtendit au de-là de cent ans le cours de ſa vie, que le Martyre abregea. Il fut Homme de grand Cœur, d'vne Patience He-

© BIU Santé

roïque, & Inuincible à la peine. Denis Areopagite, Contemporain de Sainct Paul, semble auoir vescu quatre-vingts dix ans. Il merita le nom d'*Oyseau du Ciel*, pour sa sublime Theologie; & ne fut pas moins insigne en la Vie Actiue, qu'en la Contemplatiue. Aquila & Priscilla, premierement hostesses de l'Illustre Sainct Paul l'Apostre; puis ses Coadjutrices, passerẽt plus de cent ans dans vn Mariage heureux & celebre; apres auoir suruescu à Xiste premier; Noble & Illustre Couple, adõné à toutes sortes d'Actions charitables, & à qui parmy les grãdes Cõsolations que receuoient les premiers Fõdateurs de l'Eglise, tout le bon-heur qui se peut trouuer parmy des Personnes mariées, fut octroyé du Ciel,

© BIU Santé

pour vne tres-juste recompẽse de leur Vertu mutuelle. Sainct Paul l'Hermite vescut cent treize-ans; mais ce fut si sobrement dans le Desert, & d'vne façon si austere, qu'elle semble auoir esté au de-là des forces humaines. Or quoy que pour n'estre pas ignorant, il pût se préualoir de ce qu'il sçauoit, & enseigner les autres; si est-ce qu'il borna toute son estude à s'entretenir soy-mesme, par des Soliloques, des Meditations, & des Prieres continuelles. Sainct Anthoine, premier Instituteur, ou selon quelques-vns, Reformateur des Cœnobites, accomplit le nombre de cent cinq années. Il estoit Deuot, & Contemplatif, sans qu'il fut pourtant inutile aux affaires du Monde. Les Abstinences, & les Austeritez

© BIU Santé

estoiẽt son entretien ordinaire dãs vne glorieuse Solitude, où mesme l'on pouuoit dire de luy, qu'il n'estoit pas sans commandement. Car il auoit sous sa Discipline vn grand nombre de bons Religieux, qui se regloient par son Exemple; Outre que les Chrestiens & les Philosophes de son siecle l'allant visiter en foule, le consideroient cõme vne viuante Image de toutes sortes de Vertus, & luy rẽdoient mesme vne maniere d'Adoration. S. Athanase mourut au dessus de quatre-vingts ans; tousiours armé de constance, tousiours Maistre de sa renommée, & tousiours inébranlable aux secousses de la Fortune. Il estoit de plus, libre & hardy enuers les Grands, affable aux petits; & dans les contrastes, s'il en arriuoit

© BIU Santé

quelqu'vn, non moins Courageux, qu'adroit & habile à les ſurmonter. Pluſieurs ont fait de quatre-vingts dix ans la vie de S. Hieroſme; & ie m'accõmode tres-volontiers à leur opinion. Il auoit vne Plume infatigable, vne Eloquence virile, & vne admirable connoiſſance des Langues & des Sciences. Il eſtoit auec cela grãd Voyageur, mais trop auſtere ſur ſa vieilleſſe. Tant qu'il veſcut en Homme priué, il eut le Cœur haut, & fit eſclatter de toutes parts, malgré les tenebres, la lumiere de ſon Nom, & de ſon Eſprit.

Pour le regard des Papes, l'on en cõpte deux cens quarante-vn; & dans ce grand nombre, cinq ſeulement, qui ont vêcu ou paſſé quatre-vingts ans. Il eſt vray que la

© BIU Santé

prerogatiue du Martyre a racourcy la vie de plusieurs d'entre les premiers. Iean vingt-troisiesme cessa de viure l'an 90. de son Aage. Esprit inquiet, qui aymoit les nouueautez & les changemens des choses, tantost en pis, & tantost en mieux: mais qui se plaisoit sur tout à Thesaurizer, & à remplir ses Coffres. Gregoire douziesme, ayant esté crée Pape deuãt le Schisme, & comme dans vn Interregne, mourut à quatre-vingts dix ans. Nous ne trouuons rien de luy que nous puissions remarquer icy, à cause de la courte durée de son Pontificat. Paul troisiesme sortit du Monde, apres y auoir esté 91. an. Il estoit d'vne grande moderatiõ d'Esprit, tres-bon Conseiller, sçauant Astrologue, soigneux de sa santé, & à

© BIU Santé

l'exemple de l'ancien Prestre Ely, tres-Indulgent à ses Domestiques. Paul quatriesme auoit quatre-vingts trois ans quand il mourut, il laissa cette opinion de lui, d'estre dè son naturel, rude, seuere, altier, imperieux, prompt à s'emporter, & qui parloit auec autant de facilité que d'éloquēce. Gregoire treiziesme vescut le mesme âge que luy; Homme d'vne haute probité, sain d'Esprit, & de corps, Excellēt Politique, moderé en toutes ses Actions, & fort Charitable aux Pauures.

Nous ferons le desnombrement des autres dont nous auons à parler, sans obseruer aucun ordre; pource que les choses que nous en dirons nous semblent douteuses, & moins remarquables que les

© BIU Santé

precedentes. Le Roy Arganthonius, qui tint le Sceptre des Gades en Espagne, vescut cent trente ans; ou selon l'opinion de quelques-vns, cent-quarante, dont il en regna quatre-vingts, sans qu'il soit parlé de ses mœurs, ny de sa maniere de viure. Cyniras Roy de Cypre, ioüist des douceurs de la Vie par l'espace de cent cinquante, ou selon quelques-vns, de cent soixante années, dans cette belle Isle, autresfois apellée l'Element des Delices & des Plaisirs voluptueux. L'on dit que de deux Princes Latins, Pere & Fils, qui regnoient dans l'ancienne Italie, l'vn vescut hüit cens ans, & l'autre six cens: mais cette belle relation vient de l'Eschole de certains Docteurs, que leur trop grande credulité, soit en cecy, soit en

© BIU Santé

autre chose, rend tout à fait suspects de mensonge. L'on attribuë à plusieurs Roys d'Arcadie d'auoir vieilly iusques à trois cens ans; Mais bien que l'air de cette Contrée soit assez propre à prolonger la Vie, cela me semble pourtant tenir beaucoup plus de la Fable que de l'Histoire. L'on dit qu'il y eut en Illyrie vn certain Danson, qui paruint à cinq cens ans, affranchy de toutes les incommoditez dont la Vieillesse est accompagnée. C'est l'opinion commune, que chez les Epiens, dont le Pays fait vne partie de l'Italie, il s'est trouué des personnes qui sont arriuées à deux cens ans, ou mesme beaucoup plus auant; Et entr'autres vn certain Litorius, de taille de Geant, qui passa trois cents années. Sur le Sommet

BIU Santé

du Mont Timoli, anciennement appellé *Tempsi*, plusieurs de ses habitãs y paruindrent à l'année cent cinquantiesme de leur Aage. A quoy l'on adiouste, que ceux de la Secte des Esseens chez les Iuifs, viuoient d'ordinaire plus de cẽt ans; auec apparence que cela procedoit de ce qu'ils tenoient en leur façon de viure le mesme regime que les Disciples de Pithagore. Appollonius de Tyanée passa l'âge de cent ans, & iouït d'vne fort belle, & fort heureuse Vieillesse. Aussi à vray dire, c'estoit vn merueilleux Homme; tenu pour Diuin par les Payẽs, & par les Chrestiens pour Enchãteur. Il viuoit à la manierẽ des Pythagoriciens; estoit grand Voyageur; celebre par tout le Monde, & honoré cõme vn Dieu: Toutesfo

© BIU Santé

ſur la fin de ſon aage il ne pût s'exẽpter de la cenſure des Hommes, & fut accuſé de pluſieurs crimes, dont il ſe iuſtifia. Quant à ſa longue Vie, il ne la deuoit pas ſeulemẽt à l'obſeruation des Regles de Pythagore; mais à ſa propre naiſſance, & au ſang dont il eſtoit ſorty; l'Hiſtoire faiſant foy, que l'âge de ſon Ayeul fut de ſix-vingts dix années complettes. Il eſt indubitable encore, que Q. Metellus en veſcut cent, durant leſquels il exerça pluſieurs fois fort heureuſement la Charge de Conſul. Sur le declin de ſon aage, il fut honoré de la Dignité de Souuerain Põtife; dont il fit ſi bien les fonctions par l'eſpace de vingt-ans, qu'il fut remarqué de tous, qu'en prononçant les Vœux en public, il n'heſitoit nullement

© BIU Santé

de la bouche; & trembloit encore moins des mains, quand il faisoit les Sacrifices. On tient qu'Appius l'Aueugle, poussa bien auant son âge, que neantmoins on sçache au vray le nombre de ses années. Tout ce qu'on en peut dire, est qu'il en passa la meilleure partie priué de la lumiere du Iour, sans qu'il laissât pour cela de gouuerner fort bien sa Famille, voire mesme la Republique. En son extresme Vieillesse s'estant fait porter au Senat dans vne Lictiere, il dissuada puissamment la Paix auecque Pyrrhus. Le commencement de la Harangue qu'il fit là-dessus, est d'autant plus remarquable, que dans ses paroles semble respirer vne inuincible force d'Esprit, & vne impetuosité de Courage, la plus grande

© BIU Santé

qui se puisse imaginer, *Messieurs*, leur dit-il; *Il y a desia plusieurs années que ie suporte mon Aueuglement, auec vne extréme impatience; Mais maintenant qu'on me vient dire que vous mettez en deliberation des choses hõteuses, ie voudrois estre Sourd aussi bien qu'Aueugle.* M. Perpenna mourut à quatre-vingts dix-huit ans, apres auoir surueſcu à tous ceux qu'il auoit priez dans le Senat, de vouloir opiner, au temps qu'il estoit Consul, c'est à dire, à tous les Senateurs de son année; & mesme à ceux qu'estant Censeur il auoit nommez à cette Charge eminẽte* à la reserue de sept seulement. Hieron, Roy de Sicile, au temps de la secõde guerre Punique, vêcut bien pres de cẽt ans; personnage de grãde moderation, & en ses Mœurs, & en sa

*de Senateur.

© BIU Santé

en sa façõ de viure. Il estoit de plus fort adonné au culte des Dieux, ardant à faire des Amis, jaloux de les conseruer, Liberal, Magnifique, & qui fut heureux tout le temps de sa vie. Statilea, de noble Famille durãt l'Empire de Claudius, vescut quatre vingts dixneuf ans; Clodia, fille d'Opilius, cent & quinze; Xenophile, ancien Philosophe, de la Secte de Pythagore, cent & six ans, dans vne saine & vigoureuse vieillesse, comme aussi dans vne grande reputation de Doctrine. On dit que ceux de l'Isle de Corse viuoient beaucoup autresfois, mais qu'auiourd'huy ils ne passent pas l'âge ordinaire. Hippocrate, excellent Medecin, authorisa & honora son Art, par la longueur de sa vie, qui fut de cent quatre années. Sa gran-

© BIU Santé

de Prudence adiousta beaucoup de prix à son merueilleux sçauoir. Mais il s'ocupoit sur tout aux Obseruations, & aux experiẽces, qu'il faisoit de iour en iour, sans s'amuser aux Paroles, ny aux Methodes vulgaires, se proposant seulement le fonds de la Science, des Nerfs de laquelle il se fortifioit, & s'estudioit à les separer. Au temps de l'Empereur Adrian, le celebre Demonax; Philosophe, non seulement de Profession, mais aussi de Mœurs, n'alla pas loing de cent ans. Il estoit Hõme de grand Cœur, Maistre de soymesme, sans ostentation, accoustumé à mespriser les choses humaines; & auec cela, ciuil, courtois, & affable à tout le Monde. Vn jour comme ses Amis luy demãdoient, de quelle façon il desiroit estre en-

© BIU Santé

terré, *Ne soyez point en peine de cela*, leur respondist-il; *qu'il vous suffise que la Puanteur enseuelira ma charoigne*: Surquoy derechef enquis par eux-mesmes: s'il vouloit qu'on l'exposast aux Chiens, & aux Oyseaux; *Pourquoy-non?* leur repartit-il: *Puisque i'ay fait tout ce que i'ay pû, pour proffiter aux hommes durant ma vie, quel mal y a-t'il qu'apres ma mort ie fasse aussi quelque bien aux Bestes?* Il se raconte de certains Peuples des Indes, autres-fois nommez *Pandores*, qu'ils viuoient iusques à deux cens ans; & ce qui me semble plus estrange, est, qu'en leur enfance ils auoient les cheueux blancs, & non pas en leur vieillesse. C'est neantmoins vne chose assez commune par tout le Monde, de voir que les Enfans ont les Cheueux

© BIU Santé

blancs, & qu'ils se noircissent, à mesure qu'ils s'aduancent en âge. L'on rapporte qu'en vne autre Contrée des Indes, les habitans qui vsent du Vin fait de Palmes, arriuent à cent trente ans. Le Grammairien Euphranor vieillit dans l'Eschole; où lors qu'il instruisoit la Ieunesse, il auoit plus de cent ans. Le pere du Poëte Ouide en vescut cent dix, auec vne inclinatiõ bien differente de celle de son Fils; car pour le mépris qu'il faisoit des Muses, il tâcha le plus qu'il pût de le rebuter de la poësie. Asinius Pollio, Fauory d'Auguste, Homme adonné au Luxe, éloquent, studieux; mais violent, suberbe, cruel, & qui sembloit n'estre né que pour soy, paruint au delà de cent ans, & Seneque iusques à cent-quatorze; Ce qui me semble

© BIU Santé

pourtant estre esloigné de toute apparence de verité : car tant s'en faut qu'en son extréme vieillesse il ait esté mis prés de la personne de Neron, pour en estre Precepteur, qu'au contraire il eust vn assez lõg-temps sous luy le maniment des Affaires. Adioustez à cecy, qu'vn peu auparauant, à sçauoir vers le milieu du Regne de Claudius, il fut enuoyé en exil, pour les Adulteres par luy commis auec quelques Dames Romaines. Ce qui ne luy fut pas arriué sans doute, s'il eust esté aussi âgé qu'on l'a fait. L'on tient par ie ne sçay quelle tradition, fondée sur l'opinion commune que *Iean des Temps*, exceda le nombre de trois cens années; Ce qui seroit miraculeux, s'il ne tenoit de la Fable. Il estoit François de Nation, & porta

© BIU Santé

les Armes ſous l'Empereur Charlemagne. Gratius Aretin, Biſayeul de Petrarque, ioüiſt d'vne parfaite ſãté durant cent quatre ans, au bout deſquels il mourut, ſentant ſur la fin le manquement de ſes forces, pluſtoſt que les Approches de la Mort; Ce qui eſt aſſeurément la vraye Reſolution, qui ſe fait par la Vieilleſſe. Il s'eſt trouué dans Veniſe quantité de perſonnes, & meſme des plus qualifiées qui ont veſcu fort long-temps. L'on met en ce nombre François Donat, vn de ſes ducs; Thomas Contarin, Procureur de Sainct Marc, & François Molin, qui exerça cette meſme Charge. Mais le plus remarquable de tous, eſt Cornare, quiſe voyant touſiours maladif en ſa Ieuneſſe, prit vn ſi grand ſoing de ſa ſanté, &

© BIU Santé

vn Regime de viure si austere, qu'il ne mangeoit, & ne beuuoit par iour que iusques à vn certain poids & vne certaine mesure. Tellemẽt que ce soin regulier passa par la coustume en Diete, & de la Diete, en vne longueur de vie, qui le maintint cent ans durant, & encore plus, dans vne entiere santé de Corps & d'Esprit. Guillaume Postel, François de Nation, & de nostre Siecle, vescut prés de six-vingts ans, auecque tant de Vigueur, qu'il n'estoit pas tout à fait blanc quand il mourut, & auoit mesme le poil de la moustache vn peu noir. Il estoit grand Voyageur, & bon Mathematicien; mais outre qu'il n'auoit pas l'Esprit bien sain, ny assez rassis, il estoit encore infecté d'Heresie.

© BIU Santé

20. Ie croy que chez nous en Angleterre, il n'y a point de petite Ville vn peu peuplée, où l'on ne trouue quelque homme, ou quelque femme de l'âge de quatre-vingts ans. Il n'y a pas long-temps, qu'au pays de Hereford, durant les Ieux Floraux, on fit vne Danſe compoſée de huit Hõmes, l'âge deſquels faiſoit huit cens ans, en adjouſtant aux vns ce que les autres ſe trouuoient auoir pardeſſus le nombre centenaire.

21. Dans l'Hoſpital de Bethleem, fondé en vn des Faux-bourgs de Londres, pour l'entretenemẽt des Fols, & des Phrenetiques, il s'eſt veu ſouuent que la vie de la pluſpart d'entr'eux a eſté fort longue.

22. Quant à l'âge des Fées, & des Démons aëriens qu'on dit eſtre mortels de Corps, mais de tres-lon-

© BIU Santé

gue durée, ce que non ſeulement la Superſtition, & la credulité des Anciens, mais auſſi celle de quelques Modernes, voudroit faire paſſer pour veritable, nous le mettons au nombre des Songes, & des Fables; veu principalement, que ny la Philoſophie, ny la Religion, ne demeurent point d'accord de cela. C'eſt icy toute l'Hiſtoire de la longue vie en l'Homme, au regard des Indiuidus, ou des choſes qui en approchent le plus. Nous paſſerons maintenant par Chapitres aux Obſeruations que nous auons à faire là-deſſus.

23. Il ſemble que le Declin des Siecles, & ce qui ſuccede à la *Propagation des Hommes, ne diminuent en rien leur longue durée. Car nous voyons par eſpreuue que

* ou prouignement.

© BIU Santé

depuis le temps de Moyse iusques au nostre, le cours de leur Vie n'a esté que d'enuiron quatre-vingts ans, & qu'il ne s'est point diminué insensiblement, comme quelqu'vn pourroit croire. Ce n'est pas toutesfois qu'en châque Païs il n'y ait des temps ausquels les hommes viuent plus ou moins; Plus, lors que le siecle est Barbare; que l'on se contente de viure simplement, ou qu'on s'addonne aux exercices du Corps, & moins au contraire, en vn temps où la Ciuilité, le Luxe, la Paillardise, & l'Oysiueté regnent d'auantage. Mais toutes ces choses ont leurs allées & leurs venuës, sans que la propagation serue de rien. Il n'y a point de doute, que le mesme ne se fasse aux Animaux. Car ny les Bœufs, ny les Cheuaux, ny les Bre-

© BIU Santé

bis,& autres ſemblables, ne viuent pas moins en ces derniers Siecles, qu'aux autres precedents; Et partant il eſt certain que la Diminutiõ de la Vie a eſté faite par le Deluge, & poſſible qu'elle ſe peut faire encore par d'autres accidents qui ne ſont pas moindres; comme par des Inondations particulieres; par de grands embraſements, par de longues ſeichereſſes, par des tremblements de Terre, & par de ſemblables euenements. La meſme raiſon peut auoir lieu, touchant la grandeur, ou la ſtature du Corps, qui ne s'eſt point diminuée par les années quoy que Virgile, ſuiuant l'opinion commune, ayt deuiné que ceux qui viendroient apres luy, ſeroient de moindre taille que ceux de ſon temps: d'où vient que parlant des

© BIU Santé

Terres labourables d'Emathie & d'Emone, il dict que le Laboureur,

Foüillant, ſans y penſer, dans les vieux Monumens,
S'eſtonnera d'y voir d'énormes Oſſemens.

Car bien qu'autres-fois il y ait eu des Geants, comme ceux dont les Corps furent trouuez aſſeurément en Sicile, & ailleurs dans de vieux ſepulchres, & dans des Cauernes; ſi eſt-ce qu'il y a bien prés de trois mille ans, qu'il ne ſe deſcouure rien de ſemblable aux meſmes lieux: & toutesfois cela ne laiſſe pas de ſouffrir encore certaines viciſſitudes, par le moyen des Mœurs & des Couſtumes ciuiles, comme la longue, ou la courte Vie. Ce qui eſt d'autant plus digne d'eſtre remarqué, qu'on croit d'ordinaire, mais

© BIU Santé

fauſſement, qu'il ſe fait vne perpetuelle Diminution, ſoit de la longueur de la Vie, ſoit de la Grandeur, ou de la Force du Corps, & que toutes choſes vont de mal en pis.

Les hommes viuent plus longuement aux pays froids, & Septentrionaux, qu'aux contrées chaudes, & Meridionales. Ce qui aduient neceſſairement, de ce que les Corps Septentrionaux ont les pores plus ſerrez, le Cuir plus ferme, le Suc moins ayſé à eſtre diſſipé, & les Eſprits meſmes moins acres pour conſeruer, & plus faciles à eſtre reparez; Outre que l'Air n'y eſtant que mediocrement eſchauffé des rayõs du Soleil, y fait vne moindre diſſipation d'eſprits. Mais ſous la ligne Equinoctiale, où le Soleil paſſe, 24.

© BIU Santé

& où il y a deux Hyuers & deux Estez, auec vne plus grande esgalité entre les espaces des Iours & des Nuits, les Hommes y viuent aussi plus long-temps; comme au Perou, & en la Taprobane, si quelque autre chose n'y apporte de l'empeschement.

25. Les Insulaires surpassent en durée les Mediterranéens. Car on ne vit pas si longuement en Russie qu'aux Isles Orcades, ny en Afrique, sous le mesme Parallele, qu'en Canarie, & aux Terceres. Les Iaponnois de mesme viuent dauantage que les Chinois, quoy que ces derniers soient passionnez d'vne vie longue, iusques à vne extreme folie : mais on ne s'estonnera pas de cela, si l'on considere qu'aux climats froids, le vent de la mer eschauffe, & qu'aux

© BIU Santé

pays chauds il raffraichit.

Les Hommes viuent bien plus d'ordinaire aux lieux esleuez, qu'en ceux qui sont bas; principalement si ce ne sont point Montaignes, mais terres eminantes, à l'esgard de leur situation vniuerselle, telle qu'a esté celle d'Arcadie en Grece, & vne partie de l'Etolie, dont les Habitans ne mouroient que fort aagez. On pourroit alleguer le mesme touchant les Montagnes, à cause de la pureté de l'Air, si sa trop grande subtilité n'auançoit les iours par accident, c'est à dire, par le moyen des vapeurs, qui montent en haut, & s'y resoluent. C'est pourquoy il se trouue rarement des Personnes de longue vie, sur les Montaignes suiettes à la neige, comme sont les Alpes, les Pirenées, & l'Appennin. 26.

© BIU Santé

Au contraire, on voit quantité de vieilles Gens aux Vallées, & dans les Collines. Mais au ſommet des Monts de large eſtenduë, tels que ceux qui ſont tournez du coſté des Abiſſins, où à cauſe de la terre ſabloneuſe, ne s'eſleuent preſque point de vapeurs, les perſonnes y deuiennent fort âgées; ſi bien que la pluſpart du temps, & meſme auiourd'huy, elles arriuent à cent années.

27. Les Mareſcages des plats-Pays, ſont fauorables aux Originaires, & nuiſibles aux Eſtrangers, touchant la longue ou la courte Vie. Ce qui ſemble d'autant plus admirable, que les lieux mareſcageux d'eau douce, deuroient eſtre naturellemẽt plus ſains que ceux d'eau ſalée.

28. Les Pays particuliers qu'on a tenus

BIU Santé

nus les plus fertiles aux gens de longue vie sont, l'Arcadie, l'Etolie, les Indes au delà du Gange, le Bresil, la Taprobane, la grande Bretagne, & l'Hibernie, auec les Isles Orcades, & les Hebrides. Car pour le regard de l'Ethiopie, les Peuples de laquelle (au rapport de quelques-vns des Anciens) prolongeoient bien auant leurs années; c'est vne Relation fabuleuse.

On ne sçauroit donner aucune 29.
raison certaine de la pureté de l'Air, la plus grande & la plus parfaicte. Tellement qu'elle ne se tire pas tant des Coniectures, & du Discours, que de l'Experiéce. On la pourroit prendre d'vn monceau de laine, qu'on exposeroit à l'Air durant quelques iours, pour

© BIU Santé

voir à quel point elle en seroit plus ou moins augmẽtée; ou bien d'vne crouste de pain, plus ou moins aussi pourrie, & d'autres choses semblables.

30. Non seulement la bonté de l'Air, ou sa pureté, mais encore son esgalité sert de coniecture à la longueur de la Vie. La diuersité des Collines & des Valées est bien agreable à la veuë & aux sens; Et toutesfois elle est suspecte d'auancer les iours des Viuans: Ce qui me fait croire; qu'ils se peuuẽt prolonger dans vn Pays-plat, qui n'est ny sterile, ny sablonneux, ny tout à fait découuert.

31. L'Inegalité de l'Air, comme nous auons desia dit, est nuisible à ceux qui y font leur sejour ordinaire: Mais le Changement, fort

© BIU Santé

bon à ceux qui voyagent, & qui l'ont accouſtumé. Auſſi voit-on par eſpreuue, que les grãds Voyageurs viuent long-temps; & pareillement ceux qui ne boûgent de leurs petites Cabanes: Ce qui procede ſans doute, de ce que l'Air où l'on s'eſt habitué, conſume moins la perſonne, au lieu que celui dõt l'on chãge ſouuẽt, la nourrit, & la refait beaucoup mieux.

Comme la Suitte & le Nombre des Succeſſions ne ſeruent de rien, 32.
ainſi qu'il a eſté dit, à faire la vie plus ou moins longue de meſme la Condition des Parens (à le prendre immediatement, tant du coſté du Pere, que de celuy de la Mere) y peut ſans doute beaucoup ayder. Car les vns ſont engendrez de perſonnes vieilles; les autres de

© BIU Santé

ieunes, ou d'aſſez bon âge; les vns de Corps bien ſains, les autres de Valetudinaires; les vns de Peres ſobres, les autres d'Yuroignes; les vns le matin, apres le ſommeil, les autres deuant; les vns apres vne longue diſcontinuation de Venus, les autres apres vn excez nuiſible; les vns dans l'ardeur de l'Amour, comme il arriue ſouuent aux Baſtards, les autres dans la moderation & la tiedeur, comme aux Mariages legitimes. On conſidere les meſmes choſes du coſté de la Mere; auſquelles on doit adiouſter l'eſtat où elle s'eſt trouuée durant ſa Groſſeſſe; comme encore ſa diſpoſition, ſa façon de Viure, le temps de ſa portée; enſemble celuy de ſon Accouchement; & ſi ç'a eſté au neufieſme, ou au

© BIU Santé

dixiesme mois, ou plustost. Mais tout cecy me semble d'autãt plus difficile à rèduire en vne Reigle certaine, touchant la longue Vie, qu'il se peut faire que ce qu'on croyoit le meilleur, & le plus fauorable, ait vn succez tout contraire. Car en la Generation, cette vigueur qui fait les Enfans plus robustes & plus agiles de Corps, en sert moins à la longue Vie, à cause de l'acrimonie, & de la trop grande chaleur des Esprits. Nous auõs dit cy-dessus, que les Enfans qui tirent d'auantage du Sang de la Mere en viuent plus long-temps; & par la mesme raison aussi, nous estimons incõparablement meilleures les choses moderées; c'est à dire l'Amour du lict conjugal, que l'illegitime; & pareillement la Ge-

© BIU Santé

neration qui se fait au matin, ensemble l'estat du Corps, ny trop replet, ny trop vigoureux, & ainsi du reste. On doit remarquer encore, que la trop robuste constitution des Parens, leur est plus aduantageuse qu'à leurs Enfans propres, principalement à la Mere. C'est pourquoy ie ne sçaurois approuuer le sentiment de Platon, qui dit que la vertu de la Generation cloche, en ce que les Femmes ne font pas auecque leurs Maris les mesmes exercices de Corps & d'Esprit. : ce qui me semble tout au contraire. Car la distance de la vertu entre l'Homme & la Femme, est grandemẽt vtile au Fruict qu'ils produisent ; ioint que les Femmes trop delicates n'en sont pas si propres à esleuer leurs En-

© BIU Santé

fans;non plus que les Nourrices du mesme temperament. Cela se verifie par l'exemple des Femmes de Lacedemone, qui pour ne se marier point, auant l'âge de vingt & deux, ou de vingt-cinq ans (à raison dequoy on les appelloit *Ancliomanes*) n'en faisoient pas des Enfans plus robustes, ny de plus longue vie que celles de Rome ou d'Athenes, ou de Thebes, chez lesquelles l'âge nubil estoit à douze, ou à quatorze ans. Que s'il y a eu quelque chose d'excellent aux Lacedemoniẽs, il en faut plustost attribuer la cause à la frugalité de leur Vie, qu'au Mariage tardif des Femmes. L'Experience nous apprend encore, qu'il y a certaines Races, que la Nature rend signalées par la longueur de leur

© BIU Santé

Vie, qui eſt auſſi bien hereditaire que les Maladies.

33. Ceux qui ont les Cheueux blonds, la peau blanche, & le teint du viſage * de meſme, viuent moins que les Bazanez, ny que les Rouſſeaux, & que ceux qui ſont tâchetez de lentilles. Le teint trop vermeil en la Ieuneſſe, & la Chair mollaſſe, ſont des ſignes d'vne courte Vie; La paſleur au contraire, & le Cuir dur, en deſignẽt vne longue; Ce qui ne s'entend pas neantmoins d'vne peau trop eſpaiſſe, comme celle de l'Oye, qui eſt ſpongieuſe de ſa nature; mais d'vne peau dure, & reſſerrée tout enſemble. La meſme obſeruation ſe doit faire d'vn Front ridé, qui promet auſſi vn âge de plus longue durée, que celuy qui ne l'eſt pas.

* Le Latin dit des jouës.

BIU Santé

Les Cheueux heriſſez & rudes, 34.
marquent pareillement vne plus longue Vie que ceux qui ſont mols; & les creſpez de meſme, s'il y a de la rudeſſe; mais le contraire, s'ils ſont mols, luiſans, & liſſez; comme encore, ſi la friſure en eſt pluſtoſt eſpaiſſe, que claire, & largement eſpanduë par pluſieurs anneaux.

Deuenir Chauue, pluſtoſt, ou 35.
plus tard, eſt vne choſe comme indifferente; veu qu'il s'eſt trouué pluſieurs Chauues de longues années. Le meſme ſe doit entendre de ceux qui blanchiſſent auant le temps; bien que communément cela ſoit vn ſigne de Vieilleſſe. Ce qui n'empeſche point que beaucoup de gens, auſquels telle choſe arriue, ne viuent pas plus qu'à

© BIU Santé

l'ordinaire. Que si quelqu'vn blãchit auant l'âge, sans toutesfois deuenir Chauue, c'est vne marque de longue Vie; & du contraire, s'il est Blanc & Chauue tout ensemble.

36. Auoir les parties d'en haut veluës, est vn indice d'vne plus courte Durée; C'est à dire que ceux qui ont l'Estomach velu, viuẽt moins que ces autres, dont les parties d'embas, comme les Cuisses, & les Iambes, sont pleines de poil.

37. La grandeur de la Taille, si elle n'est excessiue, & si elle se rencontre en vn Corps bien fait, qui ne soit pas si gresle, & qui ayt de la Disposition, presage vne longue vie. Au contraire, les Hommes de petite taille, viuent plus long-tẽps, s'ils sont moins dispos; & s'ils ont

© BIU Santé

l'Action plus lente, & plus tardiue.

En la proportion du Corps, 38.
ceux qui l'ont vn peu court, & les Iambes lõgues, ne meurent pas si tost que ces autres, dont la Composition est tout à fait differente de celle-cy: pareillement, les Personnes qui sont larges par le bas, & retressies par le haut, durent moins que celles qui sont tout autrement formées.

La Maigreur accompagnée de 39.
Mouuemens moderez, calmes, & faciles; & la repletion en vn Corps où la Cholere, la Vehemence, & l'Opiniastreté se trouuent iointes ensemble, sont des coniectures à l'Homme, de voir ses Iours prolongez, pourueu que ce ne soit pas en la Ieunesse; mais en la Vieillesse,

© BIU Santé

c'eſt vne choſe plus indifferente.

40 Croiſtre long-temps, & peu à peu, eſt vn preſage d'vne longue vie, ſoit que la taille deuienne mediocre, ou fort grande; Comme au contraire, croiſtre tout à coup exceſſiuement, eſt vn mauuais Signe; & vn moindre mal, quand on en demeure à vne petite taille.

41. La Chair ferme, le Corps plein de Muſcles & de Nerfs, la partie de derriere petite, telle à peu prés qu'il faut qu'elle ſoit pour s'aſſeoir, & les Veines vn peu éminentes, marquent vne longue vie; & le contraire, vne courte.

42. La Teſte groſſe, ou petite, ſelon la proportiõ du Corps; le Col mediocre, c'eſt à dire, ny trop lõg, ny trop court, ny trop gras, ny trop maigre, & comme enté dans les

© BIU Santé.

Espaules; les Narines ouuertes, de quelque figure que soit le Nez; la Bouche large, l'Oreille cartilagineuse, non charnuë; & les Dents fortes, & serrées, sans estre ny petites, ny claires, fõt esperer qu'on viura long-temps; & encore plus, s'il vient quelque Dent nouuelle à vne personne qui soit desia auancée en âge.

L'Estomach large, sans estre esleué; les Espaules vn peu hautes, & comme l'on dit communément, voûtées; le Ventre plat; la Main large, & dont le dedans n'ait pas beaucoup de lineamens; le Pied petit, & vn peu rond: & les Cuisses mediocrement charnuës, sont comme des Pronosticqs du long âge de l'Homme. 43.

Les yeux assez grands; les Sens 44

© BIU Santé

moins aigus; le Poulx vn peu lent en la Ieunesse, & vn peu viste sur le penchant de l'Age; la facile retention de l'Aleine, durant plusieurs momens, & le Ventre sec, quand on est Ieune, & Humide, au declin de l'Age, sont pareillement des marques de longue Vie, que l'on tient pour vray-semblables.

45. Quant au temps de la Natiuité, on n'a rien obserué qui soit digne de memoire, touchant le Prolongement de la Vie, horsmis ce qui regarde l'Astrologie, que nous auons renuoyé à nos remarques particulieres. Les Enfans de huit mois, ne sont ny de longue ny de courte vie, c'est à dire, ils ne tardent gueres à mourir. Mais ceux qui venus au Monde en Hyuer, y

© BIU Santé

demeurent plus long-temps.

La Sobrieté, c'eſt à dire la Die- 46.
te, ou Pythagorique, ou Monaſtique, obſeruée ſelon les Reigles les plus eſtroites, ou extremement eſgale, comme fut celle de Cornare, ſemble cõtribuer beaucoup au prolongemẽt de nos iours. Ce qui n'empeſche pas que parmy ceux qui n'obſeruent aucun Regime, & qui font meſme des excez, ſoit à manger, ſoit à boire, il ne s'en trouue pluſieurs qui viuent long-temps. Auſſi eſt il vray qu'encore que la Diete moderée ſoit fort approuuée, & quelle ſerue beaucoup à la ſanté; ſi eſt-ce que la Vie n'en eſt gueres prolõgée. La raiſon eſt, pource que telle Diete auſtere, engendre peu d'eſprits & peu vigoureux; d'où vient qu'elle conſume

© BIU Santé

moins; Mais quant à la bonne chere, comme elle contribuë plus à la Nourriture; aussi est elle cause que les Esprits en sont mieux reparez; au lieu que la mediocre ne fait ny l'vn ny l'autre. Car où les extremitez sont nuisibles, le Milieu est tres-bon. Comme au contraire, où les Extremitez sont proffitables, le Milieu n'y sert presque de rien. Or à cette Diete fort estroite les Veilles sont grandement vtiles, d'autant qu'elles empeschent que la petite quantité d'Esprits ne soit opprimée par le trop grand Sommeil. A quoy l'on peut ioindre encore l'exercice moderé, afin qu'il ne se fasse vne entiere Resolution des mesmes Esprits; & parillement l'Abstinence de Venus, de crainte qu'ils ne soient espui-

sez,

© BIU Santé

ſez. Mais à la bonne chere cõuiennent au cõtraire, le lõg Dormir, le frequent Exercice, & l'vſage moderé d'vn Accouplement legitime. Pour ce qui eſt des Bains, des Linimẽs, & des Parfums, dont l'vſage n'eſt pas d'auiourd'huy, ils me ſemblent plus propres aux Delices de la Vie, qu'à eſtendre ſes bornes. Mais nous parlerons plus exactement de toutes ces Choſes, quand nous ſerons venus à la recherche qui s'en doit faire ſelon nos Intentions. Cependant ne meſpriſons pas l'opinion de Celſus, Medecin non ſeulement Docte, mais bien aduiſé; qui approue de faire alternatiuement, & Diete, & Deſbauche, en penchant neantmoins du coſté le plus fauorable; C'eſt à dire, qu'il faut tan-

© BIU Santé

toſt s'accouſtumer aux Veilles, & tantoſt au Sommeil; mais plus ſouuent à ce dernier; tantoſt ieuſner, tantoſt faire bonne Chere; tantoſt s'appliquer auec ardeur aux grandes contentions d'Eſprit; tantoſt prendre du relâche, & c'eſt icy le meilleur ce me ſemble. Quoy qu'il en ſoit neantmoins, apres auoir conſideré toutes ces choſes, ie n'en trouue point de plus vtile à l'augmentatiõ de nos années, qu'vne Diette bien reglée; & ie ne penſe pas parmy les plus vieux, en auoir trouué iamais vn ſeul, qui n'ait obſerué quelque choſe de particulier, en ſa façon de viure ordinaire. Ie me ſouuiens à ce propos, qu'vn bon Vieillard aagé de plus de cent ans; ſe voyant ſcité, pour dire ce qu'il ſçauoit d'vn

© BIU Santé

ancien Reglement dont il s'agissoit alors ; Et apres le tesmoignage par luy rendu, Enquis familierement par le Iuge de ce qu'il auoit fait dans le Monde, pour y estre si long-temps, luy dit ce bon mot, dont l'Assemblée qui ne s'attendoit à rien moins, ne pût s'empescher de rire; *Mon Regime a tousiours esté de Manger auant la Faim, & de Boire auant la Soif.*

Vne Vie Religieuse, & dont les 47.
Occupatiõs sont toutes Sainctes, semble n'estre pas aussi de peu d'importance à retarder la Mort. Dans ce haut genre de Vie se rencontrent auec vn contentement solide, vn honneste Repos, ioint à la Contemplation des merueilles du Ciel; Comme encore des

© BIU Santé

Ioyes extraordinaires, qui sont détachées de toute sensualité; Et pareillement des Esperances nobles, des craintes salutaires, des Tristesses agreables, & en vn mot des renouuellemens continuels, qui se font par vne exacte Obseruation des Commandemens Diuins, accompagnée d'Expiations, & de Penitences vtiles à l'Ame, & qui seruent aussi beaucoup au Corps, pour en rendre la Durée plus grande. A toutes lesquelles choses, s'il aduient que se trouue iointe vne Diete austere, qui endurcisse la Masse Corporelle; & qui humilie l'Esprit; ce ne sera pas merueille si de là s'ensuit vne longue Vie, comme fut celle de Paul l'Hermite; de Simeon Stilite, qui se mortifioit sur vne Colomne, & de plusieurs

© BIU Santé

autres bons Religieux, qui se desroboient de la foule du Monde, pour aller finir leurs Iours dans la Solitude.

De cette façon de Viure n'est 48.
pas beaucoup esloignée celle de la pluspart des Hommes de Lettres; Grammairiens, Orateurs, Philosophes, & autres semblables. Ils trouuent vn Repos agreable dans leurs Colleges; & s'entretiennent de Pensées, qui pour n'auoir rien de commun auec le traccas du Monde, ne les rongent d'aucun chagrin, mais les comblent d'vn hõneste plaisir, par la diuersité des Suiets, dont ils s'entretiennent d'ordinaire. D'ailleurs ce ne leur est pas vn petit aduantage de n'auoir personne qui les controolle; de partager le temps comme ils

© BIU Santé

veulent, & de le passer en instruisant la Ieunesse, qui n'engendre pour l'ordinaire aucune melancholie. Mais pour le regard des Philosophes, comme ils sont de Secte differante; aussi est-il vray qu'en leur Vie il y a plus ou moins diuersité de Durée. Car cette Philosophie, qui tient vn peu de la Superstition, & des Contemplations les plus hautes, comme celle de Platon & de Pythagore, ne me semble pas mal propre à l'accroissement des années; non plus que cette autre, dont les Professeurs s'adonnoient anciennement à pourmener leur Esprit dans la vaste estenduë des choses du monde, & passoient mesme bien plus auant. Car détachant leurs pensées des basses-

© BIU Santé

ſes de la Terre, ils n'en auoient que de hautes, & de magnanimes, du Ciel, des Aſtres, de l'Infiny, des Vertus Heroïques, & ainſi du reſte; Comme, Democrite, Philolaüs, & Xenophanes, entre les Stoïciens & les Aſtrologues. A cette meſme fin de retarder les Approches de la Mort, contribuent encore beaucoup les Speculations vn peu profondes, ſans s'égarer pourtant, ny du Sens commun, ny des opiniõs des-jà receuës. Car au lieu d'en faire des Recherches trop rigoureuſes, & trop exactes, il me ſemble plus à propos d'en diſputer agreablement, à l'imitation de Carneades, des Grammairiens, des Rhetoriciens, & generalement de tous ceux de l'Academie.

© BIU Santé

Au cõtraire, ces Philosophes trop pointilleux, qui se mettent à la gesne, à force de raffiner les Matieres; qui ne disent rien, sans l'auoir auparauant pesé, suiuant l'esgalité des Principes; & les raisonnemens desquels sont plus espineux & plus seueres qu'il ne faudroit, comme ceux de la pluspart des Peripateticiens, & des Scolastiques, ne font ce me semble qu'aduancer leurs iours, à force de Disputes, & de Contrastes inutiles.

49. La Vie Champestre fait pareillement estre long-temps dans le Monde, ceux qui la cultiuent. Car outre qu'ils iouyssent en toute liberté d'vn Air pur, ils sont tousiours en Action; Ennemis de la faineantise, exempts de soucys, &

© BIU Santé

d'enuie, s'entretenant la pluſpart de viandes qu'ils prennent chez eux, ſans les achetter.

Ie n'ay pas auſſi moins bonne 50.
opinion de la Vie Soldateſque, ſur tout ſi l'on commence de s'y adonner en ieuneſſe. Et à vray dire, diuers Capitaines fort aguerris, comme Coruin, Camille, Xenophon, Ageſilaus, & quantité d'autres, Anciens, & Modernes, ont veſcu long-temps; Ce qui arriue communement à ceux qui dés leurs premieres années tournent le trauail en Habitude. D'où il s'enſuit que tout leur ſuccedant de mieux en mieux, ce que la fatigue a de plus amer ſe change en douceur, ſur le declin de leur Aage. Il me ſemble encore que cette noble Hardieſſe, ces

© BIU Santé

Contentions glorieuſes, & ces efforts magnanimes, qu'inſpire dans l'Ame des Guerriers l'Eſperance de la Victoire, ſeruent grandement à prolonger leurs iours, pource qu'en réchaufant leurs Eſprits, ils augmentent & fortifient en eux la Chaleur naturelle.

MEDICAMENS propres à prolonger la Vie.

Sur l'Art. 10. Liaiſon.

LA Medecine ordinaire n'a preſque point d'autre objet que la Conſeruation de la Santé, & la Gueriſon des Maladies, ſans ſe mettre beaucoup en peine de ce qui regarde le prolongement de

© BIU Santé

la Vie. Dequoy neantmoins nous ne laisserons pas de faire mention, & de rapporter icy les Medicamens les plus remarquables, & les plus propres par consequent à cette fin là, cõmunement appellez Cordiaques. *Car il y a grãde apparence, que les Remedes qui dans les Cures qu'on entreprend, preseruent le Cœur, & ce qui est encore plus vray-semblable, fortifient les Esprits contre les venins, & les Maladies donnez auec choix & Iugement, faisant obseruer vn bon Regime de viure, peuuent proffiter beaucoup à la Durée des Hommes. A raison dequoy*

© BIU Santé

nous deduirons ces Medicamens, non pas en confusion, comme c'est l'ordinaire, mais par vne maniere d'Extraict de ce que nous y trouuerons de meilleur.

1. L'Or se distribue en trois façons diuerses; ou Potable, comme on l'appelle, ou esteint dans le Vin, ou en Substance, c'est à dire en fueille, en Chaux, en limaille, &c. Quant à l'Or potable, l'vsage s'est introduit depuis peu de l'ordonner dans les grandes Maladies, ou qui sont desesperées, auec vn succez qui n'est pas à mesprisser. C'est pourtant mon opinion, que l'Esprit du Sel, par qui on le dissout, produit cét effet, plutost que l'Or mesme. Que si on pouuoit l'ex-

© BIU Santé

traire ſans Eaux Corroſiues, ou qui fuſſent telles en effect, pourueu que la qualité veneneuſe en fut dehors, & qu'on les lauat bien en ſuitte, ce ne ſeroit pas, à mon aduis, vne choſe inutile.

L'on vſe de Perles, ou en poudre imperceptible, ou en Amalgame, les faiſant diſſoudre dans le jus des Citron, les plus aigres & les plus nouueaux. On les prend encore; tantoſt en liqueur, tantoſt en des Confections Aromatiques. Où il eſt à remarquer, qu'aſſeurément la Perle a beaucoup d'affinité auecque la Conque, où elle eſt encloſe, & qu'il s'en faut peu qu'elle n'ait les meſmes qualitez qu'ont les Eſcailles, dont la Nature a couuert les Eſcreuices des Riuieres. 2.

© BIU Santé

3. Les plus Cordiales de toutes les Pierres fines & transparantes, sont l'Emeraude, & la Hyacinte; qui se donnent de mesme façon que les Perles, si ce n'est qu'on ne les fait point dissoudre, du moins ie ne pense pas que cela soit en vsage. Quant à ces auttes, qui pour estre Diaphanes, ne laissant pas d'auoir ie ne sçay quoy de rude & de mordiquant, elles me semblent suspectes dans les Medicamens. Mais nous rapporterons cy-apres, comment, & sous quelles conditions, l'on se peut seruir des choses que nous venons de dire.

4. La Vertu specifique de la Pierre de Besoüart, me semble deuoir estre aprouuée, pource qu'elle recrée les Esprits, & qu'auec cela

© BIU Santé

elle prouoque vne Sueur douce. Quant à la Corne de Licorne, elle est beaucoup decheuë de son estime, & ne laisse pas toutesfois d'estre admise dans le mesme degré de l'Iuoire, de la Corne de Cerf, & de l'Os qu'on luy trouue dans le Cœur.

L'Ambre-gris est excellent, pour adoucir & fortifier les Esprits. Surquoy il ne me reste plus rien qu'à mettre icy maintenant les Noms des Simples, qui ont des qualitez, ou Chaudes, ou Froides; Car pour leurs Vertus, il est indubitable, qu'elles sont assez connuës. 5.

© BIU Santé

Choses Chaudes.	Choses Froides.
Saffran.	*Nitre.*
Fueille d'Inde.	*Rose.*
Escorce de Citron.	*Violette.*
Melisse.	*Framboise.*
* cõmunément, *Dragées aux Cheaux.* *Ocymum.**	*Fraise.*
Cloux de Girofle.	*Jus de limons doux.*
Fleurs d'Orange.	*Ius d'Oranges douces.*
Rosmarin.	*Ius de Pommes odorantes.*
Mente.	*Bourrache.*
Bethoine.	*Buglose.*
Chardon-benist.	*Pimpernelle.*
	Sandal.
	Camphre.

Aduertissemẽt. *Or estant icy question de choses, qui peuuent estre tournées en Diete, ou prises en la faisant, vous serez aduerty que ces Eaux ardantes, & ces Huyles*

© BIU Santé

Huyles Chymiques, qui pour estre sous la Planette de Mars, (comme dict vn des plus grands Conteurs de son Siecle) ont vne force si furieuse, qu'elle est capable de tout gaster; comme encore les Drogues trop acres, & les Espiceries trop mordicantes, doiuent estre entierement rejettées. Car il est bien plus à propos ce me semble, de voir par quel moyen, de ces choses que nous venons de nõmer, l'on pourra tirer des Eaux & des liqueurs purgées de tout phlegme, & qui ne soient ny bruslantes ny Corrosiues, comme l'Esprit de Vin; mais plus temperées; & neantmoins viues, et d'où s'exhale vne Vapeur benigne.

Ie ne vous puis asseurer au reste, que la frequente seignée prolonge la Vie, si ce n'est que se tournant en habitude, elle s'accõmode au tempera-

© BIU Santé

ment de ceux qui en vsent. Car il est à croire qu'elle chasse du Corps le vieux suc, pour y en mettre vn tout nouueau.

Pour cette mesme raison encore, il me semble que certaines Maladies, qui amaigrissent le Corps, estant bien gueries, le font durer dauantage; pource qu'ayant consumé les mauuais sucs, elles font succeder les bons à leur place; d'où il s'ensuit que le Corps se renouuelle par ce moyen; puisque, comme disoit vn Ancien, l'Homme râjeunit, à mesure qu'il recouure santé; Et partant il est comme necessaire assez souuẽt, de faire naître sur tout aux Corps Cacochimes, & trop replets, certaines Maladies, qu'on peut appeller artificielles, pource qu'elles sont causées par l'austerité des Dietes, qu'on fait à dessein, & pour le mieux, comme nous le monstrerons cy-apres.

© BIU Santé

INTENTIONS.

OR apres que nous aurons acheué la Recherche, touchant les Sujets des Corps inanimez, Vegetaux, & Animaux, mais sur tout de l'Homme en particulier, nous viendrons à les considerer de plus prés; & diuiserons cette Perquisition en Intentions vrayes, & propres du moins selõ nostre Aduis, & qui seront comme les sentiers de cette Vie mortelle. Car iusques icy l'on n'a fait là-dessus aucune recherche qui vaille, ny rien pensé qui puisse estre proffitable. Pour moy lors

© BIU Santé

que i'entens parler certains Hommes des moyens de fortifier la Chaleur Naturelle, & l'Humeur Radicale; Des Alimens qui engendrent vn sang loüable, qui n'est ny bruslé, ny flegmatique; & en suitte de cela des moyens de refaire, de fomenter, & de resioüir les Esprits; I'aduouë qu'en leur Discours ils tesmoignent d'estre habiles gens; & neantmoins ie n'en suis pas satisfait, dautant qu'en tout ce qu'ils disent il n'y a rien d'assez puissant, pour conduire à la fin dont il est icy question. Mais dailleurs ie me trouue fort embarrassé par le recit qu'il me semble ouyr des

© BIU Santé

Medecines où il entre de l'or, pource dit on que l'or n'est point suiet à se corrompre; & pareillement des perles, pour refaire les Esprits, à cause de leurs proprietez ocultes, & de leur lustre esclattant. Ie ne m'estonne pas moins encore de ce qu'ils alleguent que si les Baumes, & les Quintessences des Animaux pouuoient estre receus, & retenus dans des Vases ils donneroient aux Hommes vne orgueilleuse esperance d'Immortalités. Que la Chair des Serpens & des Cerfs par ie ne sçay quelle simpatie, a la force de faire rajeunir les persõnés, dautãt que l'vn change de peau, &

© BIU Santé

l'autre de Ramures ; à quoy ils deuoient encore adiouster la chair de l'Aigle, pource qu'elle change aussi de Bec ; Qu'vn Homme ayant trouué sous la terre vn certain Onguent dont il se frotta tout le Corps, la Plante des pieds exceptée, vescut trois cens ans tous entiers, exempt de toute maladie, hors-mis d'vne enfleure, qui luy venoit de temps en temps au dessous des pieds, Que le Philosophe Artesius sentant defaillir ses Esprits, trouua moyen d'attirer à soy ceux d'vn ieune Hõme robuste ; par où luy ayant cõme destaché l'Ame du Corps, il vescut plusieurs années de

© BIU Santé

ces Esprits empruntez. A toutes lesquelles choses ie pourrois ioindre ce qu'ils nous comptent des Heures fortunées, selon les diuerses positions du Ciel, sous qui les Medecines doiuent estre composées, pour prolonger la Vie; Et pareillement des Talismans, ou Seaux des Planettes, par le moyen desquels ils veulent qu'on puisse attirer d'en haut pour le mesme effet leurs Influances les plus benignes, sans y comprendre plusieurs impertinences semblables toutes fabuleuses, & pleines de superstition. Mais i'aurois mauuaise grace de m'amuser à ces Bagatelles, qui font cepen-

© BIU Santé

dant que ie m'estonne bien fort qu'il y ayt des Hommes si dépourueus d'Esprit, que d'y adiouster foy, & que i'ay pitié du Genre humain, dont le Destin est si malheureux, que de s'attacher à des Recherches extrauagantes & tout à fait inutiles. Il n'en sera pas de mesme de nos Intentions. Au contraire, nous sommes bien asseurez qu'autãt qu'elles approcheront du But proposé, autant se trouueront elles esloignées de ces belles Fables, dont nous venons de parler; Car en effet elles seront telles, qu'il est à croire que ceux qui viendrõt apres nous, pourront bien faire quelques Re-

© BIU Santé

marques qui se rapportent à ces mesmes Intentions, mais non pas y adiouster que fort peu de choses.

Ces Obseruations sont en petit nombre; mais de si grande importance, qu'il est à propos que vous en soyez aduertis.

Premierement nous sommes de cette opinion, que les Deuoirs de la Vie sont preferables à la Vie mesme. C'est pourquoy quand il y auroit quelque chose qui pût respondre exactement à nos Intentions, & qui choc-quast neantmoins les fonctions de la Vie, où qui leur seruit d'Obstacle; Nous entendons qu'en tel cas on la rejette, &

© BIU Santé

qu'elle soit tenuë pour condamnée. Ce n'est pas pourtant qu'il soit incompatible qu'en nostre Discours nous ne faßions mention de cecy; mais ce n'est qu'en passant, & sans nous y arrester en aucune sorte: Car nostre dessein n'est pas de faire vn Recit exact & serieux de la maniere de paßer sa vie, comme Epimenidés, dans quelque Cauerne, où les rayons du Soleil, & les injures de l'Air ne puißent penetrer; ou de demeurer perpetuellement dans des Bains preparez auec ie ne sçay quelles liqueurs exquises; ou de se tenir le Corps enueloppé de fourrures, & d'y appliquer

© BIU Santé

tant de Cerats, qu'il en soit tousiours couuert, & comme enfermé dans vne Boëte; ou de se le plastrer à la façon de quelques Barbares; ou de prescrire vn Regime si ponctuel, qu'il n'ait pour bût que de retarder la Mort; tel qu'estoit celuy d'Herodicus, chez les Anciens, & tel qu'a esté de nostre temps celuy du Venitien Cornare, (mais auec vne moderation beaucoup plus grande) ou d'vser d'autres semblables façons de viure, du tout estranges, & incommodes au dernier point. Au contraire, les Conseils, & les Remedes que nous pretendons donner là dessus, seront

© BIU Santé

tels, qu'ils n'empescheront nullement les Deuoirs de la Vie, & ne se trouueront ny si longs, ny si difficiles à estre mis en pratique.

En second lieu, nous aduertissons cette maniere de Gens, de ne point s'alembiquer l'Esprit apres des Curiositez de neant, & de ne se persuader pas, qu'vn si grand Ouurage, comme est celuy de retarder, & faire rebrousser le cours de la Nature, qui est si puissante, dépende de quelque Potion prise au matin, ou de l'vsage de quelque pretieuse Medecine; Mais qu'ils tiennent pour asseuré que cette besoigne n'est pas

© BIU Santé

vn petit Chef-d'œuure; qu'il est extremement difficile d'en venir à bout, & que plusieurs Remedes, bien & conuenablement meslez ensemble, entrent en sa Composition. Car il ne faut pas qu'aucun soit si stupide, que de croire qu'vne chose qui n'a iamais esté faite se puisse faire autrement que par des moyens dont on ne s'est point encore seruy.

En troisiesme lieu, nous aduoüons franchement de n'auoir iamais espreuué plusieurs choses, que nous desirons de proposer icy. Car comme ce n'est pas là nostre profession, tout ce que nous pouuons dire, est que nous

© BIU Santé

les auons tirées d'vn Raiſonnement aſſez profond, appuyé ſur diuers Principes, & Hypotheſes, dont nous inſerons les vns dans nos Eſcrits, & retenons les autres dans noſtre Eſprit; de ſorte qu'ils ſemblent auoir eſté pris, & arrachez de la Roche, & des Minieres de la Nature meſme. Toutesfois s'agiſſãt icy du Corps humain, qui eſt, comme dit la Saincte Eſcriture, de plus grand prix que le Veſtement, *nous employerons tous les ſoings imaginables, pour ordonner des Remedes, quine ſoient point nuiſibles, du moins en cas qu'ils ſe trouuent inutiles.*

© BIU Santé

Quatriesmement, nous desirons qu'on prenne bien garde, Que les mesmes choses qui sont vtiles à la Santé, ne seruent pas tousiours à prolõger le tẽps de la Mort Car il y en a plusieurs qui rendent, & les Esprits plus vifs, & leurs fonctions bien plus fortes, qui neantmoins abregent la Vie. Cõme au cõtraire, il s'en trouue beaucoup d'autres de grãde efficace à prolonger les iours des Viuans; mais c'est au preiudice de leur santé, si ce n'est qu'on y remedie par quelque moyen, qui serue de Correctif; Dequoy nous n'oublierons pas de donner des Aduertissemens,

© BIU Santé

ſelon que l'occurrence le requerra.

En dernier lieu, nous auons trouué bon de propoſer diuers Remedes, ſuiuãt châque Intention, & d'en laiſſer au Lecteur le Choix & l'Ordre. Car pour le regard des Choſes qui conuiennent particulierement, ſoit aux differentes conſtitutions des Corps, ſoit à la diuerſité des Conditions, & des Aages de la Vie; de vouloir preſcrire comme quoy doiuent eſtre priſes les vnes apres les autres, & comment il en faut vſer: Outre que la deduction en ſeroit trop longue, il y auroit de l'impertinence à les publier.

Nous

© BIU Santé

Nous auons proposé dans nos Topiques trois sortes d'intentions, qui sont les moyens d'empescher la Consomption, de Perfectiõner la Reparation, & de renouueller la Vieillesse: Mais puisque ce que nous auõs à dire, ne doit point s'estendre en paroles superfluës, nous rapporterons ces trois intentions à dix Operations.

La premiere Operation regarde le Rajeunissement des Esprits. 1.

La seconde, l'Exclusion de l'Air. 2.

La troisiesme, le Sang, & la Chaleur qui le fait. 3.

La quatriesme, les sucs du Corps. 4.

© BIU Santé

5. *La cinquiesme, les Visceres, pour la Distribution de l'Aliment.*

6. *La sixiesme, les parties exterieures, pour l'Attraction de la Nourriture.*

7. *La septiesme, l'Aliment mesme, pour la maniere dont il s'insinuë aux parties.*

8. *La huictiesme, le dernier Acte de l'Assimilation*

9. *La neufiesme, l'Attendrissement, & l'Humectation des parties, apres qu'elles ont commencé à se dessecher*

10. *La dixiesme, la Purgation du vieux Suc, & la Substitution du nouueau.*

Les quatre premieres de ces

© BIU Santé

Operations appartiennent à la premiere Intention; les quatre suiuantes à la seconde, & les deux dernieres à la troisiesme.

Mais puisque cette partie, qui traitte des Intentions, regarde la Pratique sous le nom d'Histoire: nous n'y meslerons pas seulement des Experiences & des Obseruations, mais aussi des Conseils, des Remedes, des Interpretations des Causes, & finalement tout ce qui s'y peut rapporter à peu prés.

© BIU Santé

OPERATION SVR LES ESPRITS,

Pour les conseruer en leur Vigueur, les Renouueller, & les Rajeunir.

I.

HISTOIRE.

1. LES Esprits sont comme les Artisans & les Ouuriers de tout ce qui se fait dans les Corps. Ce qui est manifesté & confirmé par le Consentement vniuersel, & par vne infinité d'Instances.

2. Si quelqu'vn pouuoit rendre les Esprits dans vn vieux Corps,

© BIU Santé

tels qu'ils sont dans vn ieune; c'est à dire, les remettre en leur premiere Vigueur; il est certain qu'il feroit que cette grande Rouë feroit tourner toutes les autres moindres, & rebrousser son cours à la Nature.

En toute Consommation qui se fait, soit par le Feu, soit par l'Age, tant plus la Chaleur, ou l'Esprit de quelque Corps que ce soit, consume de l'Humeur radicale, tant plus elle diminuë de la Durée de ce mesme Corps; comme l'experience le fait voir en toutes sortes de Choses. 3.

Les Esprits doiuent estre reduits vn tel Temperament, & Degré d'Actiuité, qu'ils puissent, non pas boire, & aualer tout à coup, mais peu à peu les sucs du Corps.

© BIU Santé

5. Il y a deux ſortes de Flammes, l'vne deſquelles acre, & violente, diſſipe les choſes les plus ſubtiles, & n'a pas beaucoup de priſe ſur les ſolides, comme la flamme du Chaume, ou des raclures de bois; au lieu que l'autre forte & conſtante agit puiſſamment ſur les choſes dures & difficiles à eſtre conſeruées, comme eſt celle du gros bois, & ainſi du reſte.

6. Les Flammes acres & toutesfois moins robuſtes, deſſeichent les Corps, en oſtent le ſuc, & les attenuent; mais les plus fortes les attendriſſent en les faiſant comme écouler & fondre en ſuëur. Il ſe remarque meſme qu'entre les Medicamens qui diſſipent, il y en a qui ne font exhaler des Humeurs que ce qui s'y rencontre de plus

© BIU Santé

ſubtil, ſi bien que de cette ſorte ils les endurciſſent; & d'autres qui diſſipent puiſſamment ce qu'il y a de plus groſſier, d'où il s'enſuit qu'ils les ramoliſſent.

Pareillement, entre les Remedes purgatifs, & les Abſtergeans, il y en a qui emportent les choſes fluides, & quelques autres auſſi qui entrainent ce qui eſt de plus viſqueux & de plus opiniaſtre. 8.

Les Eſprits doiuent eſtre fortifiez & comme munis d'vne telle Chaleur, qu'ils puiſſent pluſtoſt arracher ce qui eſt de dur & d'obſtiné, qu'enleuer & mettre dehors ce qu'ils trouuent de ſubtil & de preparé. Car de cette ſorte le Corps deuient plus robuſte, & plus vigoureux. 9.

Il faut rendre ſouples les Eſprits,

© BIU Santé

& les reduire à tel poinct, qu'ils soient d'vne substance espaisse & solide; d'vne Chaleur opiniastre, sans qu'elle soit acre; & en telle quantité, qu'elle suffise aux Fonctions de la Vie; qu'on empesche encore s'il est possible, qu'ils ne soient ny excessifs, ny bouffis; ny variables, & inesgaux non plus, mais tousiours temperez & reglez esgalement en leurs mouuemens.

11. Il est manifeste aussi que les Vapeurs qui viennent du sommeil, & de l'Yuresse, des Passions de Ioye ou de Melancolie, & celles qui s'exhalent des bonnes odeurs, l'vsage desquelles est ordinaire dans les langueurs, & les defaillances, fortifient les Esprits, & les reünissent, estant dissipez.

12. Les Esprits sont espaissis & con-

© BIU Santé

denſez par quatre diuerſes manieres, qui ſont, Chaſſer, Refroidir, Adoucir, & Appaiſer. Nous parlerons premierement de la Condenſation qui s'en fait par la fuitte.

Il eſt indubitable que ce qui chaſſe de tous coſtez, fait retirer le Corps en ſon centre, & qu'il Condenſe ainſi les Eſprits. 13.

Pour ce meſme effet, ie trouue de tres grande efficace *l'Opium*, les *Opiates*, & generalement tout ce qui aſſoupit. 14.

La vertu de l'Opium eſt grandement propre à la Condenſation des Eſprits. Car il n'en faut que trois grains, pour les ramaſſer de telle ſorte, qu'ils ne reuiennent point, eſtant comme ſuffoquez, & rendus immobiles. 15.

© BIU Santé

16. L'Opium & les autres Narcotiques ne diſſipent point les Eſprits à cauſe de leur grande Froideur, (Car ils ſont ſans aucune doute naturellement chaudes) mais ils les refroidiſſent pluſtoſt par Accident à cauſe de cette Diſſipation qu'ils en font.

17. Cela ſe voit clairement par l'application exterieure de ces Opiates, & de ces Drogues. Car elle fait que les Eſprits ſe retirent auſſi-toſt de la partie où elles ſont miſes, & qu'ils n'y veulent plus retourner; D'où il s'enſuit qu'elle deuient morte, & par conſequent diſpoſée à la Gangrene.

Les Opiates appaiſent les grandes Douleurs de la Pierre, & celles des Membres quand on les coupe. Ce qui n'aduient que pour la Re-

© BIU Santé

traicte que font alors les Esprits.

Elles produisent ainsi vn bon effet d'vne mauuaise Cause. Car la fuite des Esprits est mauuaise; mais la Condensation qu'elle fait est bonne. 18.

Les Grecs ont creu que les Opiates seruoient grandement à la Santé, & à la longueur de la Vie; mais encore plus les Arabes. Car en la plus grande de leurs Compositions qu'ils appellent *les Mains des Dieux*, ils mettent l'Opium pour Base & pour principal Ingredient en y meslant pour Correctif de ce qu'il a de mauuais & de nuysible, la Theriaque, le Mithridat, &c. 19.

Tout ce dequoy l'on se sert heureusement en la Cure des Maladies Contagieuses & malignes, pour 21.

© BIU Santé

arrester les Esprits, & les tenir en bride, de peur qu'ils ne se meuuent & ne se dissipent; sert de mesme à prolonger la Vie; & cela se fait par la Condensation des Esprits. Or est-il que les Opiates par dessus toute autre chose; produisent cét effet-là.

22. Les Turcs esprouuent à toute heure que l'Opium, quand mesme ils en prennent quantité, est innocent & confortatif. D'où vient qu'auant le Combat ils en vsent à se fortifier le Cœur: Mais à nous c'est vne Drogue mortelle si l'on en prend trop & si elle n'est bien corrigée.

23. L'espreuue fait voir que l'Opium & les Opiates prouoquent à l'Acte Venerien *; & la proprieté qu'ils ont de fortifier les Esprits, en

*réueillãt l'incontinence.

BIU Santé

rend tesmoignage.

L'eau de Pauot sauuage qui est fort propre à la guerison des fieures, * & de plusieurs Maladies peut estre mise au nombre des Opiates temperées. Il ne faut pas s'estonner pourtant de la diuersité de son vsage: Car cela est commun à toutes sortes d'Opiates, par qui les Esprits fortifiez & ramassez, resistent aux maux. 24.

Les Turcs vsent semblablement d'vne certaine Herbe par eux appellée *Caphe*, qu'ils mettent en poudre, apres l'auoir desseichée, & l'aualent en suitte, dans de l'eau tiede. 25.

Ils disent qu'elle ne donne pas vne petite Vigueur à leur Esprit & à leur Courage: bien que neantmoins elle soit nuysible à l'vn & à

© BIU Santé

l'autre, estant prise par excez. D'où il se voit clairement qu'elle tient beaucoup de la Nature des Opiates.

26. Il y a dans les Indes Orientales vne certaine Racine nommée Betel, que ceux du Pays, & les autres Peuples leurs voisins ont accoustumé de mâcher, pource qu'elle leur resiouyt le cœur, les renforce dans le Trauail du Corps, & en chasse les langueurs. Elle réueille encor la Concupiscence, & me semble estre du nombre des Remedes Narcotiques, pource qu'elle noircit grandement les Dents.

27. Quand au Tabac, l'vsage n'en a iamais esté si frequent, ny si commun qu'il est à present. Il touche ceux qui en prennent de ie ne sçay quel plaisir inconnu. Et quand ils

© BIU Santé

s'y sont vne fois accoustumez, ils ne peuuent s'en abstenir que malaysément. C'est chose certaine qu'il sert grandement aux Lassitudes & aux Foiblesses. L'opinion cõmune veut que ce soit sa principale vertu d'ouurir les conduits par où les plus grossieres humeurs se dissipent. Mais il me semble pour moy qu'elle consiste plustôt à Condenser les Esprits, estant vne Espece de Iusquiame, qui ne trouble pas moins le cerueau que l'Opiate.

Il s'engendre quelque-fois dãs 28.
certains Corps ie ne sçay quelles Humeurs qui y tiennent lieu d'Opiate, comme il arriue souuent à quelques Melancoliques.

Les Opiates simples qu'on ap- 29.
pelle aussi Narcotiques & assou-

© BIU Santé

piſſantes, ſont, l'Opium meſme, qui eſt le Suc du Pauot; les deux Genres de Pauots, ſoit en Herbe, ſoit en Semence, le Iuſquiame, la Mandragore, la Siguë, le Tobac, la Morelle, &c.

30. Les Opiates compoſées ſont la Theriaque,* le Mithridat, le Laudanũ de Paracelſe, le Diacodium, Diaſcordium, le Philonium, & les Pilules de Cynogloſſe.

* Elle eſt bonne auſſi à rabatre les fumées du Vin dans les excez des Yurognes.

Des choſes cy-deſſus alleguées

31. on peut tirer quelques Conjectures, ou certains Conſeils touchant la Prolongation de la Vie, ſuiuant l'intention propoſée, qui eſt de Condenſer & d'eſpaiſſir les Eſprits, par le moyen des Opiates.

32. C'eſt pourquoy dés la premiere Ieuneſſe, il faut vſer tous les ans, de quelque ſorte d'Opiate, comme

BIU Santé

me d'vne Diete; sur la fin du mois de May. Car en Esté les Esprits se dissipent, & se subtilisent plus facilement, outre que les Humeurs froides en sont moins à craindre. Il importe donc que ce soit quelque Syrop magistral, qui ne soit pas si fort que les Syrops ordinaires, tant pour y auoir moins d'Opium, que pour estre composé d'vn moindre meslange de cette sorte de Simples, qu'on tient d'ordinaire pour les plus chauds de tous. Il est bon de le prendre au matin sur le sommeil, de ne manger gueres, & d'vser de viandes simples, sans boire ny Vin, ny Liqueurs Aromatiques, & Vaporeuses. Il ne se faut purger que de deux iours l'vn, & continuër la Diete, iusques au quatorziéme.

© BIU Santé

Ce conseil satisfait veritablement nostre intention.

33. On peut prendre aussi des Opiates, non seulement par la Bouche, mais aussi par le Nez en fumée; à condition neantmoins qu'elles soient temperées, afin de n'émouuoir par trop la faculté expulsiue; & d'empescher par mesme moyen qu'elles ne fassent aucune attraction des humeurs, mais qu'en peu de temps elles operent sur les Esprits dans le Cerueau: A quoy le Tabac sert grandement, si on le prend au matin en fumée, meslé auec du bois d'Aloës, des fueilles de Roses rouges, & vn peu de Myrrhe.

34. Aux grandes Opiates, comme sont le Theriac, & le Mythridath, il ne seroit pas mauuais, principa-

© BIU Santé

lement en la ieunesse, d'vser des Eaux qui en sont distillées, plustost que de leurs Corps mesmes: Car en distillant, la Vapeur monte, & la Chaleur du Medicament s'en va au fonds. Or les eaux distillées deuiennent souuent, & fortes, & bonnes, par la vertu qui s'engendre des Vapeurs, autrement elles n'ont point de force.

Il y a des Medicamens, qui pour 35.
auoir vn certain degré debile & caché, ne tiennent en rien de la Vertu des Opiates: D'eux-mesme encore s'exhale en abondance vne Vapeur lente, mais non pas maligne, comme celle des Opiates. A raison dequoy ils ne dissipent point les Esprits, mais les ramassent, & les espessissent en quelque sorte.

© BIU Santé

36. Les Medicamens dans l'ordre des Opiates, sont par dessus tous, le Saffran, & ses Fleurs ; Puis, la Fueille d'Inde, l'Ambre-gris, la Semance preparée de Coriandre, l'*Amomum* *, le *Pseudamomum*, le Bois de Rhodes ; L'Eau de fleurs d'Orange; & beaucoup plus l'Infusion faite dans l'huile d'Amandes, de ces mesmes Fleurs fraischement cueillies ; Comme encore la Noix muscade, pertuisée, & mise en maceration dans de l'Eau-Rose.

*Arbrisseau de bonne odeur, à peu prés semblable à la Vigne sauuage. Il croist en Armenie.

37. Comme il faut prendre peu à la fois, & à certains temps des premieres Opiates, ainsi que nous auons dit, on peut de mesme vser tous les iours de ces dernieres, auec apparence qu'elles seruiront beaucoup à la longueur de la Vie.

© BIU Santé

L'Histoire le confirme par l'exemple d'vn Apoticaire de Calecut, que l'vsage de l'Ambre-gris fit viure iusques à l'aage de cent soixante ans. A quoy se rapporte qu'en Barbarie les Grands qui en prennent, viuent beaucoup plus que le menu Peuple. Adjoustez à cecy que nos Peres, la vie desquels estoit sans doute bien plus longue que la nostre, vsoient d'ordinaire de Saffran dans des Boüillons, & dans des Gasteaux; Et voila pour ce qui regarde la premiere façon de faire espaissir & resserrer les Esprits par l'vsage des Opiates.

Il nous reste maintenant à rechercher la seconde maniere de les condenser par le moyen du Froid, qui a cela de particulier, & de propre *. Mais dautant qu'il 38.

* De resserrer, ou de Condenser.

© BIU Santé

le fait innocemment, & ſans aucune Qualité maligne; De là vient que ſon Operation eſt moins dangereuſe que celle qui ſe fait par les Opiates, quoy, qu'à vray dire, elle ne ſoit pas de ſi grande efficace. On peut l'obſeruer auſſi en la façon de viure ordinaire; auecque plus de ſuccez à prolonger les iours, que n'en ont les Opiates, ny les Remedes qui leur reſſemblent.

39. Le rafraiſchiſſement des Eſprits, ſe fait en trois façons differentes; à ſçauoir, ou par la Reſpiration, ou par les Vapeurs, ou par les Alimens: La premiere eſt tres-bonne, mais preſque hors de noſtre pouuoir: La ſeconde, en noſtre puiſſance, & en noſtre main: La troiſiéme, debile, & qui ſe fait par diuers deſtours.

© BIU Santé

Vn Air pur, & ſerain, qui n'a 40.
rien de fuligneux, auant qu'il ait eſté receu des poulmons, & qui n'eſt pas tant expoſé aux rayons du Soleil, Condenſe & ramaſſe fort les Eſprits. Tel eſt par exemple celuy des Montagnes, dont le ſommet eſt fort ſec; & tel celuy des lieux Champeſtres, ſujets aux vents, & où neantmoins il y a de la fraiſcheur, & de l'ombrage.

Quant au Rafraiſchiſſement, 41.
& à la Condenſation des Eſprits, par le moyen des Vapeurs, c'eſt vne Operation que nous tirons principalement du Nitre, comme de ſa Racine, & de la Creature la plus propre à cét effet; pour lequel il ſemble qu'elle ſoit expreſſément deſtinée; ce que nous voyons eſtre veritable par les

© BIU Santé

Conjectures, & les Indices suiuans.

42. Le Nitre est vne espece de Parfum, qu'on peut iustement appeller froid, dequoy le sens mesme nous rend témoignage: Car il pique par sa Froideur, & le palais, & la langue; comme les senteurs les piquent par leur Chaleur; Et il est le seul qui produit cét effet entre tous ceux dont nous auons connoissance.

43. La pluspart des choses qui sont froides naturellement, & non pas par Accident, comme l'Opium, ont fort peu d'Esprits. Au contraire, presque toutes les chaudes en ont beaucoup; Mais c'est vne merueille bien estrange, que le seul Nitre parmy les Vegetaux, en ait en si grande abondance, quoy

© BIU Santé

qu'il ſoit froid de ſa nature. Car le Camphre, qui eſt plein d'Eſprits, & qui neantmoins empeſche l'Action du Froid, ne rafraiſchit que par Accident, à ſçauoir par ſa ſubtilité, ſans acrimonie, & ſert aux Inflammations

On meſle auſſi le Nitre auec les liqueurs, qu'on fait geler par le moyen de la Neige, & de la Glace, qu'on met à l'entour d'vn Vaſe; Ce qui excite, & fortifie ſans doute tous les deux enſemble. Il eſt vray que pour la meſme fin l'on vſe encore de Sel commun, qui donne pluſtoſt de l'actiuité à la froideur de la Neige, qu'il ne la refroidit de luy-meſme. I'ay appris neantmoins, qu'aux Pays les plus chauds, où il ne tombe iamais de Neige, l'on fait de la 44

© BIU Santé

Glace du ſeul Nitre, mais ie ne tiens pas cela pour tout aſſeuré.

45. La Poudre à Canon, qui ſe fait principalement du Nitre, eſtant priſe dans quelque Breuuage, augmente grandement les forces du Corps; A raiſon dequoy, les Gens de Marine, & de Guerre, ont accouſtumé d'en vſer; comme les Turcs de l'Opium, auant le Combat.

46. Le Nitre pris dans les Fiévres contagieuſes, les appaiſe fort, & tempere les grandes ardeurs dont elles ſont accompagnées.

47. Il eſt tres-manifeſte que le Salpeſtre * abhorre extrémement la Flamme dans la Poudre à Canon; D'où ſe fait cette ventoſité merueilleuſe, qui ſemble tonner, tant elle eſt bruyante.

* ou le Nitre; ce n'eſt qu'vne meſme choſe.

BIU Santé

Il se remarque que le Salpestre 48.
est comme l'Esprit de la Terre: Car il est tres-certain qu'il n'y a point de Terre (quelque pure qu'elle soit, & si bien couuerte des rayons du Soleil, qu'elle ne vegete presque point) qui ne ramasse assez de Salpestre. D'où il paroist que l'Esprit du Salpestre, est inferieur non seulement à l'Esprit des Animaux, mais aussi à celuy des Vegetaux.

Les Animaux qui boiuent des 49.
Eaux Nitreuses, s'engraissent indubitablement; ce qui est vne preuue euidente de la froideur du Nitre.

L'engraissement de la Terre se 50.
fait principalement des choses Nitreuses; car il n'est point de fumier qui ne soit Nitreux, d'où se

© BIU Santé

tire vne Conjecture manifeste de l'Esprit du Nitre, & de ce qu'il peut.

51. Aussi est-ce luy-mesme qui Rafraischit & Condense les Esprits humains, & qui les rend plus vigoureux, & moins acres. Comme donc les Vins trop violens, les parfums, & autres choses semblables, embrasent les Esprits, & abregent la Vie; Le Salpestre au contraire les resserre, & les rafraischit, & sert à prolonger les Iours des Viuans.

52. On peut vser du Nitre dans les viandes auecque du sel, iusques à la dixiéme partie; Comme aussi dans les Boüillons, ou dans la Boisson, de trois iusques à dix Grains; mais de quelque façon qu'on le prenne, pourueu que ce soit auec

BIU Santé

moderation, la Vie en est de plus longue durée.

Tout ainsi que l'Opium tient le premier rang entre les choses qui resserrent & condensent les Esprits par la fuite; & comme au dessous de luy, il y en a d'autres, dont nous auons parlé cy-deuant, beaucoup moins puissantes, mais plus seures, qui se peuuent prendre plus souuent, & en plus grande quantité; de mesme le Nitre, qui Condense les Esprits par sa Froideur, & par vne certaine Faculté restrictiue, comme l'appellent les Modernes, a pareillement les choses ausquelles il predomine, & qui luy sont inferieures en ordre. 53.

Il faut mettre en ce nombre celles qui ont vne certaine sen- 54.

© BIU Santé

teur qui tient de la Terre, ſur tout quand elle eſt fraiſchement remuée. Les principales ſont la Bourroche, la Bugloſe, la Pimprenelle, la Fueille de Fraiſier, & la Fraiſe meſme; la Framboiſe, le Fruict du Concombre crud; Les Pommes cruës, de bonne odeur, les Fueilles & l'eau de Pampre, comme auſſi la Violette.

55. Apres celles-là ſuiuent ces autres, qui ont ie ne ſçay quelle odeur vigoureuſe; & vn peu plus chaude, qui n'eſt pas tout à fait exempte de la Vertu de ce Refrigeratif. Telles ſont la Meliſſe, le Citron verd, l'Orange verd, l'Eau-Roſe diſtillée, les Poyres de bonne odeur, cuites ſous la braiſe, & pareillement les Roſes paſles, les Rouges, & les Muſquées.

BIU Santé

Il faut remarquer pourtant que 56.
les Choſes ſurbordonnées au Nitre, ont quelquefois plus de force eſtans cruës, que lors qu'on les a paſſées par le Feu. La raiſon eſt, dautant que par ſa Chaleur il diſſipe cét Eſprit refrigeratif qu'elles ont. Et partant il eſt meilleur de les prendre toutes cruës, ou en Infuſion.

D'auantage, comme celles qui 57.
ſont de moindre force que l'Opium, produiſent cét effet par le moyen des odeurs; Il en arriue de meſme de ces autres, qui ſont ſubordonnées au Salpeſtre. Ainſi l'odeur de la terre fraiſche & pure appaiſe grandement les Eſprits, ſoit en la foſſoyant, ſoit en ſuiuant la Charruë, ſoit en arrachant les Herbes inutiles. Les Fueilles pa-

© BIU Santé

reillement des Bois, des Hayes, & des Halliers, d'où elles tombent sur l'Automne, seruent d'vn grand Refrigeratif aux Esprits, & particulierement celles du Fraisier mourant; Comme encore l'odeur de la Violette, des Fleurs de la Parietaire; des Féves, des Esglantiers, & de leurs semblables.

58. Ie rapporteray à ce propos qu'il me souuient d'auoir connu vn Gentil-homme, qui pour estre accoustumé à flairer tous les matins à son réueil vne motte de terre fraische, a vescu iusques à vn fort long âge.

59. Il n'y a point de doute que le Rafraischissement qui se fait du sang par le moyen des Herbes froides, comme sont l'Endiuie, la Cicorée, l'Hepatique, le Pourpié, &

BIU Santé

& les autres ſemblables ; ne ſerue de meſme à rafraiſchir les Eſprits; mais cela ſe fait par Circulation, & non pas immediatement, comme par le moyen des Vapeurs.

Voila quant à la ſeconde Condenſation des Eſprits, par l'vſage des Choſes froides. Quant à la troiſieſme, elle ſe fait (comme nous auons dit) par le moyen de celles qui les adouciſſent ; Et la quatrieſme, par ces autres qui appaiſent, & repriment leur vigueur exceſſiue, & leur trop grand mouuement.

Toutes les choſes qui chatoüillent les Eſprits, qui leur ſont amies, & qui ne les émeuuent point trop par dehors, les adouciſſent par conſequent ; ce qui eſt cauſe qu'eſtans ſatisfaits, & comme 60.

Q

© BIU Santé

joüissans d'eux-mesmes, ils se retirent, & se recueillent en leur centre.

61. Que si vous rappellez en vostre memoire toutes celles que nous auons dit cy-dessus estre subordonnées à l'Opium, & au Salpestre, ou au Nitre, vous trouuerez qu'il ne sera pas besoin d'en faire d'autre Recherche.

62. Quant à celles qui arrestent la trop grande violence des Esprits, nous en ferons mention tout à cette heure, quand nous traiterons de leur Mouuement. Apres auoir donc parlé de la Condensation des Esprits, qui regarde leur Substance, il faut venir à la moderation de leur Chaleur.

63. La Chaleur des Esprits, comme nous auons dit cy-deuant, doit

© BIU Santé

estre telle, qu'elle soit Robuste, non pas Acre, & qu'elle aime plustost à renuerser les Choses obstinées, & opiniastres, qu'à dissiper celles qui sont subtiles & deliées.

Il faut sur tout prendre garde de n'vser qu'auec moderation d'Espiceries, de Vins violens, & d'Herbes trop fortes, telles que sont l'Origan, le Pouliot, & ainsi des autres, piquantes au goust, & qui eschauffent par trop. Car elles destruisent les Esprits, plustost qu'elles ne les restablissent. 64.

Au contraire; celles qui les fortifient, sont les suiuantes; l'Enula, l'Ail, le Chardon benist, le Cresson, la Germandrée *, l'Angelique *, la Veruaine, la Veleriane, le Coston, le Coq, la Fleur du Suseau, la 65.

* autrement *Chamadris.*

* De ce nombre est encore cel-

© BIU Santé

le qui est communément appellée des Latins *Zedoaria.*

Myrrhe, &c. Mais afin qu'elles profitent, il en faut vser auecque choix, & iugement, tantost aux Saufſes, tantost aux Medicamens.

66. Les grandes Opiates font le meſme effet, à cauſe que par leur Compoſition, elles produiſent auſſi la meſme Chaleur qu'on demande aux Simples; mais c'eſt auec bien de la peine. Car ces Herbes chaudes au dernier degré, comme l'Euphorbe, le Pyrethre *, la *Stuuagre*, la Serpentaire *, l'*Anacardy*, le Caſtereum, l'Ariſtolochie, l'*Opoponax*, l'Ammoniac, le Galbanũ, & autres ſemblables, qui ne ſe peuuent prendre par la bouche; ces Herbes, dis-je, & ces Drogues differentes, entrans en leur compoſition, pour retenir la

* ou Pied d'Alexandre.
* ou Serpentine *Dracunculus.*

© BIU Santé

force Narcotique de l'Opium, font le Medicament de mesme Nature que nous le requerons. Ce qui paroist euidemment en ce que la Theriaque, le Mithridat, & leurs semblables, ne sont pas des Compositions acres, ny qui piquent la langue, mais plustost vn peu ameres, & d'vne odeur forte; tellement qu'elles produisent leur Chaleur dans l'Estomach, & dans les Operations suiuantes.

L'Amour legitime, plus souuent imaginée, que reduite en Acte; fortifie grandement aussi la Chaleur des Esprits. L'on peut dire le mesme de quelques-vns de ces Mouuemens de l'Ame, & du Corps, dont il sera parlé cy-apres; Et voila pour ce qui est de la Chaleur Analogue des Esprits, 67.

© BIU Santé

par qui la Vie eſt prolongée.

68. Il ne nous faut plus maintenant que parler ſuccinctement de la trop grande abondance des Eſprits, & des moyens d'empeſcher qu'ils ne ſoient ny exceſſifs, ny boüillans, mais pluſtoſt moderez, & dans vne iuſte meſure; dautant qu'vne petite Flamme ne fait pas vn ſi grand degaſt, qu'vne grande.

69. L'Experience nous apprend qu'vne eſtroite Diete, comme celle des Pythagoriciens, des Religieux, & des Hermites auſteres, en qui la Neceſſité, & l'Indigence tiennent lieu de Regle, prolonge beaucoup la Vie.

70. Ne boire que de l'Eau ſimple, ne Coucher que ſur la Dure; ne bouger d'vn Air froid; Ne Man-

© BIU Santé

ger que fort peu, & auec cela, que des Legumes, des Herbes, des Fruicts, de la Chair, & du Poisson, l'vn & l'autre plustost sallez que frais; Et joindre à cecy le Cilice, les Ieusnes frequens, les longues Veilles, & autres semblables Mortifications; C'est le vray moyen de moderer les Esprits, & de les reduire à vne telle quantité, qu'elle puisse seulement suffire aux Fonctions de la Vie; si bien que leur degast en soit moindre.

Vne Diete neantmoins, qui ne 71.
sera ny si rigoureuse, ny si austere, pourra causer le mesme effet, pourueu qu'elle soit tousiours esgalement reglée; Ce qui se preuue par l'exemple de la Flamme. Car quoy qu'elle soit assez grande, si est-ce qu'estant constante, & tranquille,

© BIU Santé

elle consume bien moins de ce qui la nourrit, & fomente, que ne feroit vne moindre, si elle estoit agitée, & nourrie inégalement, Dequoy sert de témoignage encore le regime du Venitien Cornare, qui pour n'auoir beu ny mangé que tant par iour, durant sa vie, passa la centiesme année dans vne parfaite santé d'Esprit, & de Corps.

72. Mais il ne faut pas priuer de l'Vsage permis, & moderé de Venus, ceux qui prennent beaucoup de Nourriture, & qui ne sont pas mortifiez par les Dietes, & les Austeritez dont nous auons parlé. C'est de peur que les Esprits venants à s'enfler, & à s'esleuer par trop, n'amolissent le Corps, ou ne le destruisent; Et voila tout ce que

© BIU Santé

nous pouuons dire pour cette heure de la quantité suffisante & moderée des Esprits.

Nous rechercherons en suite 73.
les moyens de reprimer le mouuement des Esprits ; estant bien certain que tel Mouuement les attenuë, & mesme qu'il les embrase. Cela se peut faire en trois façons; à sçauoir, par le Sommeil, par la fuite des Trauaux excessifs, des Exercices trop longs, & de toute Lassitude ; Comme aussi par vn illustre soin de tenir en bride les Passions fascheuses, & nuisibles.

Pour le premier, qui est le Som- 74.
meil ; On lit dans la Fable, Qu'Epimenedes dormit dans vn Antre plusieurs années, sans auoir eu besoin d'aucun Aliment. Par où il

© BIU Santé

est monstré que l'Esprit consume beaucoup moins de Substance quand on dort, qu'elle n'en diminuë lors que l'on veille.

75. Il se voit par esprcuue, que certains Animaux, tels que sont les Loirs, & les Chauue-souris, se fourrent dans des trous, où ils dorment tout l'Hyuer sans interruption; tant il est vray que le Sommeil empesche qu'il ne se fasse Degast des Esprits vitaux; ce que l'on estime encore estre ordinaire aux Abeilles, & aux Fressons, quand la prouision de Miel leur manque.

76. Le Sommeil d'apres le disner recrée les Esprits, par des Vapeurs esleuées au Cerueau, qui sont tres-agreables, estant comme les premieres Rosées des Viandes. Mais

© BIU Santé

pour tous les autres poincts de la Santé, il eſt importun, & dommageable; Si ce n'eſt pourtant dans vne extréme Vieilleſſe, où le Dormir eſt en meſme conſideration que le Manger: Toutefois le Somme, ainſi que la Refection, doit eſtre frequent, mais court, & petit. Il eſt vray qu'en l'aage decrepit, on ſe trouue fort bien de ne point diſcontinuër ſon repos, & de tenir preſque touſiours le lict, principalement en temps d'Hyuer.

Mais comme vn Sommeil mediocre n'eſt pas vn petit moyen de prolonger la Vie; Auſſi faut-il croire qu'il l'eſt encore plus, ſi on le peut auoir tranquille, & ſans inquietude. 77.

Pour faire Dormir bien douce- 78.

© BIU Santé

ment, il faut estimer par dessus tout la Violette, la Laictuë, specialement celle qui est pommée, le Syrop de Roses seiches, le Saffran, la Melisse, les Pommes, prises à l'entrée du lict; & les Rosties de Malvoisie, qui sont encore plus efficaces, si auparauant on y met en infusion des Roses muscates. C'est pourquoy il seroit à propos, ce me semble, d'vser de ces choses là, ou de Pillules qui fussent propres à la mesme fin, ou de quelque petite Potion, dont on se pourroit seruir d'ordinaire. Dauantage, la Semence de Coriandre bien preparée, les Coings, & les Poires de bonne odeur, cuittes sous la braize (toutes lesquelles choses, & leurs semblables, sont grandement propres à resserrer

© BIU Santé

comme il faut l'Orifice du Ventricule) prouoquent vn Sommeil doux, & paisible. Mais pour ce mesme effet, les ieunes gens, qui ont l'Estomach robuste, n'ont qu'à prendre vn bon Verre d'Eau froide, & toute cruë, vn peu deuant que se mettre au lict.

Ie n'ay rien trouué encore sur le sujet de l'Extase Volontaire, ou qu'on se procure, ny touchant les profondes Meditations de l'Esprit. Tout ce que i'en puis dire est, que pourueu qu'elles n'incommodent point, elles font sans doute Intention, & Condensation des Esprits, bien plus puissamment que le Sommeil, veu qu'elles assoupissent les Sens, autant ou plus que luy, & qu'elles suspendent leurs fonctions. Aduertissement.

© BIU Santé

79. Pour ce qui regarde le Mouuement, & les exercices d'où la Lassitude est causée, il ne se peut faire qu'estans trop violens, ils ne soient aussi extrémement dommageables, sur tout les efforts qu'on fait à la Course, à la Paûme, à l'Escrime, & ainsi des autres. De plus, quand on y employe iusqu'aux dernieres forces, comme à Sauter, & à Lutter; il est certain, que les Esprits pressez, & mis à l'estroit, par la vistesse du Mouuement, en deuiennent plus acres, & font par consequent vn plus grand rauage. Mais quant à ces Exercices, dont le Mouuement, bien qu'assez fort, est neantmoins sans precipitation, & sans que l'effort en soit extréme, comme la Chasse, la Danse, le Manege, le Ieu des Boules; ils

© BIU Santé

profitent asseurément bien plus qu'ils ne nuisent.

Il faut passer maintenant aux Passions de l'Ame ; & voir quelles de ces Affections abregent la Vie, ou la prolongent.

Les Ioyes, quand elles sont excessiues, attenüent les Esprits, & les dissipent, si bien que la Vie en est abregée ; Comme au contraire, quand elles sont ordinaires, & mediocres, elles les renforçent, & les excitent, sans les Resoudre, & les rendre languissantes. 80.

Les Ioyes qui font impression sur les Sens, sont dangereuses ; Mais quand on les repasse par la Memoire, ou qu'on les tire de l'Imagination, & des grandes esperances, dont tacitement on s'entretient, elles sont profitables. 81.

© BIU Santé

82. Vne loye resserrée, & peu communiquée, conforte bien plus les Esprits qu'vne qui s'épand, & que l'on publie.

83. La Tristesse, & l'Ennuy (pourueu qu'ils soiét tous deux exempts d'Apprehension, & de trop d'anxieté) prolongent la Vie, plustost qu'ils ne l'accourcissent; pource qu'ils ramassent les Esprits, & font vne espece de Condensation.

84. Les Craintes trop grandes abregét la Vie. Car bien que la Peur, & la Fascherie mettent l'vne & l'autre les Esprits à l'estroit; la Fascherie pourtant ne fait simplement que les resserrer.

85. La Cholere retenuë est aussi vne maniere de Gesne, qui fait que l'Esprit attire le suc du Corps. Mais quand elle peut éclatter librement,

© BIU Santé

brement, elle contribuë à la Santé, presqu'au mesme poinct que ces Medicamens forts, qui réueillent la Chaleur naturelle.

L'Enuie, comme vne secrette Rage, irrite, & mord les Esprits, qui s'en reuanchent sur la Substance du Corps. Que si quelque chose la rend plus pernicieuse encore; c'est qu'elle ne se donne presque iamais de relasche, & ne *se connoist point à Chommer de Feste*, comme dit le Prouerbe vulgaire. 86.

La Compassion que nous prenons du mal d'autruy, quand il semble ne pouuoir tomber sur nous, est vtile; Mais dommageable, à raison de la Crainte qu'elle produit, quand le Mal-heur que nous déplorons, se peut refléchir 87.

© BIU Santé

en quelque ſorte ſur nous-meſmes.

88. La Honte, ſi elle n'eſt pas grande, ne fait point de mal, pource qu'elle ramaſſe tout doucement les Eſprits, puis les eſpand peu à peu; de ſorte que ceux qui y ſont ſujets, viuent pour l'ordinaire aſſez longuement. Mais ſi pour eſtre cauſée de quelque Ignominie inſupportable, elle n'abandonne de long-temps celuy qui en eſt tourmenté; elle preſſe les Eſprits iuſqu'à la Suffocation, & ne peut eſtre en tel cas qu'extrémement dommageable.

89. L'Amour, s'il n'eſt bien malheureux, & s'il ne navre le Cœur trop profondement, eſt vne eſpece de joye, & de pareille condition qu'elle.

© BIU Santé

L'Esperance, qui est la plus vti- 90.
le de toutes les Passions de l'Ame, adjouste beaucoup à la longueur de la Vie, pourueu qu'elle ne soit pas souuent frustrée ; mais qu'elle entretiẽne tout à coup la fãtaisie, par la representation du Bien à venir. A raison dequoy ceux qui bornent toutes leurs Enuies dans vn Bien qu'ils tiennent pour asseuré ; s'ils reüssissent continuellement, & successiuement en leur souhait, sont d'ordinaire de longue vie. De maniere que voyant leurs desirs accomplis, & qu'il ne leur reste plus rien à esperer, ils se laissent soudainement abatre au Chagrin, & finissent leurs iours presque aussi-tost que leur Esperance ; Ainsi ce n'est pas la definir mal, que de l'appeller *vne Ioye en*

© BIU Santé

fueille, qui s'estend de plus en plus comme l'Or battu.

91. L'Admiration, & la Contemplation, pourueu qu'on ne s'y attache point trop, prolongent la Vie, pource qu'elles arrestent les Esprits sur des suiets agreables, & ne leur permettent ny de se troubler, ny de croupir dans l'inquietude & la Melancholie. Aussi est-il vray, que parmy tant d'Anciens, qui charmez des secrettes merueilles du Monde, se sont adonnez à la Contemplation de la Nature, il s'en est trouué fort peu qui n'ayẽt vescu long-temps. Tels ont esté Democrite, Platon, Parmenides, Apollonius de Thianée; Et tels encore ces Rhetoriciens, qui ne faisoient qu'effleurer la superficie des Matieres, cher-

© BIU Santé

chant plustost à donner de l'esclat à leur stile, que de l'esclaircissement à l'obscurité des choses. A quoy s'estudioiét entr'autres Gorgias, Protagoras, Isocrate, & Seneque. Et certainement comme les Vieillards sont la pluspart du temps grands Parleurs; Aussi est-il vray que les grands Parleurs vieillissent souuent. La raison est, d'autant que cette demangeaison de parolles, tesmoigne en eux vne legere Contemplation, qui ne trauaille pas beaucoup les Esprits; au lieu qu'vne Recherche subtile, les tourmente & les lasse de telle sorte, que la Vie en est abregée.

C'est là tout ce que i'ay recherché du Mouuement des Esprits par les Passions de l'Ame: Où i'adiousteray en suitte quelques au-

© BIU Santé

tres Obſeruations generales, outre les precedentes, touchant les Eſprits qui ne ſe peuuent ranger ſous la Diſtribution que i'en ay faite cy-deſſus.

92. Le principal ſoin qu'on doit auoir, eſt d'empeſcher que les Eſprits ne viennent à ſe reſoudre trop ſouuent. Car l'Extenuation precede cette Solution: Et l'Eſprit vne fois extenué, ſe peut mal-aiſément reſtablir, & ſe Condenſer. Cette Solution, ou Diſſipation d'Eſprits, eſt cauſée par vn excez de Trauail: par des Paſſions de l'Ame trop violentes, par des Sueurs immoderées; par des Euacuations trop grandes, par les Bains, par les Deſbauches auecque les Femmes; & pareillement par de trop grands ſoins; par des at-

© BIU Santé

tentes douteuſes, par des Maladies malignes, & par des douleurs qui accablent le Corps, De toutes leſquelles choſes il ſe faut ſoigneuſement donner garde, par l'Ordonnance meſme des Medecins les plus vulgaires.

Les Eſprits ſe plaiſent aux choſes 93.
accouſtumées, & aux nouuelles encore. Toutesfois, pour conſeruer leur vigueur, lon doit auoir vn extreme ſoin de n'vſer des vns iuſques à s'en ſouler; ny des autres non plus, qu'on n'y ſoit porté par vn Appetit extraordinaire. Qu'on ſe ſouuienne donc d'arracher quand il le faut, auec peine, & Iugement, ces habitudes enracinées, auant qu'elles ſe rendent ennuieuſes; Comme auſſi de reprimer vn peu cét appetit naiſſant qu'on

© BIU Santé

peut auoir pour les nouueautez, iusques à ce qu'il croisse, & qu'il deuienne vn peu plus fort & plus aiguisé. En vn mot, l'esclat de la Vie doit estre reglé de telle sorte, qu'il soit souuent, & diuersement renouuellé, de crainte que les Esprits ne s'engourdissent, pour estre attachez sans cesse à mesmes obiets. Car bien que Seneque n'ayt pas mal dit. *Que le Fol commence de iour en iour à viure*; Si est-ce que ie ne trouue point pour moy que cette Folie, comme beaucoup d'autres, soit inutile à la Durée de la Vie.

94. Il est important aux Hommes (quoy que le contraire se pratique) d'entretenir leurs Esprits, sans en changer l'Estat; quand par la ioye, & la tranquillitée de leur Ame, ils

© BIU Santé

connoiſſent qu'ils ſont bien raſſis, & bien ſains: Au contraire, c'eſt à eux à les reprimer, en y apportant de l'alteration, lors qu'ils les voyẽt ſans arreſt, & ſur le point d'eſtre gaſtez par le Chagrin, la Faineantiſe, & les autres Indiſpoſitions interieures. Or comme les Eſprits ſe tiennent en eſtat par le iuſte Reglement des Paſſions, ioint au bon Regime de Viure, à la Cõtinence, à la Moderation du Trauail, & au Repos mediocre; Auſſi ſe trouuent ils alterez, voire accablez tout à fait par les Choſes contraires, qui ſont les Affections trop vehementes, la trop bonne Chere, les debordemens auecque les Femmes; les Trauaux exceſſifs; les Deſirs ardants; & les Affaires qui embarraſſent. Mais l'on a beau dire aux

© BIU Santé

Hommes que toutes ces Choſes leur ſont nuiſibles; Ils ne peuuent ſe le perſuader, & tant plus ils ſe ſentent à leur aiſe, tant plus ils s'abandonnent, non ſeulement aux plaiſirs du Lit & de la Table, mais encore à la Fatigue; aux Affaires, & à l'execution des Entrepriſes les plus difficiles. Que ſi quelqu'vn veut viure long-temps, qu'il ſe gouuerne tout autrement, prenant ſoin d'entretenir ce qu'il y a de bon dans les Eſprits, & de changer, ou d'eſpuiſer tout ce qui s'y trouue de mauuais.

95. Ficin a raiſon de dire que les Vieillards, pour recréer leurs Eſprits, & les conforter, doiuent repaſſer ſouuent par leur memoire les Actions de leurs premieres années. Auſſi eſt-il à croire que ce

© BIU Santé

souuenir leur agrée particulierement, & plus qu aux autres Personnes. Pour cette mesme raison, les Hommes goustent auecque douceur la compagnie de ceux auec qui ils ont esté esleuez, & visitent aussi auec plaisir, les lieuu où ils ont esté nourris en leur bas aage. Tesmoin Vespasien, à qui ce diuertissement innocent estoit si recommandable, qu'estant paruenu à l Empire, il ne pût iamais se resoudre à quitter la maison de son Pere, toute petite qu elle estoit, pour en aller habiter quelque autre plus grande, & plus magnifique. Ce qu'apparemment il ne vouloit point faire, de peur de soustraire quelque chose à l'accoustumence de ses yeux, & de perdre les Obiets des doux passe-temps

© BIU Santé

de ſon enfance. L'on tient meſme qu'aux Feſtes ſolennelles, ce grãd Empereur, ſe plaiſoit à boire dans vne Taſſe de bois, bordée d'argent, que ſon Ayeule luy auoit laiſſée.

96. Les Eſprits aiment par deſſus tout qu'on leur fourniſſe de iour en iour, des entretiens plus benins, & plus agreables. C'eſt pourquoy ie trouue fort preuoyans, & bien aduiſez, ceux qui meſnagent ſi bien leur Ieuneſſe, & leur aage Viril, qu'ils laiſſent touſiours de nouueaux ſoulagemens à leur Vieilleſſe; la plus importante Recreation de laquelle eſt vn Repos moderé; de ſorte que ceux qui veulent vieillir dans les Charges, iuſques à n'en pouuoir plus, & ſans penſer à faire retraitte, ſont Homi-

BIU Santé

cides d'eux-mesmes. Ce que sçeut fort bien connoistre Cassiodore, qui laissant la Cour des Rois Goths d'Italie, où il auoit gouuerné auec tant d'Authorité, qu'il se pouuoit dire l'Ame, & le Genie de leurs affaires, il se retira dans vn Monastere, en l'age de quatre-vingts ans, ausquels il en adiousta vingt autres dans cette Solitude, où il termina ses iours. Mais deux precautions leur sont necessaires pour ce suiet. La premiere, qu'ils n'attendent pas que le Corps soit tout à fait maladif, & cassé, dautant que tout Changement, fut-il en mieux, haste la ruïne de ces Corps minez, & consommez. La seconde, qu'ils ne s'abandonnent pas à vne Oysiueté faineante, mais qu'ils ayent quelque agrea-

© BIU Santé

ble employ, pour occuper leurs pensées, & leur Imagination; tel qu'est par exemple celuy de l'estude des Lettres, des Bastimens, & de l'Agriculture.

97. Enfin vne mesme Action connuée, quãd elle est vtile, vne Contention opiniastre, & vn Trauail entrepris volontiers, & auec ardeur, sont des choses qui recréent les Esprits; Comme au contraire, rien ne les abat tant, que ce qu'on fait auec auersion, & à contre-cœur. Pour iouyr donc d'vne longue vie, il faudroit, s'il estoit possible, la regler de telle sorte, qu'elle fut independante de toute autre volonté que de la nostre; Ou du moins auoir cette force d'Esprit sur nous-mesme, que la Fortune semblât nous mener plustost que nous trainer.

© BIU Santé

Il ne faut pas oublier encore pour 98.
le Regime des Passions, d'auoir vn soin tres particulier, que l'Orifice du Ventricule ne soit point trop relaché. La raison est, dautant que cette partie-là domine plus fortement sur les Mouuemens ordinaires de l'Ame, que ne font ny le Cœur, ny le Cerueau, exceptez neantmoins ceux qui sont esmeus par de puissantes Vapeurs, comme il arriue dans l'excez du Vin, & dans la Melancholie.

Voilà ce que nous auons à rechercher, touchant cette Operation laborieuse, qui peut en quelque facon, empescher que les Esprits ne vieillissent si tost, & les faire refleurir. A quoy nous auons d'autant plus volontiers employé nos soins, qu'il nous a semblé bien

© BIU Santé

estrange que les Medecins ny les autres Autheurs n'ayent rien dit d'vne chose si necessaire; Et que d'ailleurs nous auons pris garde, que l'Operation qui conserue, & raieunit les Esprits, est vn chemin bien plus court, quoy qu'il soit moins battu, & plus aisé, mesme pour prolonger le cours de la Vie. Il y en a deux raisons, qui sont, que ny l'Esprit, ny les Vapeurs, & les Passions n'agissent que par Abregé; l'vn sur le Corps, & les autres sur les Esprits. De maniere qu'on peut dire de ces deux Operations, qu'elles tendent à la fin par vne ligne droitte; au lieu que toutes les autres n'y vont qu'en ligne oblique, & comme en tournoyant.

OPERATION.

© BIU Santé

OPERATION *sur l'exclusion de l'Air,*

OV

Aduis, pour se mettre en defence contre l'Air exterieur.

II.

HISTOIRE.

ENCORE que l'Air, qui enuironne nostre Corps, ait vn commerce necessaire auecque l'Esprit qui le viuifie, & que par ce moyen il luy serue de pasture, & de remplacement de ce qui peut estre continuellement dissipé; il est euident neantmoins qu'il fait d'extrémes rauages sur tous les Sucs dont nos membres sont substantez. A raison dequoy il 1.

© BIU Santé

importe beaucoup de se munir contre les degasts qu'il peut causer, & de faire en sorte, que l'vsage n'en soit que doux, & profitable.

2. Et dautant que les Sucs necessaires pour le soustien de nostre Corps, ne peuuent estre dissipez, qu'il ne se fasse perte aussi de quantité d'Esprits auec eux, il importe grandement que les Pores ne soient point trop ouuerts, de peur que ces precieuses Substances ne se trouuent excessiuement dissipées : Autrement il seroit impossible d'euiter, que toutes nos parties Massiues ne deuinssent flétries, foibles, & extenuées.

3. Aussi auons nous déja dit, que nos Chairs ne peuuent demeurer

© BIU Santé

molles, tendres, & ſucculentes, qu'à meſure qu'elles ſont pourueuës de bonnes humeurs, & fomentées par vne chaleur temperée; ce que l'Experience confirme, ſi bien qu'auſſi toſt que ces deux ſortes d'aides viennent à manquer, toutes nos parties charnuës ſont conſommées, & nous tombons dans vn deſſeichement vniuerſel, & ineuitable.

Suiuant cela, il eſt vray-ſemblable que l'on ſe garentit beaucoup mieux de cette grande diſſipation dans les lieux ſerrez, que dans ceux qui ſont ſpacieux; ſur tout ſi l'on s'empeſche d'eſtre troublé par des paſſions, ou de s'agiter par des exercices demeſurez : d'autant que ces choſes rendent la chaleur immoderée; ce 4.

© BIU Santé

qui eſt cauſe, que ces grands degaſts qui ſont à craindre, comme nous venons de dire, en ſuruiennent pluſtoſt, & bien plus dangereuſement.

5. Que s'il en eſtoit beſoin, nous aurions moyen de confirmer tout cecy par diuerſes preuues empruntées de l'Hiſtoire; qui nous apprend, qu'en pluſieurs Climats il y a eu autresfois des Hommes d'vne exceſſiue grandeur, & ſur tout aux premiers ſiecles, à cauſe que la couſtume de baſtir des Maiſons ſpatieuſes ou eſleuées, n'eſtoit pas encore introduitte dans le Monde; Et que par conſequent il eſt vray-ſemblable qu'alors on habitoit dans des lieux ſouſterrains, dont l'Air n'eſtoit pas fort eſmeu ny agité:

© BIU Santé

& de là procedoit enfin, qu'outre que les Hommes estoient plus forts, ils estoient aussi de plus longue vie; Et mesme sur ce subiect, il me semble qu'il y a lieu de s'imaginer que ces anciens Anacoretes, que l'on dit auoir eu des Colomnes pour leur logement, auoient choisi pour leur demeure des lieux estroits, & sur lesquels l'ardeur des rayons du Soleil n'auoit pas beaucoup de prise. A quoy nous pouuons encore adiouster, que nos plus solitaires Hermites vieillissent bien souuẽt dans leurs basses Cellules, à cause que le grand Air, & sur tout les chaleurs violentes, n'y entrent pas si facilement.

Auec cette façon de viure à 6.
l'ombre, ou hors de l'Air eschauf-

© BIU Santé

ſé a beaucoup de conformité le ſeiour que l'on fait ſur le haut des Montaignes, à cauſe que la reuerberation faite dans le fonds des Valées, ne remonte pas iuſques-là : à condition toutesfois, que l'Air de ces lieux eſleuez demeure pur, comme il fait aux pays Sablonneux, qui ſont exempts de l'incommodité d'enuoyer des Vapeurs en l'air : choſe au contraire extrémement commune aux pays humides, & mareſcageux ; à quoy ſert de preuue, qu'en Barbarie les Hommes y viuent pour l'ordinaire, cent ans, & d'auantage, principalement s'ils font leur demeure ſur les ſommets des Montagnes.

7. Il ſe voit par-là, qu'vn Air paiſible, & qui n'eſt ny trop re-

© BIU Santé

mué, ny trop eſchauffé, ne fait pas beaucoup de degaſt dans nos Corps; au lieu que celuy des lieux deſcouuerts, ou qui eſt expoſé à de grandes reuerberations, & ſuject à des chaleurs immoderées, nous aborde plus facilement; & ſubtiliſant par trop nos humeurs, & nos Eſprits, nous empeſche de ioüyr en repos de l'vne & de l'autre de ces precieuſes Subſtances, de la diſſipation & de la ruine deſquelles nous arriuent d'ordinaire, vne langueur, vn deſſeichement, vne extenuation, & en fin vne mort precipitée; Accidens contre leſquels il eſt bon que nous taſchions de nous mettre en defence.

Au reſte, afin d'empeſcher que 8.
l'Air exterieur ne nous cauſe des

© BIU Santé

pertes si considerables, c'est à dire, qu'il ne consomme les Sucs qui sustentent nos Membres; & qu'il ne fasse exaler les Esprits qui les viuifient, il faut tendre principalement à deux fins: l'vne, de tenir les Pores de nostre peau serrez; & l'autre de les boucher, &, par maniere de dire, de les enduire de quelque Matiere estenduë, & adherente par dessus eux, ou qui mesme se glisse dans leurs cauitez.

9. Quant au resserrement des Pores, les moyens de le procurer sont, ou la Froideur mesme de l'Air, qui enuironne nostre Corps, ou de ne le couurir pas, & le laisser nud, à cause que la peau en est renduë plus dure, & moins lasche; ou de se lauer souuent auec de

BIU Santé

l'Eau fraiſche, ou de luy appliquer par dehors des choſes aſtringentes, comme pourroient eſtre, du Maſtic, de la Myrre, & d'autres Gommes ſemblables.

Adiouſtons encore à cecy, que les Bains ſont fort propres à cette Intention, principalement pendant les chaleurs de l'Eſté; & moyennant qu'ils ſoient faicts dans des Eaux minerales aſtringentes; comme ſont les Alumineuſes, les Vitriolées, & les Ferrugineuſes, dans leſquelles neanmoins les Sels ne ſoient point diſſous en quantité exceſſiue. 10.

D'ailleurs, pour le Reſſerrement, ou pour le deſſein d'inſinuer dans les Pores quelque Subſtance qui les tienne fermes, il faudroit auoir recours à des Matieres onctueu- 11.

© BIU Santé

ſes, & propres à eſtre reduites en forme de Verniz, ou pour le moins aux Huyles, & aux Graiſſes, que l'on n'a pas tant de peine de recouurer.

12. Les anciens Bretons auoient accouſtumé de ſe graiſſer de certaine paſte ſucculente, que l'on nomme en François *de la Guedde*, ou en certains endroits, *du Paſtel.* Et à cauſe que par cette application leur couleur naturelle eſtoit changée, & qu'elle approchoit de celle des Oliues, quelques-vns ont pris occaſion de dire, qu'ils ont eſté appellez *luyſants*, *peints*, & *colorez*. Quoy qu'il en ſoit, il eſt certain qu'ils viuoient ordinairemẽt fort long-temps, & il y a de l'apparence, que cette application de teinture

© BIU Santé

graſſe, & adherente y contribuoit beaucoup.

Cette meſme couſtume s'obſerue encore auiourd'huy parmy les habitans du Brezil, qui pour la plus-part ſont de longue vie, & parmy leſquels il s'en eſt trouué vn bon nombre, qui à l'aage de ſix-vingts ans, auoient encore les fonctions du Iugement & de la Memoire ſaines & entieres, & qui meſme n'eſtoient pas tout à faict décheus de leurs forces. 13.

Vn certain qu'on appelloit *Iean des Temps*, ou Iean le Vieil, interrogé par quel moyen il s'eſtoit ſi longuement conſerué, reſpondit, *Que ç'auoit eſté, en vſant d'Huyle par dehors, & de Miel par dedans.* 14.

Les Hyberniens, ou les Irlan- 15.

© BIU Santé

dois d'auiourd'huy, ſont encore de longue vie, principalement ceux qui ſe tiennent hors des Villes, & dans les Foreſts. Ils font mention de certaine Dame de leur pays, nommée la Comteſſe d'Eſmond, qu'ils aſſeurent auoir atteint l'âge de ſept vingts ans; & de qui les dents auoient eſté renouuellées par deux fois, apres la cheute de ces premieres, qui luy eſtoient ſorties en ſon enfance, comme au reſte des hommes, tellement qu'elle en auoit eu par trois fois de nouuelles. Or ce n'eſt pas aux ſiecles paſſez qu'ils rapportent qu'elle a veſcu, mais au noſtre preſque, & il y a encore quantité de gens qui l'ont veuë. En quoy ce que nous auons à remarquer, particulierement de

BIU Santé

ceux de ce pays-là, est qu'ils se frottent communement d'Huyle deuant le feu, ou de vieux beurre.

Il y a aussi vne autre chose 16.
bien remarquable touchant ces peuples: C'est que les toiles dont ils font leurs chemises, & leurs draps à coucher, sont iaunes, & saffranées. Or bien qu'il semble d'abord qu'ils n'vsent de ces linges ainsi colorez, que pour se garantir de la Vermine; Il y a de la vray-semblance pourtant, que cela ne contribuë pas peu à les faire viure d'auantage que le commun des Hommes. La raison est, que le Saffran maintient, & conserue les forces, tant à cause de son onctuosité, qui remedie au relaschement de la peau, &

© BIU Santé

à la dilatation des Pores, que par sa chaleur, & moderée, & benigne, ioincte à son odeur extrémement douce, que l'Experience nous apprẽd estre amie du Cœur, du Cerueau, & mesme des parties qui seruent à la digestion des alimens. Il me souuient à ce propos d'auoir connu vn Anglois, qui toutes les fois qu'il s'embarquoit, ne faisoit pas de grandes prouisions, encore qu'il creût estre assez long-temps sans prendre terre : Mais qui se donnoit sur toutes choses vn soin extraordinaire de porter vn sachet plein de Saffran sur son Estomach, duquel il disoit receuoir deux tres-bons effects; l'vn de se passer de manger, & l'autre de s'exempter de vomir, à quoy il

© BIU Santé

se disoit estre fort subiect, auant que d'auoir appris l'vsage de ce remede.

A tout cecy se rapporte ce que quelques Medecins, apres Hyppocrate, ont iugé du changement de Linge, qui ne doit pas estre si frequent dans les maladies, ny durant les grandes chaleurs, à cause qu'il ouure d'auantage les Pores, que lors que ce qui touche la peau est gras, & couuert de crasse. 17.

Bref, c'est vn conseil important pour se maintenir en santé, & pour viure longuement, que de se graisser d'Huyle d'Oliues, ou d'Amendes douces. La meilleure façon d'en vser, est de s'en frotter tous les matins au sortir du lict, auec de l'esponge, ou de 18.

© BIU Santé

la laine legerement imbibée; de ſorte que la liqueur ne coule point, ou ne tombe pas à terre; mais qu'elle humecte ſeulement la peau par deſſus. A quoy ie voudrois encore que l'on adiouſtaſt quelque peu de Saffran, & de ſel noir, ou qui n'euſt pas eſté blanchy parmy l'huyle; ce qui ſeruiroit à rendre le Remede aſtringent.

19. Mais il faut prendre garde ſur tout, à ne ſe point froter auec trop de violence, pour ne produire vn effect contraire à celuy que l'on pretend : c'eſt à dire, pour ne faire ſortir les Eſprits, au lieu de les retenir. Voylà pourquoy ie conſeille que cét arrouſement ſe faſſe peu à peu, & legerement; ou bien que l'on abbreuue meſ-

me

© BIU Santé

me d'Huyle le linge qui touche la peau.

Possible opposera-t'on à ce que 20.
uous venons de dire, que cette coustume de se graisser d'huyle, estoit anciennement fort pratiquée parmy les Romains, qui pourtant n'en receuoient pas les effets que nous pretendons: mais nous auons contre cette accusation vne forte defence, qui est que c'estoit au sortir du Bain chaud, que les Romains mettoient de l'huyle sur leurs Corps; au lieu que nous voulons qu'on s'en frotte sans s'estre baigné, principalement dans de l'eau chaude, comme c'estoit leur coustume; à cause que cette chaleur auroit plus de pouuoir pour ouurir les Pores que la Frictiõ, dont

© BIU Santé

nous demeurons d'accord n'en auroit pour les fermer. Aussi tout bien consideré, ce n'estoit pas leur attente, que de procurer par là vne plus ferme santé ; mais seulement de rendre leur peau plus douce : & pour la mesme raison, à cause qu'ils estoient voluptueux, ils se parfumoient au sortir du Bain. Mais pour ce qui est des Parfums, ils ne s'accommodent point à nostre dessein, d'autant qu'ils excitent & esueillent par trop la Chaleur, d'où s'ensuiuent des inconueniens tout à faict opposez à ce que nous desirons.

21. Finalement, pour mieux entendre combien cette resistance à l'Air exterieur est profitable en toutes saisons, il faut prendre

© BIU Santé

garde qu'en Hyuer elle empesche que le Froid ne soit si penetrant; & qu'en Esté elle ne donne pas vn si libre accez à la Chaleur de dehors vers celle qui est dedans nous ; d'où s'ensuit enfin que ceux qui vsent de cette precaution, ne sont pas si foibles ny si extenuez pendant les grandes Chaleurs.

Mais apres auoir monstré 22.
combien ces Onctions sont vtiles, il faut que nous prenions garde aux bonnes façons de les pratiquer, & par consequent il me semble à propos de deduire icy quelques Inconueniens, qui en peuuent suruenir, auec les moyens d'y mettre ordre.

La premiere donc de ces in- 23.
commoditez est, que le bouche-

© BIU Santé

ment des Pores, oſtant la liberté aux Eſprits de ſortir, l'oſte auſſi par meſme moyen aux Sueurs; d'où il aduient que le Corps demeure chargé d'excremens, pour n'auoir eu le moyen de s'en deſcharger par vne ſi ſignalée Euacuation, de laquelle, ſi elle vient à eſtre ſupprimée, peuuent naiſtre de dangereuſes maladies: Mais pour obuier à ces Accidens, il eſt neceſſaire de reparer ce deffaut d'expulſion de ſuperfluitez, par des purgations douces, & des clyſteres, qui en effet tirent dehors les humeurs nuiſibles, ſans agiter les Eſprits, comme les ſueurs.

24. D'vn autre coſté, nous auons à craindre que noſtre Chaleur interne, ou nos Eſprits, tant fi-

© BIU Santé

xes & arreſtez à chaſque partie, qu'influans & eſpandus de quelques ſources principales, ſur toute la Maſſe, par le moyen de leurs canaux, à faute d'eſtre peu euentez, ou pour ſe trouuer trop enfermez, ne s'enflamment à la fin, & ne faſſent boüillir le ſang. De là ſe peuuent enſuiure de tres-grands Maux, tant à cauſe des fumées qui s'eſleuent au Cerueau, qu'à raiſon des deſbordemens, & des ſorties des humeurs hors de leurs vaiſſeaux; deſordres qui pourroient enfin degenerer en fieures ou fluxions, & en eſtouffemens, ou Apoplexies. Mais pour preuenir ce danger, il eſt neceſſaire que l'on ſe nourriſſe de viandes, & qu'on s'abreuue de boiſſons qui faſſent vn ſang tem-

© BIU Santé

peré, afin qu'il ne soit pas susceptible de ces embrasemens, & qu'estant attenué il ne se iette auec violence sur les parties, ou qu'enfin y estant porté, il n'y cause des ardeurs dangereuses, & n'y fasse des érosions importunes.

25. Le troisiesme inconuenient que nous auons à preuenir est, que le Cerueau ne deuienne chargé & accablé de vapeurs. Ce qui cause ce danger est, que la transpiration ou dissipatiõ des fumées estant empeschée par tout le Corps, il est comme infaillible, qu'elles monteront en haut, & se transporteront à la teste, à cause que c'est l'ordinaire des exhalaisons de monter, & d'estre esleuées; Et d'autant que cette sur-

© BIU Santé

charge ſuruenant au cerueau, ſeroit ineuitablement ſuiuie de funeſtes accidens; il importe de la deſtourner par de frequentes purgations, ou pour le moins, par l'vſage des lauemens, qui ſans faire du rauage, ny de l'agitation à nos humeurs, ſont propres à vuider ces impuretez, qui s'eſchaufferoient, ſi elles croupiſſoient, ou s'arreſtoient trop long-temps dans les inteſtins; outre qu'elles enuoyeroient des fumées vers la partie ſuperieure de noſtre Corps, qui eſt comme le toict d'vn logis, ordinairement plein, & chargé de vapeurs. Auecque cela, au ſoin de laſcher le ventre, il faut adiouſter celuy de ſe peigner, & de ſe frotter la teſte, & le haut des eſpaules, afin de donner iſſuë aux

© BIU Santé

vapeurs, ou de les attirer ailleurs; ſans obmettre l'exercice, à cauſe qu'il diſſipe de noſtre Corps beaucoup d'humeurs ſuperfluës.

26. Pour dernier dommage prouenant du bouchement des Pores de la peau, l'on a ſubiect de ſoupçonner, que l'Eſprit ne s'exhalant point demeurera enfermé, d'où s'enſuiura que deuenant plus copieux & plus abondant, à faute de ſe diſſiper, il augmentera de force, auſſi bien que de quantité, & deuiendra trop actif, & trop ruineux. Toutesfois, cette apprehenſion ſeroit mal fondèe, à cauſe qu'au lieu de s'accroiſtre, eſtant enfermé, il s'eſteindroit facilement, comme le feu s'eſtouffe s'il n'a point d'Air. Pour empeſcher donc qu'il ne s'eſ-

© BIU Santé

mouſſe, ou qu'il ne s'eſteigne, à faute d'auoir aſſez d'eſpace pour s'eſlargir, il eſt expedient de ne luy boucher pas tout à faict ſes ſorties; & de s'opppſer à ce qu'il ne prenne des Aliments qui en engendrent vne trop grande abondance. Mais ſur tout il faut faire en ſorte que ceux qui ſont engendrez ne ſoient point petulans. Ce que l'on peut obtenir, en s'abſtenant des viandes dont le ſuc eſt chaud, & en faiſant choix de celles qui l'ont temperé.

Au ſurplus, il ſeroit peut eſtre 27.
vtile de porter pres de la peau du drap de laine, pluſtoſt que de la toile, à cauſe qu'il eſt onctueux, ou que de ſoy-meſme il a de la graiſſe; Et ce qui donne lieu à

© BIU Santé

cette pensée est que les Sachets & les poudres de senteur, ne retiennent point leur force si longuement sur les draps de soye ou de lin, que sur ceux de laine. I'adiouste à cecy que la Contagion s'attache bien plus facilement à ceux qui sont vestus d'estoffes grossieres, qu'à ces autres qui n'en portent que de déliées; Et de tout cela ie conclus, que celles-là immediatement posées sur la peau, en dilatent moins les Pores, & par consequent qu'ils font moins exhaler les Esprits.

28. C'est possible là dessus qu'est fondée la coustume des Hyberniens, de se bien enuelopper de leurs couuertures de laine, dés qu'ils se sentent malades; & de reietter le linge dont ils vsoient

© BIU Santé

auparauant, pendant qu'ils estoient en santé.

La derniere remarque touchant les moyens d'empescher les impressions ou les esmotions trop violentes de l'Air exterieur sur la Chaleur naturelle, ou sur l'Esprit viuifiant, est, que d'en respirer vn auquel on soit naturalisé, esmeut beaucoup moins, que si l'on change trop souuent, de demeure, comme par exemple, si l'on quitte les Montagnes, pour se retirer aux Vallées; ou si des Pays secs on va s'habituer aux lieux maritimes: ou si apres les grandes Chaleurs du iour en plein Esté, l'on s'expose aux fraischeurs de la nuict, sur tout si on se connoist suiect aux Catherres, ou aux defluxions: Et par conse- 28.

© BIU Santé

quent il eſt neceſſaire en tout cecy d'auoir eſgard aux Saiſons, aux Lieux, & aux Temperamens des perſonnes, qui ſont les derniers conſeils que nous donnerons pour maintenant ſur cette matiere.

OPERATION, OV Aduis touchant la Generation & la Diſtribution du Sang.

III.

HISTOIRE.

1. LES Aduis que nous allons propoſer dans cét Article & dans celuy qui ſuiura immediatement apres, ont de la correſpondance auec les deux Operations

© BIU Santé

precedentes. Mais cette correſpondance eſt vne eſpece d'oppoſition mutuelle, comme celle qui ſe trouue entre les choſes qui agiſſent, & ces autres qui patiſſent. En effet nous auons cy-deuant taſché de deſcouurir les moyens d'empeſcher que l'Air & les Eſprits exterieurs, qui font impreſſion ſur nos Corps, ne leur cauſent de trop grandes alterations; Et icy nous ſongeons aux expedients de faire en ſorte que le Sang & les Humeurs qui nourriſſent nos membres, ne ſoient trop alterez & ne ſouffrent des degaſts trop dommageables auſſi. Au reſte pource que le ſang eſt vne prouiſion neceſſaire pour la ſubſiſtance de noſtre vie; il eſt à propos de mettre icy les premiers en ordre, les

© BIU Santé

Conſeils qui tendent à bien meſnager vn fonds ſi precieux : Ce que nous fairons de telle ſorte, que les expediens par nous propoſez pour vne fin de cette importance, ne ſeront que peu en nombre, de peur de laſſer ou de confondre l'Eſprit de ceux qui les liront, & ne laiſſeront pas toutesfois d'eſtre fort importans, & de tres-grande efficace.

2. Nous ſuppoſons donc en premier lieu, que la meilleure diſpoſition du Sang, pour n'eſtre pas diſſipé, eſt qu'il ne ſoit point eſchauffé, mais temperé de froideur. Par conſequent il eſt neceſſaire d'vſer d'Alimens, qui ſans nuire à la chaleur naturelle, tiennent les Humeurs qui en ſeront engendrées dans vne modera-

BIU Santé

tió de fraiſcheur, qui ne puiſſe apporter aucun preiudice à la Chaleur naturelle. Toutesfois, à cauſe qu'il eſt difficile d'vſer d'Alimens qui refroidiſſent le Sang, ſans qu'ils nuiſent à l'eſtomach, & aux parties qui preparent les premieres viandes, pour la nourriture de tout le Corps : il n'y a point de danger d'auoir recours à d'autres aydes, pour faire reüſſir noſtre Intention; principalement aux deux ſuiuantes, qui me ſemblent y eſtre propres.

Le premier donc, eſt, Qu'on s'accouſtume dés la ieuneſſe à vſer de Lauemens, non pas Laxatifs ou Neterſifs, mais ſeulement Rafraiſchiſſans & Aperitifs : Ie m'imagine pour cét effect qu'il en faudroit faire auecque les ſucs 3.

© BIU Santé

de Laictuë, de Pourpier, de Morelle, de Iombarde, & du Mucilage de Phyllium, ou graine à pulce, mis dans vne Decoction aperitiue; & y adiouster quelque grain de Camphre; à condition neantmoins que lors qu'on sera paruenu au declin de l'âge, l'on mette au lieu de ces Sucs, ceux de Chychorée, d'Endiue, de Bourrache, de Bugloſe, &c. Et de plus, qu'on retienne les lauemens, apres les auoir receus, le plus qu'on pourra, c'eſt à dire, tout au moins, l'eſpace d'vne bonne heure.

4. Le ſecond aduis, Qu'on ſe baigne en temps d'Eſté dans de l'eau douce, & tant ſoit peu tiede, ſans y meſler aucunes herbes emolliẽtes, comme ſont les Mauues, les Guy-

BIU Santé

mauues, la Mercuriale, la Parietaire, & ainsi des autres; Mais que pour toute addition l'on y mette quantité de laict clair, & de roses

Cependant il faut prendre garde que la froideur de l'Eau ne soit 5.
pas trop grande, & qu'elle ne fasse point retirer tout à coup la chaleur au dedans; à cause qu'estant concentrée, au lieu de s'adoucir, elle s'irriteroit, & enflammeroit les humeurs.

A nostre Intention aussi reuient fort bien l'vsage des Vessies, appli- 6.
quées en forme de Fomentation, pleines de Decoctions faites auec des Herbes rafraichissantes nommées cy-dessus, & moderement attiedies, principalement si l'on fomente le ventre, au bas, ou au dessous des costez; à cause que les

© BIU Santé

visceres qui pouruoyent à la Nourriture du Corps soit logée en cét endroit, & qu'elles-mesme estant tẽperées, toutle reste s'en ressent.

7. Or dautant que les Conseils precedents ne regardent que la qualité du Sang, il me vient en la pensée d'en adiouster icy quelqu'vn qui se rapporte a sa propre Substance, & qui tende à luy donner vne consistance si ferme, que la vigueur de la Chaleur, ny la force actiue de l'Esprit, ne désvnissent point ses parties, & ne dissipent aucune portion de celles qui establissent sa Composition.

8. A cét effect pourroit seruir, si ie ne me trompe, l'Orpreparé, si l'on treuuoit moyen de le rendre distribuable à nostre Chaleur Naturelle, à raison de la fermeté de

© BIU Santé

ſon Suc interne, qui reſiſte à tant de ſortes d'eſpreuues violentes, & rigoureuſes, que fōt ordinairemēt ſur luy, ceux qui le purifient. Toutes fois, à cauſe que pluſieurs le rendent potable auecque des liqueurs corroſiues, il ſeroit neceſſaire de le diſſoudre par quelque moyen exempt d'acrimonie, ou au deffaut de cét expedient, d'en vſer en chaux, en fueille, ou en limaille, dans des Oppiates amies de noſtre Chaleur naturelle, faites de poudres incapables de nuire, & qui luy fuſſent conformes, ſoit en vertu, ſoit en proprieté.

Outre l'Or, on pourroit auſſi 9.
à mon aduis, ſe ſeruir de Perles, de Corail, & d'autres choſes ſemblables, preparées ſelon la metode que les bons Medecins ont in-

© BIU Santé

uentée, & auec l'induſtrie dont ils ont accouſtumé de faire aujourd'huy leurs Magiſteres. Car bien que quelques-vns en blaſment l'vſage, la raiſon pourtant, qui me perſuade que ces choſes bien employées ne ſont pas inutiles, eſt, que par le moyen de la grande Attenuation qu'on leur donne, on les rend diſpoſées à s'ingerer dans le Sang, & dans le Suc nourricier, pour luy donner, en s'y meſlant, plus de fermeté, qu'il n'en a de luy-meſme; & par conſequent, plus de reſiſtance à eſtre diſſipé par la Chaleur, qui ne deſtruit point les Subſtances qui ont acquis de la lenteur, & de la tenacité, comme celles qui ſont laſches, & mal affermies. D'où il s'enſuit enfin, que la pourriture

© BIU Santé

ne suruient pas au Sang si aisément, outre qu'il en deuient plus propre à sustenter les parties, où il paruient, & où il est plus espandu.

Il ne reste maintenant qu'à dire auec quel ordre il est expedient de mettre ces choses en vsage. Pour en prescrire vne metode asseurée, ie vous aduertis qu'on ne peut s'en seruir qu'en vsant inuiolablement de ces precautions. Premierement, que ces Substances soient exactement comminuées, c'est à dire, renduës presque impalpables par le broyement, ou par les dissolutions qu'on en aura faites. Apres, que l'on ne mesle rien auec elles qui soit malin, acre, ou veneneux; comme font bien souuent ceux 10.

© BIU Santé

qui les diſſoluent auec des eaux fortes, corroſiues; & rauageantes; à cauſe que par ce meſlange l'Eſtomach, les Boyaux, & les Veines meſmes pourroient eſtre vlcerées. Adiouſtons encore à cela, qu'il n'en faut point vſer parmy les Aliments, de peur qu'il ne s'en enſuiue de faſcheuſes obſtructions; Et pour concluſion, que le plus ſeur eſt de n'en faire pas couſtume; mais d'en prendre loin à loin, de crainte qu'il ne s'en faſſe amas quelque part, d'où il ſoit apres difficile de le faire ſortir.

11. Par conſequent ie ſerois d'aduis, qu'on en priſt auec du Vin blanc, auquel on pourra adiouſter quelque peu d'huyle d'Amandes douces. L'heure la plus propre, à mon iugement, eſt le

© BIU Santé

matin, auant que de mettre aucuns Alimens dans l'Estomach; & aussi tost apres, ie trouue à propos que l'on se promene, ou que l'on fasse quelque Exercice moderé.

C'est pourtant mon opinion, 12.
que de tous les Metaux, il n'y a que l'Or, dont l'vsage soit certain, ou que l'on puisse impunément mettre dans le Corps; à cause que les autres ayans vne coction moins parfaicte, n'ont pas esté si adoucis que celuy-cy par la Nature; d'où il s'ensuit qu'ils feroient plus de peine à nostre Chaleur, & que mesme il seroit à craindre qu'il ne feût resté en eux quelque malignité, indomptable ennemie de nostre principe de vie: Et apres tout, c'est

© BIU Santé

mon ſentiment, que l'Or eſt meilleur reduit en poudre, qu'en aucune autre façon.

13. Toutes fois, pour en parler ſainement, ie declare icy que l'vſage de certains Bois me ſemble plus innocent, & de plus grande efficace, meſme pour noſtre deſſein, tant à cauſe qu'on peut s'en ſeruir aux repas, & en faire des infuſions, & des decoctions dans des boiſſons ordinaires, auec leſquelles, ce qui en a eſté extraict eſt porté bien auant dans les veines; qu'à raiſon auſſi de ce que l'on eſt hors de danger d'en contracter des obſtructions.

14. Quant aux Bois que i'eſtime, & qui ſont principalement propres à l'effect que ie pretens, ils ſont entr'autres les Sanolaux, &

BIU Santé

particulierement le rouge. Celuy du Chesne n'y est pas aussi inutile; & apres luy, ie pense que l'on ne fairoit pas mal d'vser de Rosmarin, ou mesme de Lierre. Mais pour conseil general, ie dis que l'on doit renoncer à ceux qui sont fort resineux, à cause qu'ils eschauffent trop.

Finalement, pour toucher quelque mot de la façon de faire des Decoctions ou des Breuuages auecque ces Bois, ie dis icy en passant, qu'il faut les laisser long-temps en infusion, auant que de les faire boüillir, afin d'en extraire la plus ferme Substance, qui est celle qui peut principalement donner au Sang vne consistance, moins aisée à Dissoudre, & à Dissiper.

© BIU Santé

OPERATION sur les Sucs, qui arrousent les Parties de nostre Corps.

IV.

HISTOIRE.

1. PAR le mot de Suc, nous entendons le Sang paruenu aux Parties par les canaux des Veines, afin de leur seruir de pasture, & de se conuertir en leur propre Substance. Or pource qu'auant qu'il air receu ce dernier changement, il peut souffrir des alterations & des consomptions, ou dissipations dommageables; nous songeons icy aux Moyens

© BIU Santé

de le garantir de ces inconueniens. Voylà pourquoy, auant que d'entrer en Matiere, nous disons, qu'il y a deux Dispositions qui donnent de l'affermissement aux Corps, ou qui les empeschent d'estre aisement destruicts, par la desunion de leurs parties. L'vne est celle de l'Endurcissement, ou de la Dureté, & l'autre celle de la Lenteur, ou de l'Onctuosité, comme nous auons desia remarqué dans les Recherches des Proprietez, & de la Constitution des choses inanimées.

Cecy donc estant presupposé, il n'est plus question que de voir iusques à quel degré d'espaississement l'on peut conduire les Sucs dont nos Membres sont substantez; & comment les ren- 2.

© BIU Santé

dre visqueux, puisque c'est nostre dessein, que les Parties n'en soient point despourueuës, ou qu'à faute d'en estre arrousées, elles deuiennent fletries, ou desseichées.

3. Quant à l'Endurcissement, il y trois moyens de le procurer. Le premier est d'vser de Viandes, dont le Suc ait de la solidité: Le second, de souffrir le froid, afin que la peau, & la chair en soient affermies: & le dernier, d'essuyer ces Sucs, ou d'en faire euaporer l'humidité superfluë, qui les tenoit trop detrempez, & trop lasches.

4. A commencer donc par les Viandes, celles qui semblent propres à nostre dessein, ne sont pas si aisées à digerer, & font quelque resistance à la Chaleur, de

BIU Santé

ſorte qu'elle n'en faict pas exhaler le ſuc qu'en eſt tiré. De ce rang entr'autres ſont les Chairs de Bœuf, de Pourceau, de Cerf, de Dain, de Cheureau, de Cygne, d'Oyſon, & de Pigeons ramiers, ou ſauuages; ſur tout ſi ces chairs ont eſté ſalées, ou deſſechées; & pour la meſme fin auſſi ſont propres les poiſſons ſalez, & fumez, le Formage vn peu raffiné, & ainſi du reſte.

Pour ce qui eſt du Pain, celuy 6.
de Froment n'a pas tant de reſiſtance que le pain d'auoine, d'orge, & de ſeigle, où l'on a meſlé des pois. Adiouſtez à cecy, que des pains faicts de froment, celuy dans lequel on laiſſe quelque peu de ſon, a plus de ſolidité que cét autre qui n'eſt faict que de

© BIU Santé

la farine la plus fine.

6. Les Orcades, qui ne se nourrissent que de Viandes salées, & qui sont communement mangeurs de Poisson, sont aussi pour la plus-part gens de longue vie.

7. Et pareillement les anciens Hermites, qui ne mangeoient que fort peu, & qui n'vsoient que d'aliments secs, viuoient d'ordinaire vn grand nombre d'années.

8. Adioustons encore à cela, que boire souuent de l'eau pure, empesche, que les Sucs ne soient si escumeux, ny si eschauffez; Et dautant que l'Eau est paresseuse de soy, & qu'elle n'a point de penetration, mon sentiment est, que l'on ne fairoit pas mal d'y mesler quelque petite quantité de sel Nitre.

BIU Santé

D'ailleurs, pour ce qui touche 9.
l'espaississement de la Peau, & des Chairs, l'Experience nous apprend, que les hommes qui couchent à descouuert, sont ordinairement de plus longue vie, que ceux qui gistent mollement, ou à couuert; & le mesme aduantage se trouue encore dans les Pays froids, plustost que dans les chauds, à cause que les habitans de ces contrées là ont les humeurs moins boüillantes, que ces autres de celles-cy.

Il est à remarquer de plus, que 10.
le trop d'habits sur le Corps, & de couuertures dans le lit, eschauffe le sang, dilate les Pores, & fait exhaler les Esprits, rendant le Corps lasche, & debile.

Nous adioustons le mesme 11.

© BIU Santé

des Bains, & des Estuues chaudes, c'est à dire, que nous estimons, qu'elles font vn pareil effect; Et qu'au contraire, les Eaux froides en produisent vn tout different, à cause qu'elles bouschent ou empeschent les Pores de la peau de se relascher. A quoy sont propres aussi, certaines Eaux Metalliques.

12. Quant à l'Exercice, il est tres-certain, que s'il est fort, & robuste, il affermit la Chair, au lieu que la Paresse, & l'Oisiueté l'amollissent, & la rendent lasche: Où il est à remarquer, que de tous les Exercices en general, ceux de la Campagne valent mieux que ceux qui se font à couuert, ou dans des lieux à l'estroit; & que se baigner dans la riuiere en la saison

BIU Santé

saison propre, est aussi vn moyen tres-vtile, pour s'exempter de cette mollesse, que nous disons icy estre dommageable à la santé.

Touchant la Friction, qui est 13.
aussi vne espece d Exercice, nous ne tenons pas qu'elle puisse si asseurement estre prattiquée, à cause que frottant les extremitez du Corps, les parties succent les Alimens, auant qu'ils soient digerez; d'où il s ensuit enfin, qu il y a beaucoup de cruditez, qui sont portées bien auant dans les vaisseaux.

Au reste, à cause que l espaississement des Sucs n'est pas tousiours asseuré, & qu'il empesche qu'ils ne soient si aisement distribuez aux parties, pour reparer les pertes continuelles qu'elles souf- 14.

Le medecin historial ou le parfait regime de vivre... - page 351 sur 538

© BIU Santé

frent de leur Substance ; Il vaut mieux nous arrester à l'affermissement des Humeurs, qui leur apporte de l'Onctuosité, & qui les empesche d'estre dissipées par la fermeté que leur donne leur plus parfaicte Coction.

15. Il faut remarquer pourtant, que lors que nous parlons de donner du surcroist d'Onctuosité aux Humeurs, nostre intention n'est pas de les faire degenerer en graisse, telle qu'elle se trouue adherante aux membranes, en plusieurs endroicts de nostre Corps; mais seulement de leur faire acquerir vne fermeté pareille à celle qui est dans ce Suc, que l'on nomme communement, *l'Humide Radical*, qui est le vray Siege & l'Appuy de nostre Chaleur naturelle.

© BIU Santé

En effect, quand ainsi seroit, 6.
que nous engendrerions des Substances huyleuses, ou onctueuses, nous ne satisfairions pas pour cela à nostre intention, à cause que les graisses estans vne fois engendrées, elles ne seruent point de prouision pour substanter les parties charnuës, ayans receu leur dernier acheuement, aussi bien que le reste des Substances, d'où elles ne peuuent plus reuenir, mais seulement se consommer, ou se fondre. Et par consequent, nostre dessein est, que les Alimens, qui s'appliquent à l'entretien de nos Membres, soient bien cuits & digerez, iusques au degré le plus commode, pour estre conuertis en chair, qui soit & ferme, & solide.

© BIU Santé

17. Que si l'on nous demande des preuues, pour faire voir que les Sucs deuiennent moins aisez à dissiper, quand par le progrez de la Coction ils se rendent plus onctueux; il ne faut que prendre garde combien obstinement l'Huyle se tient attachée au papier, ou aux estoffes, quand il est espandu dessus.

18. Pour venir donques à nostre but, il nous faut proposer que les Viandes qu'on met à la Broche, ou au Four, pour les faire cuire, sont plus propres que celles qu'on cuit dans de l'eau, à cause que cette augmentation d'Humidité empesche l'affermissement que nous pretendons : dequoy nous auons des marques tres-euidentes, dans les façons communes

© BIU Santé

de tirer les Huyles, veu qu'on ne les faict sortir, que des choses desfechées, ou qui ont desia perdu leur Humidité aqueuse, c'est à dire, leur surabondance d'Eau.

Dauantage, nous disons generalement, que pour arrouser les parties de Sucs, qui soient tels que nous pretendons, l'on ne faict pas mal d'vser de choses douces, comme sont le Sucre, le Miel, les Amendes, les Pignons, les Pistaches, les Dattes, les Raisins de caisse; ceux qu'on appelle de Corinthe, les Figues, & autres choses semblables: comme au contraire, il faut s'abstenir de tout ce qui est salé, acre, mordicant, & trop desseché. 19.

Auecque cela, craindre que l'on nous blasme de tomber mi- 20.

© BIU Santé

ſerablement dans l'Erreur ſuperſtitieuſe de ces anciens Scrupuleux, qui tenoient à cruauté de tuer les Animaux pour la nourriture des hommes; nous ſouſtenons hardiment, Que l'vſage des Semences, des Plantes, de leurs Amendes, ou de leurs Racines, doit eſtre frequent, veu que le Pain, qui eſt le plus commun, & le plus ferme de tous les Alimens, eſt par tout, ou quelque Grain, ou quelque Racine.

21. Mais on doit ſur toutes choſes bien ſonger au choix que l'on fera des Boiſſons; d'autant qu'elles ſeruent à detrẽper, & à diſtribuer les Viandes. A raiſon dequoy, à le prendre en general, nous approuuons principalement celles, qui ſans eſtre, ny aigres, ny acres

© BIU Santé

ſont legeres & faciles à diſtribuer; Auquel rang nous mettons les premiers les Vins bien meurs, eſpurez au dernier poinct, pour auoir eſté gardez long-temps, & le mesme doit s'entendre des Bieres de toutes ſortes.

A ce deſſein pourroit bien ſeruir l'vſage de l'Hydromel, pourueu qu'il fût vieil & vineux. Toutesfois, à cauſe que le Miel eſt acre de ſa nature, & capable de faire erroſion, comme l'Experience le confirme, par l'Extraict que les Chymiſtes en font, qui diſſout meſme les Metaux; Il vaudroit mieux faire des breuuages pareils auecque du Sucre, c'eſt à dire, au lieu de ſe contenter de le diſſoudre dans l'Eau, de l'y faire boüillir fortement, 22.

© BIU Santé

comme on faict le Miel, & de le garder pour le moins vn an, auant que d'en boire.

23. Or dautant que les Vins, & les autres breuuages, à mesure qu'ils se departent, deuiennent plus vigoureux en Esprits, soit qu'en s'attenuant, & se rendant plus subtils, ils acquierent par mesme moyen trop de poincte, & d'acrimonie; Afin de remedier à cét inconuenient, ie serois d'auis, que, comme ils cessent d'estre Moust, ou sur la fin de ces grands boüillons, qu'ils iettent dans les Cuues, ou dans les Tonneaux, on y iettast quelque piece de Chair de Pourceau, ou de Cerf, afin que toute la force, & la fureur des Esprits s'euaporassent sur ces Viandes; & que le Corps en de-

© BIU Santé

meurast plus adoucy, & d'vn vsage moins dommageable.

Pour ce qui est des Bieres, il y a quelque apparence, que si au lieu de les faire simplement auecque du grain d'Orge, de Froment, & de Pois, l'on y mettoit enuiron vn tiers de Racines de Consoude, de Bardane, & de leurs semblables, moëlleuses, & succulentes, l'vsage en seroit plus vtile, à prolonger la vie, qu'en les faisant à la façon ordinaire. 24.

Pour conclusion de cette Matiere, disons, que les choses qui ont leur Substance subtile, sans estre neantmoins, ny acres, ny corrosiues, sont fort propres à l'assaisonnement des Viandes; & de cette nature sont certaines Fleurs assez communes, entr'au-

© BIU Santé

tres celles de Lierre, qu'on peut mettre en infusion dans du Vinaigre, sans qu'il en perde son goust; celles de Soucy, ou de Violettes, dont on peut faire des boüillons; celles de Betoyne, d'Oeillets, & quantité d'autres, passe soubs silence.

OPERATION, OV *Aduis touchant l'Oeconomie des Visceres, pour bien preparer & distribuer les Aliments.*

V. HISTOIRE.

1. LEs choses les plus capables de fortifier le Foye, le Cœur, & le Cerueau; qui ont l'aduantage sur tout le reste des Parties, & qui donnent en effect vn secours

© BIU Santé

continuel, & necessaire pour leur Substance; sont fort exactement enseignées par les Medecins; & par consequent, c'est de leurs Conseils & de leurs Effects qu'on doit principalement les apprendre.

Il est bon aussi, que l'on se rapporte à eux du Temperament, & des Fonctions des Parties, qui sont destinées à seruir celles-là, & qui leur sont entierement soumises: De sorte que nous n'entreprenons pas icy de faire vn Traicté expres du Temperament, ny de l'office de la Ratte, de la Vessie, du Fiel, des Reins, du Mesentere, du Pancreas, des Intestins, ny du Poulmon; & encore moins des Maladies, qui leur arriuent, & qui renuersent enfin 2.

© BIU Santé

l'Economie des plus excellens de ces autres Membres. Tout nostre dessein n'est que de considerer auec quel soin l'on peut les rendre disposées à retarder les incommoditez de la vieillesse, & à faire en sorte qu'elles soient plus legeres, & plus supportables quand elles suruiendront.

3. Ce n'est pas que nous ne demeurions d'accord ; que les Liures de ceux qui font profession expresse de mesnager la santé du Corps humain, ne contiennent de tres-vtiles enseignemens pour ce dessein mesme ; puis que les aduis qu'ils donnent touchant la Diete, ou le Regime de viure, sont tres-raisonnables : & que de plus, ils enseignent à prattiquer de temps en temps les Purgations,

© BIU Santé

& les Saignées, qui sont sans doute les vrays moyens d'euiter de grandes indispositions, quand l'on s'en sert à propos. Mais tout cela n'empesche pas que nous ne proposions icy quelques sentimens particuliers, formez & fondez sur nos propres Obseruations.

A commencer donc par l'Estomach, qui est, par maniere de dire, le Viuandier, & le Pouruoyeur de tout le Corps, & qui faict necessairement la premiere preparation des Viandes, au lieu que s'il manque à son deuoir, les fautes en sont apres irreparables, & nuisibles à tout le reste; Il faut faire si bien, qu'il ait de la vigueur, & de la Chaleur sans excez; Et de plus, qu'il soit serré, 4.

© BIU Santé

non pas lasche ; Mais sur tout, qu'il demeure net autant qu'il se peut, & deschargé d'impuretez: où vous remarquerez, que nous ne conseillons pas, qu'il soit vuide tout à faict, mais pur seulement, & sans immondices, veu que prenant sa nourriture des Alimens qu'il prepare, plustost que du Sang des veines qui l'arrousent, on luy feroit tort, sans doute, de le laisser entierement despourueu des prouisions necessaires ; mais on doit principalement prendre garde, de ne surcharger pas, & de n'esteindre point trop sa faim, à cause que l'Appetit, ou l'enuie de manger, est vne marque certaine que la Digestion se faict heureusement.

BIU Santé

C'eſt vn de mes eſtonnemens, 5.
que la couſtume de boire chaud, qui eſtoit anciennement ſi authoriſée, ſoit à preſent entierement abolie. Ie rapporteray à ce propos, qu'il me ſouuient d'auoir veſcu familierement auec vn Medecin tres celebre, qui à l'entrée de ſes repas, prenoit ordinairement vn boüillon chaud; qu'il humoit tout d'vn coup, afin d'en ſentir moins la Chaleur; & auſſi toſt qu'il l'auoit pris, il ſouhaittoit qu'il fuſt hors de ſon Eſtomach, diſant, *Qu'il n'auoit pas beſoin d'eſtre humecté; mais ſeulement eſchauffé.*

Quoy qu'il en ſoit, c'eſt mon 6.
ſentiment qu'on fairoit bien à l'entrée de table, de boire vn traict de Biere, de Vin trempé,

© BIU Santé

ou de quelque autre boiſſon ordinaire, vn peu chaude, tant pour aider à mieux deſtremper ce que l'on mangeroit apres, qu'afin de tenir en vigueur l'Eſtomach, en fomentant ainſi ſes membranes.

7. D'ailleurs, ce ne ſeroit pas mal aduiſé, ce me ſemble, de boire vne fois à chaque repas, du Vin, où l'on auroit eſteint de l'Or; non pas que nous voulions faire accroire que ce Metal precieux ait quelque vertu ſpecifique, amie de l'Eſtomach, mais bien pour auoir appris par Experience, que toute extinction de Metal, dans quelque liqueur que ce ſoit, ſert puiſſamment à ſerrer & à cauſer de l'Aſtriction. Or quant au chois que nous faiſons de l'Or par deſſus

BIU Santé

ſus tous les autres Corps Metalliques, il eſt fondé ſur cette raiſon, qu'eſtant eſchauffé, il ne laiſſe tomber aucunes eſcailles de ſa maſſe, à cauſe de ſa pureté.

Ie trouuerois bon auſſi, que l'on 8.
fiſt des Roſties d'excellent vin, pour en manger quelque peu, vers le milieu du repas; ſur tout ſi auecque le ſucre on y iettoit par deſſus quelque peu de poudre de fleurs de Roſmarin, & d'eſcorce de citron deſſechée. La raiſon eſt, pource que le ſucre venant à ſe diſſoudre, retiendra plus longtemps par ſa lenteur, dans le creux de l'eſtomach, ces poudres fortifiantes, d'où s'enſuyura vn meilleur effect pour luy.

L'vſage a de longue main mis 9.
en credit, les Coins cuits & con-

© BIU Santé

fits, pour aider à la Digeſtion; Et noſtre deſſein n'eſt pas de blaſmer la couſtume d'en manger: ſeulement faiſons-nous difference des paſtes, d'auec les morceaux, ou les quartiers de ce Fruit; & diſons que celles-là ſont incomparablement plus profitables que ceux-cy, à cauſe qu'elles ſont moins dures & peſantes. Il ne reſte plus qu'à decider, quand il eſt meilleur d'en prendre, ou à la fin, ou à l'entrée du repas: ſurquoy noſtre opinion, eſt que l'vn & l'autre peuuent ſeruir; auec cette precaution neantmoins; que pour inciſer les Glaires arreſtées dans l'eſtomac, il eſt plus à propos d'en prendre au commencement, & meſme détremper ce qu'on en prend auec quelque

BIU Santé

peu de vinaigre : Mais s'il n'eſt queſtion que d'aider à la Digeſtion, il eſt bon de clorre par là le repas, & de n'y meſler rien.

Nous iugeons auſſi propres à 10.
cette fin, entre autres Plantes, le Roſmarin, l'Abſynte, la Sauge, l'Anis, ou le Fenoüil, & la Mente, que le Vulgaire parmy nous appellé le Baume des Iardins ; & de tout cela on peut faire des Conſerues, ou des Paſtes, pour en porter ſur ſoy plus aiſément.

Pour le regard des Gommes, il 11.
eſt certain que le Maſtic eſt propre à conſeruer, & accroiſtre la force de l'Eſtomac : l'Aloës n'eſt pas mauuais non plus ; & nous approuuons fort qu'on en faſſe des Pillules vſuelles, auec du Safran, ſelon l'ordre des Medecins.

Le medecin historial ou le parfait regime de vivre... - page 369 sur 538

© BIU Santé

Seulement ſerions-nous d'aduis, que l'on ne ſe contentaſt pas de le lauer dans le ſuc des Roſes, comme c'eſt la couſtume ; Mais qu'on le fit encore diſſoudre dans du bon, & fort vinaigre, & meſme qu'on y meſlaſt de l'huile d'Amẽdes douces; c'eſt à dire qu'õ le laiſſaſt macerer par l'eſpace de quelques heures, dans la portion de la Maſſe dont on voudroit former des Pillules. Pour concluſion, nous aduertiſſons les Curieux, que c'eſt principalement en Hyuer, qu'on doit vſer de cette ſorte de Remede.

En cette meſme ſaiſon, l'on
12. peut prendre auſſi, s'il en eſt beſoin, du Vin d'Abſynte, apres y auoir mis en infuſion quelque peu d'Enula, & de Sandal Cytrin.

© BIU Santé

Sur quoy neantmoins on fera fort bien de prendre l'aduis de quelque habille Medecin ; dautant que ces choses ne sont pas indifferemment propres à toutes personnes.

Vers le milieu de l'Esté, l'on 13.
pourra boire de l'Eau de Fraizes, où l'on ait mis de la poudre de Perles, ou d'Escreuisses, calcinée; & ce que l'on treuuera plus estrange, quelque peu de croye, broyée tres-subtilement, pource qu'en effet cette Boisson raffermit merueilleusement l'Estomac, quand il est relaché, principalement si l'on y adiouste vn peu de Vin excellent.

Il importe entre autres choses, 14.
de s'abstenir de toutes sortes de Breuuages rafrechissants, comme

© BIU Santé

ſont les Decoctions de Cichorée, & de Fleurs de Violettes; le petit Laict; & autres ſemblables, quand il s'agiſt de fortifier l'Eſtomac. Que ſi l'on n'y veut point renoncer, il y aura moins de danger d'en vſer, trois ou quatre heures apres auoir diſné, ou enuiron vne heure apres qu'on aura deſieuné.

15. Ceux qui ſouffrent de trop longs Ieuſnes, parmy de grandes & penibles occupations, ne font rien de bon pour la pretention du prolongement de la Vie. La raiſon eſt, pource que cela leur cauſe des Extenuations, qui ſont apres tres-difficiles à reparer, & preſque ſans remede.

16. Vn des meilleurs moyens de fortifier l'Eſtomac, eſt de graiſſer l'eſpine du dos à l'endroit oppoſé

© BIU Santé

à ſon emboucheure, auec que du Mitridat diſſoût dans l'Huile d'Oliues, ou d'Amendes doutes.

Il y a auſſi pluſieurs Baumes qui pourroient ſeruir à cette fin, appliquez de la meſme ſorte. Que ſi ie n'en parle point particulierement, c'eſt à cauſe que l'on ſçait bien qu'ils ne ſont propres à cét effet, que par le moyen de la Chaleur des Huyles, dont ils ſont compoſez ce me ſemble: de ſorte qu'il ne ſeroit pas inutile de faire des ſachets de Bourre d'Eſcarlatte, qui auroit eſté abbreuuée d'excellent Vin, où l'on auroit mis du Myrthe, des eſcorces d'Orenge, & de Citron, & quelque peu de Saffran; Ce qu'il faudroit applicquer au deſſus de l'Eſtomac, quand on le voudroit, pour

© BIU Santé

l'auoir fort & vigoureux, par le moyen de ces Sucs.

17. Quant au Foye, tous les Aduis que l'on peut donner, pour le conseruer en bon estat, se reduisent à l'exempter d'Obstruction, d'Inflammation, & de Desseche-ment. Car estant garanty de ces trois inconueniens, il se deffend puissamment des incommoditez qui suruiennent d'ordinaire à la Vieillesse.

18. Les Conseils donnez iusques icy, touchant la Generation du Sang, sont propres à preseruer le Foye des maux dont nous venons de parler, de la malignité desquels depend sa ruyne. Voila pourquoy il est bon de pratiquer ces Aduis, pour la conseruation d'vne si noble & si importante

BIU Santé

partie. Toutesfois par dessus eux, 19.
nous allons mettre en auant quelques Aduertissements nouueaux, qui sont, à vray dire, petits en nõbre, mais de tres-grande consequence, & tous bien choisis.

En premier lieu, nous trouuerions bon, que les Riches eussent tousiours du Vin de Grenades douces; Et quant à ceux qui n'ont pas moyen de faire cette despense, nous leur conseillons de recourir à l'Expression du ius de ce fruict, pour en boire à ieun, mettant au fonds du verre, & du vase où coule ce ius, quelques pellicules, ou trenches déliées d'escorce de Citron recente, & deux, ou trois cloux de gerofle entiers, qui infusent dedans, tandis que ce ius se purifie. 20.

© BIU Santé

21. De toutes les Plantes, il n'y en a point dont l'on doiue se seruir plus ordinairement, que du Cresson terrestre, appellé par quelques-vns *Cresson Alenois*, & par les Latins *Nasturtium*. Il est meilleur tendre, que desseiché; Et l'on peut mesme en vser tout crud, ou cuit, dans des boüillons, ou infusé dans la Boisson dont on vse.

22. L'Aloës est pernicieux au Foye; mais la Reubarbe au contraire luy est amie. Toutesfois, afin d'vser plus seurement de celle-cy, il est bon d'y apporter trois precautions. La premiere, de le prendre à ieun, de peur que meslé parmy les Alimens, il ne les arresté par sa *Stypticité*, c'est à dire, de crainte qu'il empesche, qu'ils ne soient aisément distribuez, à cause de sa vertu

© BIU Santé

astringente. La seconde, de le laisser macerer, ou infuser dans de l'huyle d'Amendes douces recente, & dans de l'Eau rose, par l'espace d'vne ou deux heures, auant que de le prendre, soit en infusion, soit en Substance; Et la troisiesme, d'y mesler vn peu de creme de tartre, ou quelque grain de gros sel, afin qu'il tranche mieux les grosses Humeurs, pour lesquelles il est tout seul trop paresseux, & a son action trop lente.

L'Acier infusé dans du Vin, 23.
ou, pour mieux dire, le Vin dans lequel l'Acier a infusé, est aussi vtile à prendre, pourueu qu'on n'y reuienne point trop souuent, & que cela ne soit que loin à loin, ou trois ou quatre fois l'année: & le fruict qui prouient de là, est

© BIU Santé

que ce Breuuage empesche les obstructions. Que si l'on ne veut dõner que la poudre, il faut qu'elle soit merueilleusement subtilisée, & prise en tres-petite quãtité; & apres auoir aualé vne cuillerée d'Huyle nouuelle d'Amendes douces: à quoy il faut ioindre quelque peu d'Exercice, afin que cette Substance lourde soit mieux poussée par la Chaleur esueillée.

24. Ces sortes de Boissons huyleuses, grasses, & douces, que l'on appelle *Emulsions*, *Amendez*, ou *Mucillages*, ne nous semblent pas inutiles, pour empescher le desseichement du Foye, en le conseruant mollet, & temperé. Les façons de faire des Orges mondez, & des breuuages auecque des Semences froides, sont venues à la

BIU Santé

connoiſſance des plus Mecaniques: Et à cauſe que les Iujubes, les Figues, les Raiſins de Damas, les Sebeſtes, & les Dattes, ou les fruicts de la Palme, ne ſont pas ſi ordinairement maniez de toutes mains; nous auertiſſons que l'on en peut faire des breuuages, qui tendent à meſme fin, & y adiouſter ce qu'il y faut apeu pres de Regliſſe. A quoy ſert beaucoup auſſi la Decoction du *Mayz*, ou du Bled d'Inde, faicte auec vn agreable meſlange de choſes douces.

Il n'y auroit pas danger encore de faire des ſalades des racines de Bourrache, de Bugloſſe, de Cichorée & de Bettes, apres les auoir cuittes, iuſques à ce qu'elles ſoient amollies. Les Aſperges tendres ne 25.

© BIU Santé

ſont pas non plus mauuaiſes, outre que l'on fairoit fort bien, ce me ſemble, de mettre dans ces boüillons, des Bourgeons de Vigne tendres, en la ſaiſon qu'ils pouſſent, auec les poinctes du blé verd, ou qui eſt encore en Herbe. *

+ Il y a en cét endroit quelques lignes de traduction obmiſes, pource qu'elles ne ſont qu'vne Repetition de ce que l'Autheur a deſja dit.

Le plus grand dommage, & le principal ſecours auſſi que reçoit le Cœur, viennent de l'Air qu'il reſpire, & par conſequent il importe beaucoup qu'on euite celuy qui eſt chargé, ou infecté de vapeurs malignes. Mais pour les Compoſitions cordiales, que la Medecine a authoriſées, leur effect n'eſt pas touſiours ſi certain, ny ſi vtile, qu'on ſe le promet.

26. Quant à l'Air, il nous ſemble que celuy qui eſt bien deſcou-

BIU Santé

uert, & libre de tous costez, est incomparablement meilleur, que cét autre qui est pressé par trop, & comme estouffé; Car au lieu que celuy-là n'est point croupissant, ny plein de Vapeurs, celuy-cy au contraire, est grossier, espais, & relant. L'Air est aussi d'autant plus commode, que le lieu qu'on choisit pour son seiour, n'est point dans vn Pays trop sec, ny sablonneux; mais en vn terroir ombragé d'arbres en diuers endroits, & auec cela parsemé d'Herbes, & de fleurs odorantes. Que s'il y restoit encore quelque chose à desirer, ce seroit seulement que ce Pays-là fût arrousé de quelque ruisseau, & non pas de Lacs, ny de grandes Riuieres; pource que la trop grande quantité d'Eau cause

© BIU Santé

parfois des broüillards.

27. Dauantage, il eſt certain, qu'il vaut mieux ſe promener au grãd Air au matin, que non pas au ſoir, encore que pour l'ordinaire l'on ſe plaiſe plus aux promenades du declin du iour, qu'à celles de ſon commencement.

28. C'eſt noſtre opinion, que l'Air doucement eſmeu par quelque petit vent, eſt plus ſain que celuy qui eſt tout à faict ſerain. Pour ce qui eſt des vents, les Zephyrs ſont plus agreables au Matin, & la Bize plus vtile apres Midy, ou ſur le Soir.

29. Il eſt indubitable d'ailleurs, que les Odeurs douces ſeruent grandement à fortifier le Cœur; d'où il ne s'enſuit pas neantmoins que l'Air emprunte des ſenteurs

ce

BIU Santé

ce qu'il a de bon : mais comme parmy les Airs contagieux il y en a qui sont plus pestilents, & plus pernicieux, encore qu'ils ne soient point plus puants ny plus infectez ; Ainsi parmy les salutaires, il y en a de plus vtiles, combien qu'ils soient moins odorans. De sorte que l'on ne faict pas bien d'vser tousiours de parfums, mais seulement par interualles, pour recréer les Esprits.

31. Les Odeurs que nous prisons par dessus toutes les autres, sont celles qui s'exhalent des Plantes viues, & qui s'espandent au grand Air. Telle est entr'autres la senteur des Violettes, des Oeillets, des fleurs des Febues, des fleurs de Vigne, de Cheurefueil, celle de Citronnier, d'Oranger, de Iaf-

© BIU Santé

min, des Roses musquées, du Thim, du Serpolet, de la Mariolaine, & ainsi des autres semblables. C'est pourquoy nous conseillons que l'on s'esgaye par fois dans ces lieux agreables, où l'on peut resiouyr l'Odorat, & recréer le Cerueau de ces Parfums.

32. Des Senteurs les rafraischissantes sont plus à priser, que les chaudes; & par consequent, nous approuuons fort les Cassolettes dans les Chambres, & mesme qu'on verse du Vinaigre, de l'Eau rose, & du Vin excellent, meslez par esgales parties, sur des pesles eschauffées & rougies, afin d'en espandre la fumée dans les logis, aux endroits où l'on apprehende que l'Air soit relent.

33. Il y a bien d'auantage; C'est

BIU Santé

que nous approuuerions encore qu'on arrouſaſt le paué de telles liqueurs ; au lieu d'Eau commune, qui s'alentit, & ſent bien toſt le croupy, apres qu'on l'y a verſée.

Il eſt bon meſme qu'on attire par le nez de l'Eau roſe excellente, meſlée auec quelque peu d'Eau de fleur d'Orange, & quelque portion de Vin odoriferant. 34.

Adiouſtons y de plus, qu'à faute de Bethel* on peut former certaines Paſtes de Maſtic, de bois d'Aloes, de bois de Rhodes, de Racine d'Iris, de Muſc, d'Ambre, pour faire des Maſticatoires, afin que le Cerueau & le Cœur en ſoient reſioüys; où il eſt à remarquer, que cette compoſition ſera beaucoup meilleure, ſi 35.

* Plante merueilleuſe dont l'Autheur a parlé cy-deuant, elle ſert de Maſticatoire aux Indiens.

© BIU Santé

l'on y fait entrer quelque peu de vray baume Oriental.

36. Toutesfois il est necessaire que les Odeurs dont on se sert pour fortifier le Cœur soient douces, nettes, & exemptes de trop de Chaleur ; douces, afin qu'elles n'entestent point, & par mesme moyen qu'elles n'affligent aucunement les Esprits ; Nettes, pour ne leur apporter du desordre : Et sans Chaleur excessiue, afin de ne les pas enflammer, sous pretexte de leur donner surcroist de vigueur.

37. Au reste parmy l'abondance des choses qu'on reconnoist Cordiales, il y en a peu que l'on puisse mettre sans danger dans vn vsage ordinaire : Et pour celles dont on se peut seruir plus vtile-

BIU Santé

ment, il ne faut point douter qu'elles ne cedent toutes à l'Ambre gris; apres lequel nous ne reiettons pas le Saffran, ny le Kermez d'entre les choses chaudes; comme parmy les froides, ou les temperées, nous donnons premieremẽt nostre adueu aux racines de Bugloſſe, & de Bourrache, puis aux Citrons doux, aux Oranges, & aux Pommes de bonne ſenteur. L'Or auſſi, & les Perles, comme nous auons deſia dict, peuuent contribuer au rafraiſchiſſement, ſoit dans les Veines, comme en paſſant, ſoit dans les Entrailles, ſans y laiſſer aucune qualité dommageable.

Pour la pierre de Bezoard, 38.
nous n'en condamnons pas entierement l'vſage, à cauſe de l'e-

© BIU Santé

ſtime qu'on en faict, & du credit qu'on luy donne. Nous ſerions pourtant d'aduis qu'on n'en vſaſt que de quelque façon propre à le bien faire diſtribuer; & par conſequent, nous ne treuuons pas fort bon qu'on le detrempe ſimplement dans des Eaux cordiales, ou dans des Boüillons: car il nous ſemble qu'il vaudroit mieux qu'on le fiſt prendre auecque du Vin, ou de l'eau de Canelle, qui ne fuſt pas neantmoins ſi forte, que pluſieurs ont accouſtumé de la faire.

9. Mais apres tout, le vray moyen de bien fortifier le Cœur, eſt de le tenir touſiours eſueillé par de hautes entrepriſes, & par des deſirs releuez, euitant la triſteſſe, qui tient ſes forces captiues, & les

© BIU Santé

Esprits comme emprisonnez.

Il reste apres tout, que nous 40.
songions au Cerueau, à cause qu'il est comme la Citadelle, où sont placées toutes les forces animales, c'est à dire les puissances, qui produisent le Sentiment, le Mouuement, & les fonctions de la Raison. Il est bon sur ce suiect de repasser dans la memoire ce que nous auons dit cy-dessus, des moyens d'empescher les veilles excessiues; & de prouoquer vn sommeil paisible. De plus, à cause que l'Estomach, & les parties du bas ventre enuoyent incessamment des fumées au Cerueau, il est à presumer que ce qui est vtile à celuy-là, profite aussi à celuy-cy, à raison de la Sympathie qui est necessairement entr eux. De

© BIU Santé

ſorte que par le vray chois des Viandes, l'on fait du bien à la Teſte, & on la tient en tres-bon temperament. Auſſi eſt-ce la cauſe pour laquelle ie vous renuoye à ce que i'ay dict cy-deſſus, touchant les moyens d'ayder au Ventricule, ne me reſeruant qu'à propoſer quatre Conſeils, dont les trois concernent vne Application exterieure, & vn ſeul ſera deſtiné à faire prendre quelque choſe au dedans.

41. Le premier de ces Aduis eſt, que l'on s'accouſtume à lauer les pieds, au moins vne fois la ſepmaine: Et afin que cela fuſt plus profitable, il ſeroit bon de faire boüillir dans l'Eau que l'on deſtine à cét effect, de la Sauge, de la Camomille, & des fleurs

© BIU Santé

de Vigne, lors que c'en est la saison.

Apres cecy l'on se trouueroit 42.
fort bien de faire des parfums tous les matins, auec du Rosmarin desseiché, des fueilles & des rameaux de Laurier, & pareillement du bois d'Aloës ; car pour les Gommes, elles font vne fumée, qui estourdit, & appesantit le Ceruceau.

Pour troisiesme Aduertisse- 43.
ment, ie dis qu'il faut s'empescher d'appliquer des choses Aromatiques, & de forte odeur sur la teste ; au contraire, ie suis d'aduis qu'on les mette plustost sous les pieds ; & tout ce que ie puis permettre est, qu'en cas de besoin l'on fasse sur cette partie-là quelque arrousement auec de

© BIU Santé

l'Huyle rosat, & de Myrte, où l'on mesle vn peu de sel, & de Saffran.

44 Nous approuuons au reste de prendre dans vn boüillon tous les matins par l'espace de quatorze iours, trois ou quatre grains de *Castoreum*, auec vn peu de semence d'Angelique, & de *Calamus Aromaticus*; toutes lesquelles choses fortifient le Cerueau; outre que dans cét espais amas de Substance, que i'ay dict estre si necessaire à la longueur de la vie, les Esprits en reçoiuent vn grand surcroist de vigueur & de viuacité.

Bref, tout ce que nous auons proposé touchant l'Economie des Entrailles, tend à les fortifier; & exclud la grande abondance de Drogues, & de Medica-

© BIU Santé

mens, qui eſt vne marque certaine de l'ignorance de ceux qui la conſeillent ; veu qu'il eſt certain, que comme l'excez du manger cauſe beaucoup de Maladies, l'excez des Medicamens au contraire, ne fait que fort peu de gueriſons.

ADVIS

Touchant la diſtribution des Alimens aux Parties exterieures.

VI.

HISTOIRE.

ENcore que la bonne & parfaite digeſtion des Alimens dépende principalement de la vigoureuſe conſtitution des Parties interieures ; Si eſt-ce que pour 1.

© BIU Santé

les bien employer, & les distribuer par tout le Corps, il est necessaire, que les exterieures mesmes y contribuent de quelque Action, afin qu'à mesme temps que celles-là enuoyent, celles-cy soient prestes à receuoir: Et qui plus est, lors que celles-là ne font qu'agir foiblement, il est bon que le concours de celles-cy soit plus fort; & que l'on esueille les vnes par l'assistance des autres.

2. Le moyen donc le plus asseuré d'aider les membres du dehors à puissamment attirer ce qui leur est necessaire pour leur Nourriture, c'est de ne les laisser pas oisifs; mais de les remuer, & les faire agir; afin que leur Chaleur en soit augmentée, & mieux disposée à

© BIU Santé

mettre à profit la prouision qu'elle se faict apporter, par le long des canaux, & des veines, qui sont destinées à l'y conduire.

Toutes fois, il faut prendre 3.
garde, que pensant gaigner, l'on ne perde, & que la Chaleur, qui appelle à soy vn nouueau Suc, ne fasse dissiper celuy dont elle estoit desia pourueuë, soit en le subtilisant par trop, soit en dilatant par excez les Pores des parties charnuës, qui en sont abbreuuées.

A ce dessein seruent grande- 4.
ment les Frictions, sur tout celles qui sont faictes au Matin; pourueu neantmoins qu'aussi tost qu'on aura frotté le Corps, on se souuienne de l'oindre doucement de quelque Huyle, de peur que le trop de dissipation d'Es-

© BIU Santé

prits, & de ſang m'attenuë & ne rende le Corps laſche, & moins vigoureux.

5. D'auantage, l'Exercice ſert beaucoup auſſi à cette intention, à cauſe qu'il faict que les parties s'agitent, & ſe frottent enſemble; & par conſequent, qu'elles attirent le ſang. Toutesfois il faut en s'exerçant vſer des meſmes precautions, que i'ay dict eſtre neceſſaires, quand on ſe fait frotter: C'eſt à dire, prendre bien garde que l'on ne prouoque pas vne trop grande diſſipation d'Eſprits. Au reſte, il vaut mieux faire exercice en plain Air, qu'à couuert; Et quand il faict froid, que quand il faict chaud; ſans oublier à s'oindre, non ſeulement quand on ceſſe, mais auſſi quand

© BIU Santé

on commence à trauailler.

Et dautant que le trauail lasse 6.
trop, il est bon de prendre quelque peu d'aliment, auant que de s'y engager. Ie dis quelque peu, à cause que si l'on se tourmente & s'agite auecque l'Estomach plein, les premieres preparations des Viandes en seront mal faictes, & les Sucs qui s'en formeront apres, demeureront impurs.

D'ailleurs, afin que le trauail 7.
soit vtile, il ne faut pas se contenter d'exercer quelques parties du Corps, & laisser reposer les autres : comme par exemple, les Bras, sans les Iambes ; ou les Iambes sans les Bras, mais tout le Corps à mesme temps, & d'vn Mouuement esgal. A quoy i'adiouste, qu'il n'est pas bon que

© BIU Santé

noſtre Corps demeure long-temps en meſme poſture, mais il faut qu'à chaſque heure il en change, ſi ce n'eſt quand on eſt couché pour dormir.

8. Qui plus eſt, les peines meſmes que l'on ſouffre par vne eſpece de Mortification, ſeruent à viuifier; comme on pourroit dire, de porter la Haire, & de ſe donner la diſcipline, à cauſe que ces rigueurs attirent le Sang aux parties du dehors.

9. Pour la meſme raiſon auſſi, Cardan approuue, que l'on ſe frotte d'Orties; Ce qui neantmoins n'eſt pas ſans danger, à cauſe que les picqueures en ſont malignes, & capables d'engendrer ſur la peau vne vilaine gratelle.

OPERATION

© BIU Santé

OPERATION *sur les Aliments, & comment il les faut prendre.*

VII.

HISTOIRE.

CE sont les Critiques plustost que les Medecins, qui blasment ordinairement la Diuersité des Viandes. Mais apres tout, vne seule Viande ne sçauroit produire vne longue Vie, quoy qu'elle puisse entretenir la Santé pour vn temps. Car les diuers Alimens s'insinuent beaucoup mieux & plus fortement dans les Veines, & dans les Sucs, que ne fait vne seule Nourriture simple, & tous-

© BIU Santé

jours la mesme: Outre que cette Varieté aide merueilleusement à aiguiser l'Appetit, en quoy consiste la premiere poincte de la Digestion : C'est pourquoy ie trouue à propos de changer de nourriture, & de Viandes, suiuant les saisons de l'Année.

2. C'est encore vne sottise bien grande, que de penser qu'il faille manger les Viandes tout simplement, & sans ragoust, puis que les Sausses bien faictes sont d'excellens preparatifs des Viandes, & tres-vtiles à la conseruation de la Vie, & de la Santé.

3. Il faut prendre garde d'accompagner les Viandes grossieres de bons Vins, & de sausses de haut Goust, afin que l'Aliment en penetre mieux; comme aussi

© BIU Santé

d'accommoder de petits Vins delicats, & des Sauſſes vn peu graſſes, aux Viandes de facile Digeſtion.

I'ay dict cy-deuant, que le premier traict de vin, ou d'autre liqueur, que l'on prenoit à ſoupper, ne deuoit point eſtre froid. A quoy i'adiouſte, que pour preparer l'Eſtomach, il eſt à propos de boire chaud vne bonne fois, de la Boiſſon ordinaire, & de l'Aromatiſer tant ſoit peu, pour luy donner meilleur gouſt. 4.

Il importe extrémement de donner ordre, que le Manger, & le Boire ſoient bien preparez. Car bien que ce ſoit choſe baſſe, qui ſent la Cũiſine, & la Sommellerie; elle vaut mieux neantmoins que tous ces beaux contes qu'on 5.

© BIU Santé

nous faict de Potions, & de Restaurans, où l'on veut qu'il entre de l'Or, des Perles, & autres choses de prix.

6. C'est vne badinerie d'enfant, que de faire tremper les Viandes dans de l'eau, pour les rendre plus humides. Cela n'est bon que dans les Maladies aiguës, & ne vaut rien pour vne nourriture, qui ne doit estre, que mediocrement humectée. C'est pourquoy i'approuue moins la Viande boüillie, que celle qui est rostie, ou cuitte au Four.

7. Le Rosty ne se doit point cuire à petit feu, ny lentement, mais tout au contraire.

8. Il ne faut pas manger toute fraische la grosse Viande; mais luy faire plustost prendre vn peu

© BIU Santé

de Sel, & pluſtoſt en vſer moins, ou preſque point à la Table; eſtant certain, que le Sel incorporé auecque la Viande, eſt beaucoup plus ſain, que pris ſeparément.

Ie ne deſapreuue point de mettre infuſer, & tramper les Viandes dans des liqueurs conuenables, auant que de les faire roſtir, comme il ſe prattique en celles qu'on faict cuire au Four, & au Poiſſon que l'on tient en la Saumure. 9.

Mais premier que de les cuire, il ſert grandement, pour les attendrir, de les foüetter, & de les bien battre. Il n'y a celuy qui ne ſçache, que les Perdrix, les Faiſans, le Cerf, & le Dain, eſtans bien venez, en ſont plus delicats; 10.

© BIU Santé

& la Marée de mesme, quand on la chassée. A quoy se rapporte, que les Poires, les Pommes, & les autres Fruicts qu'on a cueillis auant le temps, perdent beaucoup de leur crudité, & s'adoucissent mesme, à force d'estre escachés. Mais ce que ie dis des Viandes est seulement de quelques-vnes, qu'il est bon de battre, premier que de les mettre au feu; ce qui me semble vne des meilleures preparations qu'on y sçauroit apporter.

11. Le Pain, pour estre excellent, doit auoir vn peu de Leuain, & de Sel : mais il est necessaire sur tout de le cuire à propos dans vn bon Four, & qui ne soit point chaud qu'à demy.

12. Cette Ordonnance n'est pas

© BIU Santé

mauuaiſe, qui veut que ceux qui deſirent de viure long-temps ſe ſouuiennent d'eſtre reglez en leur boire. Ie ne parle pas icy pourtant des Beuueurs d'eau, le Regime deſquels peut quelquesfois allonger la vie, bien que non pas de beaucoup. Mais aux Breuuages pleins d'eſprits, tels que ſont le Vin, la Biere, l'Hydromel, & ainſi des autres, ce qu'il y a de plus important eſt, que les Parties en ſoient ſubtiles; & l'Eſprit extrémemẽt doux. A quoy la Vieilleſſe ne ſert de rien; dautant que ſi d'vn coſté elle ſubtiliſe les Parties, elle faict de l'autre les Eſprits plus aigres. A raiſon dequoy i'ay deſia dict, qu'il eſt bon de mettre dans le Tonneau quelque liqueur, qui en appaiſe l'acrimo-

© BIU Santé

nie. Cela se peut faire encore par vn autre moyen, & sans aucune Infusion, ou meslange; & c'est par l'Agitation; comme, quand on transporte le Vin par Mer dans des Barques; ou par Terre, sur des Charettes; ou quand on le pend en l'Air dans des outres, auecque le soin que l'on se donne de le bransler tous les iours; & ainsi de plusieurs autres manieres. Car il est certain, que le mouuement local rend les Parties subtiles & que cependant il fomente si bien les Esprits, qu'il les empesche de s'aigrir, ou, si vous voulez, de se pourrir, puis que l'Aigreur est vne espece de Pourriture.

13. Quand on est sur l'âge, il faut faire preparer la Viande de telle

© BIU Santé

ſorte, qu'elle ſoit preſque à demy conuertie en Chyle, auant que de la prendre: car c'eſt vne Reſuerie, que ce qu'on nous veut perſuader de la Diſtillation des Viandes, & vne fauſſete manifeſte, que leur meilleure parties'en aille dans l'euaporation.

L'incorporation de la Viande, 14.
& du Breuuage, auant que deſcendre dans l'Eſtomach, eſt vn acheminement au Chyle. C'eſt pourquoy prenez telle Volaille, ou tel Gibier que vous voudrez, comme, des Poulets, des Perdrix, des Faiſans, & autres ſemblables Oiſeaux, que vous cuirez dans de l'eau, auec vn peu de Sel. Cela faict, nettoyez les, & les ſechez; puis mettez-les en infuſion dans du Vin, ou dans de la Biere boüil-

© BIU Santé

lante, auecque du Sucre à discretion.

15. Les Precis, & les Hachis, bien menus, & bien assaisonnez, sont excellens pour les Vieillards, sur tout pour ceux qui ne peuuent mascher, à faute de Dents, en quoy consiste la principale preparation de la Viande.

16. Pour suppléer à ce dernier defaut, trois choses sont necessaires. La premiere, de faire renaistre d'autres Dents, ce qui ne se peut, à moins que de refondre, & de renouueller tout le Corps. La seconde, d'affermir, & endurcir les Maschoires de telle sorte, qu'elles puissent seruir de Dents, chose qui n'est pas impossible; Et la troisiesme, de preparer la Viande si commodement, qu'on la puis-

© BIU Santé

ſe prendre ſans la maſcher, qui n'eſt pas choſe difficile.

Il me vient icy vne penſée, touchant la moderation qu'on doit apporter, ſoit à manger, ſoit à boire: Et comme la Regle n'en eſt pas certaine; Auſſi me ſemble-t'il, qu'en l'vn & en l'autre on ſe peut licentier quelquefois, afin d'arrouſer, & humecter le Corps. C'eſt pourquoy il ne faut pas bannir tout à faict les grands repas, ny les Brindes extraordinaires; & c'eſt icy, à peu pres toute la Recherche, qu'on peut faire ſur les Viandes, & ſur leur Preparation. 17.

© BIU Santé

OPERATION,

Sur le dernier Acte, d'Assimilation.

VIII.

IL n'y a pas beaucoup de Remarques à faire sur le dernier Acte d'Assimilation (*auec qui se trouuent annexées les trois Operations precedentes*) *cette Matiere n'ayant besoin que d'Explication, non pas de Preceptes.*

CONSIDERATION.

1. *C'Est chose certaine, que tous les Corps ont une in-*

BIU Santé

clination particuliere, à faire que ceux qui les touchent leur soient semblables: ce que font aduantageusement, & par excellence les choses subtiles, & les Spirituelles; comme la Flamme, l'Esprit, & l'Air. Au contraire, celles qui ont vne Masse grossiere, & sensible, n'ont pas cette inclination si grande, attachée qu'elle est par vn Desir bien plus fort, qui est celuy du Repos, & de l'Oisueté.

Il est veritable encore, que 2.
ce mesme Desir, comme nous venons de dire, lié dans vne Masse grossiere, est tant soit peu esueillé par la

© BIU Santé

Chaleur voisine, & desliépeu à peu, iusqu'à ce qu'enfin il est rendu parfaict; & c'est la seule raison pour laquelle les choses qui n'ont point d'Ame, ne produisent point leurs semblables, comme celles qui en ont vne.

3. *Il est indubitable pareillement, que tant plus vn Corps est espais, & solide, tant plus il a besoin de Chaleur, pour se porter à produire cette Ressemblance. Ce qui reüssit fort mal aux Vieillards, dautant qu'ils ont les parties plus reuesches, & moins chaleureuses. Il faut donc, ou en amollir la Dureté, ou en augmenter la*

© BIU Santé

Chaleur. Or dautant que i'ay desia discouru de ce qui peut empescher & preuenir cét Endurcissement; Ie traitteray cy-apres des moyens de rendre les Membres soupples, & mols; En suitte dequoy, apres que i'auray mis en auant vne autre Maxime, ie parleray de la Regle qu'on doit tenir pour l'accroissement de la Chaleur susdite.

Cét Acte d'Assimilation, *qui se resueille, comme nous auons dict, par la Chaleur qui l'enuironne, est vn Mouuement recherché, subtil, & qui agit iusques sur les moindres parties: Où il est à remarquer, que* 4.

© BIU Santé

tous ces Mouuemens ne sont en leur perfection, que lors qu'il n'y en a point de local qui l'empesche. Car le Mouuement de Separation, dans les choses de mesme nature; comme par exemple au Laict, où la créme monte en haut, & la serosité demeure au fonds, ne se peut faire par vne legere Agitation: Et il se void par espreuue, que l'Eau, ny les choses semblables, ne se peuuent pourrir, tant qu'on les remuë. Tirons maintenant nos Conclusions de tout ce que nous auons dict iusques icy.

5. *L'Acte d'Assimilation se rend parfaict dans le Sommeil,*

© BIU Santé

meil, & dans le Repos; principalement sur le poinct du iour, lors que la Distribution est faicte. Il n'y a donc plus rien à ordonner, si ce n'est que l'Homme dorme en vn lieu chaud, & qu'au leuer de l'Aurore, il se fasse oindre, ou qu'il prenne vne Chemise oincte, pour s'eschauffer doucement; puis, qu'il se remette à Dormir; & c'est icy ce qui m'a semblé plus remarquable, touchant le dernier Acte d'Assimilation.

© BIU Santé

OPERATION,

*Touchant les moyens d'Attendrir ce qui a commencé de se desseicher.**

* Cela s'appelle en Latin, & selon l'Att *Malaussit o corporis.*

IX.

Liaison.

NOus auons parlé cy-deuant de l'Attendrissement interieur, duquel on ne vient à bout que par souplesses, & par Destours ambigus, soit dans la Nourriture, soit dans la façon de retenir les Esprits; & qui par consequent ne s'acheue que peu à peu. Il faut traitter maintenant de cét autre, qui se faict

© BIU Santé

par dehors, & presque soudainement; ou bien, de la maniere de Ramollir le Corps.

HISTOIRE.

QVand la sçauante Medée, (s'il en faut croire la Fable) se proposoit de raieunir le vieux Pelie, voicy quel estoit son dessein. Elle vouloit couper en petits morceaux ce Corps tout vsé; puis le faire cuire dans vne Chaudiere, auec quantité de Drogues differentes; Et possible aussi, que cette cuisson y eust faict quelque chose: mais ie ne pense pas qu'il eût de rien seruy de le mettre en pieces. 1.

Il le falloit neantmoins, si ie ne me trompe, non pas auec le 2.

© BIU Santé

Cousteau; mais plustost auec vn Iugement subtil, & bien affilé. Car comme les Entrailles, & les autres Parties du Corps sont d'vne Nature fort differente, il est necessaire de les attendrir aussi en diuerses façons, chacune en la maniere qui luy est propre; outre le soin qu'on doit apporter à ramollir, autant qu'il se peut, toute la masse du Corps; dequoy c'est nostre dessein de parler icy premierement.

3. Cét effect se doit produire par le moyen des Bains, & des Onctions, (si toutesfois cela se peut) & en tel cas, il faut prendre garde à ce qui s'ensuit.

4. Ce seroit imprudence de s'asseurer entierement d'en pouuoir venir à bout, à cause de ce que

© BIU Santé

nous voyons qui se faict tous les iours dans les Infusiõs, & les Macerations des choses inanimées, par qui on les attendrit, & dont nous auons donné des exemples. Car cela, sans doute, arriue plus aisement aux choses inanimées, dautant qu'elles succent, & attirent les liqueurs, que non pas aux animées, pource que le Mouuement ne se faict qu'à l'entour de leur Corps.

C'est à raison de cela que les 5. Bains ramollissans qu'on y employe, ne seruent de gueres; Au contraire, ils sont dommageables; pource qu'ils attirent au dehors, au lieu d'Agir au dedans, & qu'ils défont l'assemblage des parties, plustost qu'ils ne le renforcent.

© BIU Santé

6. Les Bains, & les Onctions, qui peuuent seruir à cette intention de Ramollir le Corps comme il faut, doiuent auoir les proprietez suiuantes.

7. La premiere, & la principale est, qu'ils soient composez de choses qui ayent leur Substance semblable à celle de la Chair, & du Corps de la personne qui se baigne, & qui puissent presque entretenir, & nourrir le dehors.

8. La seconde, qu'elles soient meslées d'ingrediens, qui par leur subtilité poussent au dedans, & y facent penetrer bien auant la vertu des choses, auec qui elles sont meslées.

9. La troisiesme, qu'en ce Meslange entrent en quelque façon, des choses qui soiẽt peu Restrin-

© BIU Santé

gentes, ſans eſtre neantmoins, ny rudes ny aſpres, mais onctueuſes, & qui fortifient ; afin qu'à meſme temps que les deux autres agiſſent, elles deſtournent l'Exhalaiſon ; qui ſans cela pourroit empeſcher l'action de celles qui doiuent Ramollir ; au lieu de l'aider pluſtoſt, & de l'auancer, à force de reſſerrer la peau, & de boucher les conduits.

Il n'y a rien qui approche tant 10.
de la Subſtance du Corps humain, que le Sang tiede, ou de l'Homme, ou de quelque autre Animal. Neantmoins ce que dit Ficin, de faire ſuccer du ſang du bras d'vn ieune Garçon, pour reſtablir les forces perduës, me ſemble ſans fondement. Car il ne faut pas, que ce qui nourrit au dedans,

© BIU Santé

ſoit en aucune façon eſgal, ou de meſme, & ſemblable Subſtance au Corps qui eſt nourry ; mais bien interieur, & d'vn ordre plus bas, pour luy eſtre ſoûmis. Il n'en eſt pas ainſi de ce qu'on applique au dehors, qui s'accorde d'autant mieux auecque le Corps, qu'il ſe trouue plus conforme à ſa Subſtance.

11. On a creu touſiours, que pour guerir de la Lepre, il falloit ſe baigner dans le ſang des petits Enfans ; & que cela reſtabliſſoit la Chair corrompuë : d'où il eſt aduenu de temps en temps, que ſur vn ſimple ſoupçon, quelques Grands en ont eſté hays, & deſcriez par le menu Peuple.

12. L'on tient qu'Heraclyte deuenu Hydropique, ſe fit mettre

© BIU Santé

dans le ventre d'vn Bœuf fraiſchement tué.

Le Sang des petits Chats eſt 13.
en vſage aux Maladies du Cuir, comme Ereſypeles, feux volages, & autres ſemblables.

Il eſt bon de mettre le Bras, ou 14.
la partie offenſée, & dont on ne peut arreſter le Sang, dans le Ventre d'vn Animal qu'on fait ouurir, pour empeſcher que le Sang ne coule. Car la playe attire par la conformité du ſang auec l'autre, le ſang de l'Animal, & cela fait qu'il ne coule plus.

C'eſt choſe aſſez ordinaire d'ap- 15.
pliquer ſur les plantes des pieds d'vn Homme malade, & deſeſperé, des Pigeons les vns apres les autres; ce qui reüſſit quelquesfois à merueilles, & qui attire, ſui-

© BIU Santé

uant l'opinion cõmune, toute la malignité de la maladie. Quoy qu'il en soit neãtmoins, ce Remede est plus vtile appliqué à la Teste, & fortifie les Esprits animaux.

16. Mais ces Bains & ces Onctions de Sang, sont, & vilaines, & odieuses; Il faut en chercher d'autres, qui facent moins d'horreur, & plus de bien.

17. Apres le *Sang* chaud, les choses qui ont le plus de rapport auec la Substance du Corps humain, sont les plus nourrissantes; comme, les meilleures Chairs, de Bœuf, de Pourceau, de Cerf; les Huistres parmy les Poissons; le Laict, le Beurre, les iaunes d'œufs, la Boüillie, le Vin doux, ou succré, ou le Moust.

18. Les choses qu'il faut mesler

© BIU Santé

parmy, pour Agir, sont, le Sel, principalement le noir ; le bon Vin, comme plein d'Esprits, qui est vn excellent vehicule.

Les Remedes astringeans, comme nous les auons descrits, à sçauoir, les Onctueux, & les Confortatifs, sont, le Saffran, le Mastiq, la Myrrhe, & les grains de Myrthe. 19.

C'est, comme ie pense, ce dequoy l'on doit faire les Bains, tels que nous les desirons. Possible que les Medecins, & ceux qui viendront apres nous en trouueront de meilleurs. 20.

Pour faire plus puissamment agir le Bain, il y faut apporter ces quatre Precautions. 21.

La premiere, de frotter le Corps, & de l'oindre d'vn Lini- 22.

© BIU Santé

ment espais, & gras, afin que la Vertu, & la Chaleur humide du Bain entrent dans le Corps plustost que l'Eau. La seconde, de se tenir dans le Bain enuiron deux heures. La troisiesme, apres en estre sorty, de s'enduire le Corps d'vn Emplastre de Mastiq, de Myrrhe, de Tragagant, de Diapalma, & de Saffran, pour empescher l'euaporation; iusques à ce que le Ramollissement soit faict; & ce par l'espace de vingt quatre heures, ou d'auantage; Et la derniere, apres qu'on aura osté l'Emplastre, de s'oindre auecque de l'Huyle, du Sel, & du Saffran; puis, de se baigner encore quatre iours apres, & en suitte, de reprendre l'Emplastre, & l'Onction, comme deuant: si bien que ce

© BIU Santé

Ramollissement * continuë vn mois durant. *Malaussatio.*

23. Pendant qu'on se ramollit de cette sorte, il faut auoir soin de se bien nourrir, de se tenir chaudement, & de ne rien boire, qui ne soit tiede.

24. I'ay desia faict remarquer dés le commencement, que ie n'ay pas esprouué ce que ie dis. Comme en effect, il est veritable, & ie ne l'escris, qu'à cause qu'il me semble deuoir estre ainsi. Car apres auoir marqué la chose, i'en laisse la recherche à d'autres, qui s'en acquitterõt mieux que moy.

25. Il ne faut pas mespriser les Fomentations, qui se font par les approches des Corps viuans. Ficin dit tout de bon, que Dauid se seruoit pour cét vsage, d'vne ieu-

© BIU Santé

ne Fille, quoy que trop tard. Il falloit encore qu'il y adiouſtaſt, que cette Fille deuoit eſtre ointe de Myrrhe, & d'autres choſes ſemblables, à la mode des Perſanes, non pas pour auoir plus de plaiſir, mais pour augmenter l'effect de la Fomentation en ce Corps animé.

26. C'eſtoit pour ce meſme ſubiet, que Barberouſſe, ſur la fin de ſes iours, ſuiuant l'aduis d'vn Medecin Iuif, tenoit touſiours de petits Enfans ſur ſon Eſtomach, & à ſes coſtez; où quelques Vieillards ont accouſtumé de tenir encore à cette fin-là, de petites Chiennes, afin d'en eſtre reſchauffés la nuict; ces Animaux eſtans remarquables ſur tous les autres, pour leur extreſme chaleur.

© BIU Santé

L'on tient pour certain, qu'il 27.
s'eſt trouué des Hommes, qui ſe deſpitans d'auoir le nez trop grand, en ont retranché les croiſſances ſemées de bourgeons, en le mettant dans le moignon d'vn Bras ouuert par inciſion; & qu'ils l'ont ainſi reformé dans la bienſeance. Que ſi telle choſe eſt veritable, comme pluſieurs le teſmoignent, elle rend indubitable, la merueilleuſe ſympathie qu'il y a entre deux Chairs animées.

Ce ſeroit choſe trop longue, 28.
que de vouloir rechercher en particulier, comme il faut amollir les principaux Boyaux, l'Eſtomach, le Poulmon, le Foye, le Cœur, le Cerueau, la Moüelle de l'Eſpine du dos, les Reins, le Fiel, les Flancs, les Veines, les Arteres,

© BIU Santé

les Nerfs, les Cartilages, les Os; de quoy ie ne donne pas icy des Preceptes, & ne pretends seulement, que d'en dresser des Memoires, pour les reduire en prattique.

OPERATION sur le Restablissement du vieux Suc, ou Moyen de le renouueller de temps en temps.

X.

HISTOIRE.

QVoy que i'aye desia dict en partie, ce dequoy ie me propose de parler icy; Neantmoins, pource que cette Matiere est des plus importantes de mon

© BIU Santé

mon ouurage ; il me ſemble à propos de la traiter vn peu plus au large.

Il eſt certain qu'vn vieux Bœuf, qui a ſeruy fort long temps au labourage, ſemble reprendre vne nouuelle chair, puis deuient tendre au poſſible, ſi on le tire de la Charruë, pour l'engraiſſer dans vne prairie. Cela ſe connoiſt au gouſt, & à la dét, d'où il ſe voit qu'on peut non ſeulement attendrir la Chair, quand elle eſt dure, mais encore les membranes, & les os meſmes, ſi l'on y trauaille ſouuent. 1.

Il ne faut pas douter, que les Diettes qu'on faict, auecque l'vſage du Gayac, de l'Eſquine, de la Salſe pareille, & du Sacſaffras, n'attenuent tout le Suc du Corps, 2.

© BIU Santé

& ne le consument à la longue, si on les continuë souuent. L'exemple en est manifeste, en ce qu'on peut guerir la Verolle la plus enracinée, mesme apres qu'ayant déjà gaigné les parties les plus interieures du Corps, elle est paruenuë iusques aux *Gõmositez* & aux Moüelles; Outre qu'il se void encore, que des Personnes maigres, pasles, & deffaites, deuiennent tout à coup grasses, vermeilles, & en leur premier en-bon-poinct, par le moyen de ces Diettes. Ce qui me donne subiect de croire, que d'en faire vne bonne de deux en deux ans, ne seroit pas moins vtile à l'Homme, qu'il l'est au Serpent, de quitter sa vieille peau, pour se raieunir.

3. Ie dis hardiment, (& ie ne

© BIU Santé

pense pas pour cela deuoir passer pour Innouateur) que les Purgations frequentes, & comme tournées en habitude, sont plus capables de prolonger la vie, que les sueurs ny les exercices. Cela doit estre necessairement, par la maxime que nous auons posée, Que les Onctions du Corps, & la closture des Pores, & des conduits par le dehors, ensemble l'exclusion, ou le repoussement de l'Air exterieur, & la retention des Esprits dans la masse du Corps, seruent grandement à retarder la Mort. Car il est certain, que non seulement les Humeurs, & les Vapeurs corrompuës, sortent, & se consument par les sueurs, & par les Transparations; mais encore les bons Sucs, & ce qu'il y a

© BIU Santé

de meilleur dans les Esprits, qu'on ne peut pas facilement reparer. Ce qui n'arriue pas dans les Purgations, si elles ne sont par trop violantes, puis qu'elles n'operent principalement que sur les Humeurs. Or celles qu'on prend vn peu deuant le repas sont excellentes pour cét effect, à cause qu'elles desseichent moins. A raison dequoy elles doiuent estre composées de ces Remedes purement Catharriques, qui ne troublent nullement le Ventricule.

LEs Intentions cy-deuant deduites, dans les diuerses manieres d'Operer, que i'ay proposées, sont, comme ie croy, tres-veritables, & les Remedes prescrits là dessus, ne s'ac-

© BIU Santé

commodent pas mal auec celles; Et à vray dire, il n'est pas croyable combien i'ay pris de peine à les examiner, quoy qu'elles soient pour la plus-part assez communes; pour faire en sorte, qu'elles ne fussent pas moins seures, que de grande efficace, comme l'Experience le prouuera. Ce qui monstre bien, qu'encores que dans la Theorie, les Aduis des plus prudẽs soient presque tousiours aussi merueilleux en leurs effects, qu'en leur suitte, on ne laisse pas neantmoins de les trouuer souuent fort communs, quand il les faut reduire en prattique.

© BIU Santé

DES APPROCHES DE LA MORT.

Sur l'article 15. Liaison.

IL faut maintenant examiner les Aproches de la Mort, *c'est à dire, les Accidens qui suruiennent sur le poinct de cette heure derniere; où mesme vn peu deuant, & vn peu apres: afin que, comme il y a plusieurs chemins par où l'on y va, l'on puisse voir à quoy ils aboutissent tous, principalement en ces genres de Mort, qui arriuent par vn defaut de Nature, plustost que par violence; bien que ie sois obligé de dire encore vn mot de celle-cy, pour lier ensemble les Ma-*

© BIU Santé

tieres dont ie me ſuis proposé de traitter.

HISTOIRE.

L'Eſprit vital ſemble auoir be- 1.
ſoin de trois choſes pour ſa ſubſiſtance, à ſçauoir, d'vn Mouuement commode, d vn Rafraichiſſement mediocre, & d'vne Nourriture conuenable. Mais, quant à la Flamme, elle n'en requiert que deux, qui ſont, le Mouuement, & la Nourriture; où il eſt à remarquer, que la Subſtance de l'Eſprit eſt compoſée de telle ſorte, qu'elle ſe perd, ſi elle paſſe en vne Nature de Feu.

Vne petite Flamme s'eſteint, 2.
par vne plus puiſſante, & plus grande, comme dit Ariſtote; & à plus forte raiſon l'Eſprit.

© BIU Santé

3. Quand la Flamme est trop pressée, elle s'amortit, comme il se void en vne Chandelle allumée, si l'on y met vn Verre dessus. La Raison est, pource que l'Air, qui s'estend, & s'eslargit par la chaleur, rabbatant la Flamme, la diminuë, & l'esteint. A quoy se rapporte, qu'on ne sçauroit allumer dans vn Fourneau, quelque matiere que ce soit, si elle est trop resserrée.

4. Les choses enflammées s'esteignent aussi en les pressant, comme le Charbon, quand on le serre auec des pincettes, ou lors qu'on le foule aux pieds.

5. Pour reuenir à l'Esprit, si le Sang, ou le Flegme se jette dans les ventricules du Cerueau, la Mort s'ensuit aussi tost, dautant

© BIU Santé

que l'Esprit n'a pas de place, pour se remuer.

Quand il se faict à la teste, quelque violente contusion, l'on en meurt soudainement, pource que le coup resserre les ventricules du Cerueau. 6.

L'Opium, & les autres Narcotiques, pressent les Esprits, & en empeschent le mouuement. 7.

Vne Vapeur venimeuse, cruelle ennemie de l'Esprit, priue tout à coup le Corps de vie, comme il se remarque aux Poisons mortels, qui operent par vne malignité qu'on appelle specifique. Car certe mesme Vapeur donne à l'Esprit vne si grande auersion, que ne pouuant compatir auec vne chose qui luy est si nuisible, il ne demeure immobile. 8.

© BIU Santé

9. Quelquesfois encore d'vn trop grand excez de Manger, & de Boire, s'enſuit vne Mort ſubite, pource qu'alors la quantité n'eſt pas moins dommageable à l'Eſprit, que la malignité d'vne Vapeur venimeuſe.

10. Vne extréme Douleur, & meſme vne Frayeur ſoudaine, toutes deux cauſées de quelque accident inopiné, ou d'vne mauuaiſe nouuelle, peuuent arreſter en vn inſtant, toutes les fonctions de la Vie.

11. L'Extenſion des Eſprits, quand elle eſt trop vaſte, peut auſſi bien tuer, que leur Oppreſſion, lors qu'elle eſt exceſſiue.

12. Il s'eſt veu pluſieurs perſonnes qui ſont mortes de trop de Ioye.

13. On voit ſouuent vne Mort

© BIU Santé

ſoudaine arriuer incontinent apres vne grande Euacuation; Comme il aduient, par exemple, quand on ouure vn Hydropique, ou dans les trop violentes Emorrogies. Car alors ce qu'il y a de vuide dans le Corps voulant s'enfuir, toutes les parties s'esmeuuent pour le remplir, mais particulierement l'Esprit. Quant aux pertes de Sang, qui arriuent lentement, elles prouiennent plustost d'vn defaut d'Aliment, que du regorgement des Esprits; De la nature desquels, ou espars, ou pressez de telle sorte, qu'ils en ensuiue vne Mort soudaine, il suffit d'auoir faict les Recherches dont nous venons de traitter.

Passons maintenant au defaut de Rafraichissement. Empescher 14.

© BIU Santé

quelqu'vn de Respirer, est le moyen d'empescher aussi qu'il ne viue, comme il aduient aux Personnes qu'on estouffe, ou que l'on estrangle. Et toutesfois il ne faut pas tant rapporter cét effect à l'impuissance de se mouuoir, qu'à celle de Rafraischir. Car vn Air chaud, bien qu'attiré sans contrainte, n'estouffe pas moins, que l'empeschement de Respiration. L'espreuue s'en est veuë en la personne de ceux qui se sont estouffez auec des charbons ardans, ou auec des pierres embrasées ou par la Vapeur de la chaux, dont on a tout fraischement enduit les murailles, ou dans vne chambre fermée, quand on y fait grand feu : (& de ce genre de Mort l'on tient que Iouinian

© BIU Santé

expira): ou dans vne Estuue seiche, où fut estouffée Fauste, femme de l'Empereur Constantin.

La Nature redouble la Respiration en peu de temps, & cherche en vn moment, à chasser dehors les espaisses, & fuligineuses fumées de l'Air qu'elle a pris, pour en tirer vn tout nouueau, qui est vn effect, pour lequel bien à peine il luy faut la troisiesme partie d'vne minute. 15.

Dauantage, le poux des Arteres, le mouuement du Cœur, & ce que les Medecins appellent communement, *Systoles*, & *Diastoles*, vont trois fois plus viste que la Respiration; de sorte que s'il se pouuoit faire qu'on arrestast ce mouuement du Cœur, sans arrester la Respiration, l'on en mour- 16.

© BIU Santé

roit pluſtoſt qu'on ne fairoit, ſi on eſtoit eſtranglé.

17. Neantmoins l'Vſage, & la Couſtume peuuent quelque choſe en cette Action naturelle de la Reſpiration : Ce que teſmoignent aſſez les Plongeurs, & les Peſcheurs de Perles, qui par vne longue habitude retiennent leur haleine, dix fois autant que ceux, qui ne ſont point de leur meſtier.

18. Parmy les Animaux qui ont des Poulmons, il s'en trouue qui s'empeſchent de reſpirer plus ou moins, ſelon que plus ou moins auſſi, ils ont beſoin de Rafraichiſſement.

19. De Rafraichiſſement. Les Poiſſons s'en paſſent mieux * que ne font les Animaux de la terre ; & toutesfois il leur eſt neceſſaire, puis qu'en effect ils reſ-

© BIU Santé

pirent par les Orillons : & comme les Animaux terrestres ne peuuẽt endurer l'Air trop chaud, ny trop renfermé, les Aquatiques de mesme, sont quelquesfois estouffez sous la glace, quand elle dure trop long-temps.

Si l'Esprit est attaqué par vne 20.
Chaleur qui luy soit estrangere, & plus violente que celle qui luy est naturelle, il se dissipe, & se perd. Car s'il ne sçauroit souffrir l'vne sans Rafraichissement, il pourra bien moins supporter l'autre; sur tout si elle est excessiue. Cela se void dans la Fieure ardente, où la chaleur d'vne Humeur pourrie, surmonte la naturelle, iusques à la dissiper, & l'esteindre.

L'vsage, & la necessité du Som- 21.
meil tiennent aussi du Rafrai-

© BIU Santé

chiſſement : car au lieu que le Mouuement ſubtiliſe les Eſprits, les rarefie, les excite, & rehauſſe leur Chaleur ; le Sommeil au contraire, appaiſe, & arreſte leur agitation. D'ailleurs, bien qu'il fortifie les Actions des Parties, & des Eſprits mortels, enſemble tout le Mouuement qui ſe fait autour du Corps ; il aſſoupit neantmoins, & calme preſque du tout le Mouuement de l'Eſprit vital. La Nature demande qu'on repoſe regulierement vne fois, dans vingt & quatre heures, & que du moins on en dorme, cinq ou ſix, bien que par vne merueille bien grande, il y en ait qui ne dorment preſque point, comme il aduint à l'ancien Mecenas, long temps auant qu'il mouruſt

© BIU Santé

mourust. Voilà ce qu'il y auoit à remarquer, touchant la necessité du Rafraichissement, pour la conseruation des Esprits.

Quant à la troisiesme Necessité, qui est celle de l'Aliment, il me semble, qu'elle regarde plustost les Parties, que l'Esprit vital. Car il n'y a point de peine à se persuader, que cét Esprit subsiste de soy-mesme, non par succession aucune, ny par Renouuellement. Pour ce qui est de l'Ame raisonnable dans l'Homme, il est plus qu'asseuré, qu'elle ne se transplante, & ne se repare nullement, outre qu'on sçait bien, qu'elle ne meurt point. Ils parlent donc de l'Esprit naturel des Animaux, & des Vegetaux, qui sont essentiellement & formellement 22.

© BIU Santé

differans de l'Ame raiſonnable. Car la Metampſicoſe, & toutes ces belles Fables, que les Payens du vieux temps nous ont debitées ſur cette Matiere, ont pris naiſſance, de n'auoir pas bien entendu cette Matiere.

23. Le Renouuellement qui ſe fait par la Nourriture dans le Corps humain, doit eſtre iournellement regulier; car bien à peine les plus robuſtes & les plus ſains, peuuent eſtre trois iours ſans manger. En quoy neantmoins, la Couſtume, & l'Vſage peuuent beaucoup. Mais quant aux Malades, le degouſt, & les langueurs où ils ſont, leur rendent le ieuſne plus ſupportable. Le Sommeil meſme ſert tant ſoit peu à la Nourriture, comme l'Exercice en demande

© BIU Santé

vne plus grande. Mais quoy qu'il en soit, les Hommes ne peuuent pas se passer long-temps de Boire, non plus que de Manger, & s'il s'en est trouué quelques-vns en qui l'Experience ait faict voir le contraire ; l'on peut dire veritablement, que ç'a esté par vn Miracle particulier de Nature.

Les Corps morts demeureroiẽt 24
plus long-temps sans se destruire notablement, s'ils ne se pourrissoient : mais les Viuans ne sçauroient subsister trois iours, si l'on ne les entretient par le moyen de la Nourriture. Ce qui monstre euidemment, que cette consomption si soudaine, est vn effect de l'Esprit vital, qui se repare, ou qui oblige les Parties à se Raparer, ou qui fait tous les deux ensemble.

Le medecin historial ou le parfait regime de vivre... - page 449 sur 538

© BIU Santé

Et cela se prouue encore, par ce que nous auons remarqué, cy-deuant, qui est, que les Animaux peuuent subsister quelque temps sans manger, pourueu qu'ils dorment. Mais quant au Sommeil, ce n'est autre chose qu'vne Reception de l'Esprit vital dans soy-mesme.

25. Vne trop grande, & trop longue perte de Sang, comme il arriue, tantost dans les Hemorroides, tantost dans le Vomissement, tantost à raison de quelque playe, & tantost par l'ouuerture, ou par la rupture des Veines interieures, causent souuent vne Mort soudaine, pource que le Sang des Veines sert à celuy des Arteres, & celuy des Arteres, à l'Esprit.

BIU Santé

Il y a dequoy s'estonner de ce 26.
qu'à l'esgal de la quantité de Boisson, de Viande, & d'autres Alimens, dont on presuppose que l'Homme se nourrisse deux fois le iour, il se trouue qu'il en prend beaucoup plus qu'il n'en met dehors, par les Sueurs, par les Selles, & par les Vrines. Mais vous me direz, que ce n'est pas merueille, pource que le reste se conuertit en Suc, & en la substance du Corps. Ie le veux, vous respondray-ie; Mais souuenez-vous, que cette Addition se faict deux fois le iour, & que neantmoins le Corps n'en a point trop. Ainsi, bien que l'Esprit repare, si est-ce qu'il n'en reçoit point d'augmentation de reste.

Il n'importe que l'Aliment soit 27.

© BIU Santé

en vn degré esloigné, mais qu'il soit tel, & si bien preparé, que l'Esprit y trouue dequoy s'occuper : car le baston d'vne Torche ne suffira pas pour entretenir la lumiere, s'il n'y a point de cire; & les Hommes ne sçauroient viure d'Herbes seulement ; d'où vient que les Vieillards ne peuuent manger, * pource qu encore qu il y ait en eux, & de la Chair, & du Sang, l'Esprit neantmoins y est si petit, si rare, de si peu de Suc; & le Sang si corrompu, qu'à raison de ces mauuaises qualitez, ils ne sont point susceptibles d'vne bonne, & saine nourriture.

* Le Latin dit, *inde fit Atrophia senilis.*

28. Faisons maintenant le compte des choses qui sont necessaires à la Nature, suiuant son cours ordinaire. L'Esprit tousiours a besoin

© BIU Santé

d'extention dans les ventricules du Cerueau, & dans les Nerfs. Du mouuement du Cœur, pour la troisiesme partie d'vn moment; De la Respiration à tous momẽs; de Sommeil, & de Nourriture dans trois iours; de Vertu attractiue, ou de puissance capable de l'vn, & de l'autre, apres quatre-vingts ans. Que si l'on ne met ordre à toutes ces necessitez, infailliblement la Mort s'en ensuit: Les Approches de laquelle consistent en la defaillance des Esprits, dans le Mouuement, dans le Rafraichissement, & dans l'Aliment.

QVi voudroit dire, que l'Esprit vital s'engendre, & s'esteint sans cesse, comme la Flamme, & qu'il n'a point de durée, 1. Aduis.

© BIU Santé

certaine ; celuy-là, ſans doute, s'abuſeroit grandement. Car ce que la Flamme fait, ne procede pas de ſa nature, mais de ce qu'elle ſe trouue aſſiegée des choſes contraires, au lieu qu'elle ne peut s'entretenir que de ſon ſemblable : eſtant certain qu'vne Flamme ſe conſerue dans l'autre, quoy qu'en diuerſes manieres. C'eſt pourquoy, comme la Flamme eſt vne Subſtance d'vn moment, & l'Air en eſt vne permanente, l'Eſprit vital tient de tous les deux.

2. Ie ne recherche pas icy comment l'Eſprit s'eſteint par la deſtruction des Organes, ainſi qu'il arriue dans vne maladie, ou dans vn effort violant, comme ie l'ay monſtré cy-deſſus, quoy que

© BIU Santé

neantmoins il aboutisse luy-mesme à quelqu'vne de ces Approches: car ie me contente des Recherches que ie viens de faire, touchant les choses, qui en diuerses façons acheminent à la Mort.

Il y en a deux grands Auant-Coureurs; l'vn desquels vient de la Teste, & l'autre du Cœur; à sçauoir, la Conuulsion, & l'extréme effort du Poux; car le Sanglot de la Mort, est vne espece de Conuulsion. Or l'estat mortel du Poulx va viste extraordinairement; veu qu'à cette heure derniere, le Cœur tremble de telle sorte, qu'il n'y a presque plus de distinction entre le haussement, & l'abaissement de l'Artere. * Il y a de plus vne Debilité grande, & vne extréme *nanition*, à mesu- 29.

* Sistole & Diastole.

© BIU Santé

re, que le Mouuement du Cœur se ralentit, & s'abbaisse, sans se pouuoir releuer auecque vigueur.

30. La Mort est encore precedée d'vne grande Agitation, accompagnée d'inquietude, & d'vn mouuemẽt continuel des mains, comme si elles vouloient ramasser des floccons de laine. Adioustez-y des efforts qu'on fait, pour se prendre à quelque chose, ou la serrer fortement; d'extraordinaires grincemens de Dents; vne voix casse, & qui semble s'englouter dans le gosier; vn tremblottement de la levre d'embas, vne Bouche passissante, vne Memoire confuse; vn estouffement de parole; des Sueurs froides, vne extension de Corps, vn rehaussement du blanc des yeux, vn

© BIU Santé

changement de tout le Visage. Auecque cela, le nez deuient tout à coup pointu; les yeux s'enfoncent, les iouës s'abbaissent; la langue se restressit, les extremitez se refroidissent, l'on rend du sang, & quelquesfois du Sperme; on a la voix aiguë; on halette sans cesse, on a la maschoire d'embas aualée, & ainsi de plusieurs autres signes semblables.

Apres la Mort, il suruient vne 31.
priuation de tout sentiment, & de tout Mouuement aussi, tant du Cœur, & des Arteres, que des Nerfs, & des Membres. Le Corps est incapable de se soustenir. Toutes ses parties se roidissent; la Chaleur s'en va; la Corruption arriue; & en suitte la puanteur inseparable d'auec elle.

© BIU Santé

32. Les pieces des Serpens, des Anguilles, & des Insectes, se remuent long-temps apres auoir esté coupées ; ce qui fait croire aux bonnes gens qu'elles peuuent se rejoindre. Les Oiseaux en font de mesme, quand on leur a couppé la teste ; & les Cœurs des Animaux qu'on a tirez de leurs Corps, palpitent aussi. On a veu le Cœur d'vn Criminel, incontinent apres qu'on l'eût arraché, (supplice vsité parmy nous, pour le chastiment des Traistres) sauteler de temps en temps dans le feu, où l'on l'auoit ietté, & s'esleuer mesme de la hauteur d'vn demy pied, puis de plus en moins, durant sept ou huict minutes. On rapporte à ce propos, qu'vn Bœuf mugit autresfois, apres auoir esté

© BIU Santé

esuentré. Mais il est encore plus certain, qu'vn Criminel, à qui le Bourreau auoit arraché le Cœur, & qu'il tenoit dans la main, profera distinctement, trois ou quatre mots en ses prieres. Ce que i'ay dit auecque raison estre vn effect bien plus asseuré, que celuy du Sacrifice, pource que souuent les Amis du Patient donnent de l'argent à l'Executeur de Iustice, pour l'executer plus promptement: Or est-il, qu'il n'y a point de raison qui semble requerir, qu'on se haste de la mesme sorte dans le Sacrifice.

Pour faire reuenir ceux qui 33.
sont subiets aux defaillances, & aux Pasmoisons soudaines, la plus-part desquels mourroient, s'ils n'estoient incontinent secour-

© BIU Santé

rus; voicy dequoy ie trouue à propos de se seruir. Il leur faut donner parmy du Vin, des eaux chaudes, & cordiales, les faire coucher sur le Visage; leur fermer bien la bouche, & le nez; leur tordre les doigts auec violence; leur tirer la barbe, & le poil; leur frotter les extremitez du Corps, leur ietter de l'eau fraische sur le visage, leur faire entendre quelque bruit violant; leur mettre de l'Eau rose auec du Vinaigre dans le nez, si l'on void qu'ils languissent par trop; Et si c'est quelque suffocation de Matrice, brusler sous leur nez, ou de la plume, ou du drap. Quant à ceux qui sont trauaillez d'Apoplexie, ce leur est vn present Remede, qu'vne pesle rougie, ou de les faire eschauffer entre les

© BIU Santé

bras des Corps viuans, à force de les serrer estroittement, de quoy quelques-vns se sont bien trouuez, à ce que l'on tient.

Il y a quantité d'exemples, qui 34.
verifient que plusieurs, qu'on a creus morts, & tirez du lict, pour les porter en terre, iusques-là mesme, qu'ils y ont esté enseuelis, sont reuenus en vie. Ce que l'on a reconnu, en ce qu'vn peu apres leur enterrement, quelque ouuerture s'estant remarquée sur leur Tombeau, comme on a esté curieux de voir d'où cela procedoit, l'on y a trouué la Biere rompuë, & le Corps tout plein de contusions, & de playes à la teste, pour s'y estre long-temps debattu. Il y a de cecy vn autre exemple receu, & vrayement admira-

© BIU Santé

ble. C'eſt de Iean l'Eſcot, le Docteur ſubtil, & le Scolaſtique. Car ayant eſté enſeuely en l'abſence de ſon Valet, qui ſeul auoit connoiſſance de ſa maladie, quelque temps apres qu'on l'eut tiré de terre, on le trouua en ce meſme eſtat, que celuy dont ie viens de parler. Il en arriua preſqu'autant à vn Comedien, qui fut enterré à Cambrige. A quoy i'adiouſte, qu'il me ſouuient d'auoir oüy dire à vn Gentil-homme, que luy ayant pris vn iour fantaiſie de ſçauoir, ſi ceux que l'on pend ſouffroient beaucoup de mal, il voulut faire ſemblant de ſe pendre : & s'eſtant mis pour cét effect vne corde au col, ſe tint debout, & ſe miſt vn eſcabeau ſoubs les pieds, eſperant de le

pouuoir

BIU Santé

pouuoir reprendre, quand il voudroit: Mais il ne le pût iamais autrement; qu'à l'ayde d'vn de ses Amis, qui suruint là de bonne fortune, lorsque cét Acteur tragique auoit ioüé son Personnage, de telle sorte, qu'il n'en pouuoit presque plus. A la fin, apres qu'il fut reuenu à soy, & qu'on luy eût demandé s'il auoit enduré beaucoup de mal, il respondit, qu'il n'auoit point senty de douleur, mais apperceu deuant ses yeux vne maniere de Feu, qui s'estoit vn peu apres changé en obscurité, puis en couleur bleuë, ou turquine; comme il arriue ordinairement à ceux qui sont tombez en Syncope. Ce qui me fait souuenir d'auoir oüy dire à vn Medecin encore plein de vie, qu'il

Le medecin historial ou le parfait regime de vivre... - page 463 sur 538

© BIU Santé

auoit fait reuiure vn homme, demy heure, apres qu'on l'eut pendu, & ce à force de le frotter dans des Bains chauds, ou en vne Estuue; & que dans le temps susdit; on en pourroit faire autant de quelqu'autre pendu que ce fust, pourueu qu'on ne luy eust point rompu le Col en le iettant.

DIFFERENCES
Entre la Ieunesse, & la Vieillesse.

Sur l'article 16.

1. C'Est icy, pour vser d'vn terme Metaphorique, l'Eschelle entiere du Corps humain. On le conçoit; il est Animé dans le Ventre: Il naist: on l'allaitte, on le sevre: il commence à manger,

BIU Santé

& à boire: les Dents luy viennent, enuiron la deuxiesme année: Il se soustient sur ses pieds; il apprend à marcher, & forme peu à peu ses paroles. En suitte, les Dents luy renaissent sur la septiesme année. Enuiron la douziesme ou la quatorziesme, il entre en âge de Puberté; & cõmence alors d'estre capable de Generation: Les Fleurs paroissent: Il vient du poil aux Iarrets, & aux Aisseles, ensemble de la Barbe au menton, aux vns plus, & aux autres moins. Quoy plus? On atteint l'âge viril, on est en sa force; & finalement en son Declin. Alors la teste blanchit, si bien que par la cheute du poil, on deuient chauue: Les Fleurs s'arrestent: l'on n'est plus capable d'engendrer:

© BIU Santé

On se trouue dans vn extreme Decrepitude : L'on ne sçauroit marcher sans baston ; & la Mort enfin termine toutes ces peines. Cependant, l'Esprit aussi bien que le Corps, a ses declins, & ses periodes ; mais on ne les peut marquer par années ; comme il se void par la perte qui se fait insensiblement de la Memoire, & par plusieurs autres Accidens semblables, dont il sera parlé cy-apres.

2. Voicy maintenant la Difference que ie mets entre vn Ieune Homme, & vn Vieillard. Le Ieune a la peau delicate, & polie ; le Vieillard l'a rude, & pleine de rides, principalement au Front, & au tour des yeux. La Charnure du Ieune est tendre, & molle ; celle

© BIU Santé

du Vieux extrémement dure. Le Ieune eſt Diſpos, & Robuſte: le Vieillard Peſant, & Debile. Le Ieune digere aiſement, & le Vieillard auec grande peine. Le Ieune a les entrailles molles, & ſucculentes, au lieu que le Vieillard les a ſeches & toutes recuites. Le Ieune porte le Corps droict: le Vieillard a touſiours le ſien courbé. Les membres du Ieune ſont forts, & fermes: ceux du Vieillard, foibles, & tremblans. Le Ieune eſt d'humeur Bilieuſe, & auec cela Sanguin, & chaud: le Vieillard au contraire, eſt plein de flegme, & Melancholique, outre qu'il a le Sang extrémement froid. Le Ieune eſt prompt à l'accouplement; le Vieillard tardif, & pareſſeux; Le Corps du

© BIU Santé

Ieune abonde en ſucs temperez; celuy du Vieillard en cruditez aqueuſes, & dommageables. Le Ieune regorge d'Eſprits; le Vieillard en a peu, encore ſont-ils fort attenuez. Le Ieune les a ramaſſez, & gaillards; le Vieux, eſpars, aigres, & rares. Les Sens du Ieune ſont ſans defaut, & pleins de viuacité; ceux du Vieillard defectueux, & tous hebetez: Le Ieune a les Dents fortes, & entieres; le Vieillard les a foibles, toutes gaſtées, & preſtes à tomber: la Cheuelure du Ieune eſt de couleur differente, ſelon le temperament: celle du Vieillard meſlée de gris, & à la fin toute blanche. Le Ieune a quantité de poil, & le Vieux eſt Chauue. Le Ieune a le Poulx vigoureux, & frequent; le

© BIU Santé

Vieillard l'a foible, & tardif. Le Ieune eſt ſuiet à des maladies aiguës, dont il guerit aiſement, & le Vieillard en a de *Croniques*, de tres-difficile gueriſon. Les playes du Ieune cedent bien-toſt aux Remedes, celles du Vieillard y reſiſtent, & la curation en eſt fort longue. Le Ieune a les ioües hautes en couleur, au lieu qu'il ſe remarque d'ordinaire, que les Vieillards les ont paſles; ou que ſi elles ſont rouges, c'eſt à cauſe du ſang eſpais, qui s'y ramaſſe en diuers endroicts. Le Ieune eſt peu trauaillé de Catherres, & de fluxions; le Vieillard l'eſt preſque touſjours. Que ſi l'on me demande en quoy principalement profitent les Corps des Vieux; ie reſpondray, que c'eſt en groſſeur, & en

© BIU Santé

repletion, pource qu'ils n'ont point les Pores bien ouuerts, & qu'auec cela, pour ne pouuoir digerer ce qu'ils mangent, ils ne le tournent aucunement en nourriture, dont ce qu'il y a de gros, & de gras en eux, n'eſt que la ſuperfluité. Leur Indigeſtion pourtant, n'empeſche pas qu'il ne s'en trouue quelques-vns parmy eux, qui ſont grands mangeurs, & fort Gourmands, à cauſe de leurs humeurs acres, & mordicantes. Or bien que la plus-part des Medecins parlant ſuperficiellement de ces choſes, & comme par maniere d'acquit, les rapportent toutes à la diminution de la Chaleur naturelle, & à l'Humide radical; cela n'y fait rien pourtant : Mais il eſt certain, que la ſeichereſſe

© BIU Santé

dans le declin de l'âge, precede la Froideur; si bien que le Corps en sa consistance, & en sa plus grande Chaleur, commence à se dessecher, & en suitte à se Refroidir.

Ayant à discourir maintenant des qualitez, & mesme des Passions de l'Ame, ie rapporteray icy, qu'au temps que i'estudiois à Poictiers, en France, comme i'estois encore fort ieune, ie fis connoissance auec vn Gentilhomme François, qui estoit, à vray dire, vn grand Parleur, mais vn grand Esprit, & qui deuint depuis vn excellent Homme. Il auoit si bien tourné en coustume de declamer contre les Vieillards, qu'il les tenoit tousiours sur les rangs, disant, que si l'on pouuoit penetrer au 3.

© BIU Santé

fonds de leur Ame, on la trouueroit aussi difforme que leur Corps. A quoy il adioustoit, se diuertissant à leurs despens, qu'il y auoit vn tel rapport entre l'vn, & l'autre, qu'on en pouuoit faire vne maniere de Parallelle. Il soustenoit, que la secheresse de la peau marquoit leur impudence, & la dureté des entrailles, celle de leur Cœur impitoyable; Que leur Chassie, & leurs Regards de trauers, estoient en eux des symboles d'Enuie: Que leur yeux enfoncez dans la teste, & leur Corps penchant vers la terre, leur reprochoiẽt l'Atheisme: pource, disoit-il, qu'ils ne regardoient plus le Ciel, comme ils auoient accoustumé de faire, estant ieunes; Que les tremblemens de Mem-

© BIU Santé

bres designoient en eux l'Inconstance, & l'Infidelité; Les doigts crochus, l'Auarice, & la Rapine; la foiblesse des Genoux, la Timidité; les Rides, la Fourberie, qui ne pouuoit souffrir qu'ils allassent droict en besongne; & ainsi de plusieurs autres defauts qu'il alleguoit, dont ie ne me souuiens plus. Mais à parler serieusement, possible ne trouuera-t'on pas mauuaises les Antitheses suiuantes. Le Ieune est honteux, & rougit facilement; le Vieillard point du tout: Le Ieune a vne ambition glorieuse, le Vieillard, vne Enuie maligne: Le Ieune, pour l'ardeur qui est en luy, & pour n'estre pas accoustumé au mal, se porte d'inclination à la Religion, & à la Pieté: le Vieillard au con-

traire, s'en esloigne, à cause qu'il n'est point charitable, & qu'insensiblement il a vieilly dans le Vice, outre qu'il n'a pas la Foy bien ferme. Le Ieune est ardant en ses volontez, le Vieillard moderé: le Ieune inconstant, & volage, le Vieillard constant & graue: le Ieune liberal, Bien-faisant, & Amy des Hommes; le Vieillard Auare, presomptueux, & qui n'aime que soy-mesme: le Ieune plein de confiance, & d'espoir, le Vieillard si deffiant, que toutes choses luy sont suspectes: le Ieune Courtois, & complaisant, le Vieillard si Fascheux, que tout luy desplaist: le Ieune Franc, & sincere, le Vieillard couuert, & Dissimulé: le Ieune a de la conuoitise pour les choses grandes, &

© BIU Santé

le Vieillard pour les neceſſaires : le Ieune n'eſtime que le Preſent: le Vieux ne fait eſtat que du Paſſé : le Ieune reſpecte ſes Superieurs ; le Vieillard les cenſure ; & ainſi de quantité d'autres Remarques, qui appartiennent pluſtoſt aux Mœurs, qu'aux Recherches dont il eſt icy queſtion : Ce qui n'empeſche pas neantmoins, qu'il n'y ait des Vieillards qui profitent en certaines choſes, qui regardent le Corps, auſſi bien qu'en celles qui touchent l'Eſprit ; ſi ce n'eſt qu'ils ſoient extremement caſſez ; car s'ils ne l'ont ſi vif qu'il faudroit, pour bien inuenter, ils ne laiſſent point d'auoir le Iugement ſolide, & font plus d'eſtat incomparablement des choſes certaines, que des douteu-

BIU Santé

ſes, ou qui n'ont rien qu'vne belle monſtre. Il s'en trouue pareillement, qui ne ſe picquent pas moins d'eſtre grands Parleurs, que pleins d'oſtentation, & de vanité. Car n'eſtans plus capables d'Agir, ils s'imaginent que leur Babil doiue y ſuppleer. A raiſon dequoy les Poëtes n'ont pas feint mal à propos, que le vieil Tithon fût autresfois Changé en Cigale.

© BIU Santé

APHORISMES TOVCHANT LA VIE, & la Mort.

Sur la Durée de l'vne, & la Forme de l'autre.

APHORISME I.

Rien ne se consume ; si ce n'est que ce qui se perd dans vn Corps, se conuertisse en vne autre.

EXPLICATION.

IL n'y a rien qui perisse entierement : Ce qui se consume, ou se change en Air, ou passe dans quelque autre Corps, qui luy est prochain : D'où vient que nous

© BIU Santé

voyons, qu'vne Mouſche, vne Araignée, & vne Formy, s'immortaliſent en quelque façon; quand par accident elles ſe trouuent enſeuelies dans de l'Ambre, Tombeau plus precieux & plus riche, que celuy des Roys; quoy que neantmoins ces choſes-là ſoient tendres, & faciles à ſe deſtruire. Mais la cauſe en procede, de ce qu'il n'y a point d'Air par où elles puiſſent s'euaporer; Outre que la Subſtance de l'Ambre eſt d'vne nature ſi contraire, qu'elle n'eſt pas capable d'admettre aucune des parties qui les compoſent. Il en eſt de meſme d'vne Racine, d'vn eſclat de Bois, ou de telle autre choſe, que l'on met dans de l'Argent vif. A quoy ſont ſemblables, mais ce n'eſt qu'en

© BIU Santé

qu'en partie, les effects du Miel, de la Cire, & de la Gomme.

APHORISME II.

IL y a dans toutes les Choses qui peuuent estre touchées, vn Esprit couuert d'vn Corps grossier; & c'est de là que leur Corruption & leur ruïne procedent.

EXPLICATION.

NOus ne connoissons point de Corps sur la Terre, qui n'ait des Esprits; soit qu'ils prouiennent de l'*Attenuation*, ou de la Cuisson qui se faict par la Chaleur du Ciel; soit qu'il en faille rapporter l'effect à quelqu'autre Cause: Car il n'y a point de Vui-

© BIU Santé

de dans la concauité des Choſes que l'on touche, & il faut neceſſairement qu'il y ait de l'Air, ou bien vn Eſprit qui leur ſoit propre. Or ce meſme Eſprit dont nous parlons, n'eſt ny Vertu ny Efficace, * ny Entelechie, ny vne Bagatelle non plus; mais vn Corps ſubtil, inuiſible, & placé; ioinct qu'il a ſes Dimenſions, & qu'il eſt Reel. Cét Eſprit pareillement n'eſt point Air (comme le ſuc du Raiſin n'eſt point Eau) mais bien vn Corps deſlié, approchant de l'Air: quoy qu'il en ſoit, fort different. Et dautant que les plus eſpaiſſes parties d'vne choſe, comme peſantes de leur Nature, & difficiles à eſmouuoir, deuroient eſtre apparemment de longue durée; cela n'aduient pas neant-

* Energia. Entelechia.

© BIU Santé

moins, à raiſon de cét Eſprit-là, qui les met en deſordre, les mine, les renuerſe, & rauage toute l'Humidité du Corps, comme encore tout ce qui par la Digeſtion peut produire de noueaux Eſprits, leſquels auecque les vieux, s'euaporent, & s'enuolent enſemble. Ce qui paroiſt clairement dans la Diminution du poids des choſes, qui par le moyen de la Tranſpiration ſe ſont deſſechées : Car outre que tout le contenu de la Peſanteur n'eſtoit pas Eſprit, il ſe pouuoit dire encore autre Choſe qu'vn Corps, apres s'eſtre euaporé.

© BIU Santé

APHORISME III.

L'Esprit chaßé dehors, desseche; au lieu qu'estant retenu, & quand il agit au dedans, il Resout, il Pourrit, ou il Viuifie.

EXPLICATION.

L'Esprit produit quatre Operations diuerses. Car ou il Desseche, ou il Resout, ou il Pourrit, ou il Engendre. Le Desfechement n'est pas le propre Ouurage de l'Esprit, mais des Parties les plus espaisses, apres qu'il en est dehors. Car alors elles se resserrent, partie pour euiter le Vuide, partie par l'vnion des Choses Homogenées; ainsi qu'il

© BIU Santé

void en celles qui se dessechent auec le Temps, & en tous les Corps les plus arides, que le Feu rend tels, comme la Brique, le Charbon, le Pain. La Dissolution est vn pur effect des Esprits : car elle ne se sçauroit faire, s'ils ne sont esueillez, pource que venant à se mettre au large, sans sortir du Corps, ils se glissent, & s'espandent dans les Parties les plus espaisses, qu'elles rendent molles, & liquides; comme il arriue aux Metaux, à la Cire, & à telles autres Matieres, qui sont propres à retenir les Esprits, & qui empeschent qu'ils ne s'exhalent. La Pourriture est vn effect meslé de l'Esprit, & des Parties solides, dautant que ce mesme Esprit qui les arrestoit, & les tenoit en bri-

© BIU Santé

de, estant ou poussé dehors, ou deuenu comme languissant, il faut de necessité, que le tout vienne à se resoudre, & qu'il s'en retourne à ses Parties Heterogenées, ou selon quelques-vns, à ses Elemens. Ce qu'il y auoit d'Esprit dans le Suiet, se ramasse en soy: (& de là vient, que les choses commencent à sentir mauuais, dés aussi-tost qu'elles sont pourries:) Comme encore les Parties oleagineuses s'assemblent entr'elles; ce qui est cause qu'elles ont aussi ie ne sçay quoy d'onctueux, & de gluant; les Humides, ou celles qui tiennent de l'Eau, s'vnissent de mesme auecque les Feces, d'où naist pareillement cét ordinaire meslange qui se remarque parmy les choses putrefiées. Mais

© BIU Santé

pour ce qui eſt de la Generation, ou de la *Viuification*, c'eſt encore vn ouurage meſlé, tant de l'Eſprit, que des parties les plus groſſieres, quoy que neantmoins, d'vne maniere fort differente. Car l'Eſprit entré s'arreſte bien, mais il ne laiſſe pas de s'enfler, ny meſme de changer de lieu; là où les Parties ſolides ne ſe reſoluent point, mais ſuiuent le mouuement de l'Eſprit, qui les produit, & les eſpand ſoubs diuerſes Formes, ſuiuies de la Generation, & de l'Organiſation; Et c'eſt ainſi, que la Viuification ſe faict dans vne Matiere, qui tient fort, ou qui eſt molle, & gluante, afin que l'Eſprit ſoit arreſté en meſme temps, & que les Parties obeyſſent doucement, & de la façon

© BIU Santé

que l'Esprit les forme. Toutes lesquelles choses se remarquẽt dans la Matiere, tant des Vegetaux, que des Animaux, qui s'engendrent, ou de Semence, ou de Pourriture; car on y voit par tout vne Matiere, qui est mal-aisée à rompre, & facile à ployer.

APHORISME IV.

IL y a dans toute sorte de Corps animez, deux Genres d'Esprits, à sçauoir, ceux qu'on appelle Morts, qui sont dans les choses inanimées, & ceux que l'on nomme Esprits vitaux.

EXPLICATION.

I'Ay déjà dit cy-deuãt, que pour prolonger la Vie, il faut consi-

© BIU Santé

derer le Corps humain, premierement comme ſans Ame, & ſans Nourriture ; & en ſecond lieu, comme Animé, & Nourry. La premiere conſideration fait voir de quelle ſorte il ſe comporte ; & la ſeconde, par quels moyens il eſt reparé. Nous deuons pour cét effect nous repreſenter, qu'il y a dans les Os, dans la Chair, & dans les Membranes d'vn Corps viuant, les meſmes Eſprits qui ſont dans les Os, dans la Chair, & dans les Membranes d'vn Mort, & parmy les autres parties mortes, & ſeparées, comme celles de quelque Cadavre. Mais quoy que l'Eſprit vital les regiſſe, & qu'il s'accorde en quelque façon auec eux ; c'eſt pourtant vne autre choſe, & tout à faict diuerſe. Il y a

deux principales Differences entre les Esprits morts, & les Esprits vitaux: L'vne, que ces premiers ne s'entretiennent nullement, & sont comme destachez du Corps qui les enuironne, de la mesme sorte que l'Air est meslé dans la Nege, ou parmy les eaux. Mais quant aux Esprits vitaux, ils se ioignent ensemble dans les Canaux par où ils passent, & sont encore de deux façons. L'vn a des Branches qui passent par de petits conduits, tels que des lignes; & l'autre a vne demeure arrestée, où il se tient pour s'y ramasser dans vn Espace concaue, en vne quantité notable, à proportion du Corps; & c'est où est la source de plusieurs petits Ruisseaux qui en descoulent. Or cette

© BIU Santé

mesme source est particulierement dans les Ventricules du Cerueau, qui sont fort petits dans les Animaux les moins parfaicts, de telle sorte, qu'il semble, que ces Esprits soient plustost espandus par tout le Corps, que directement logez dedans: cõme il se remarque par exemple aux Mouches, aux Serpens, aux Anguilles, dont on void les pices se mouuoir vn assez long-temps, apres qu'on les a couppées. Les Oiseaux mesmes tressaillent, quand on leur a tranché la Teste; pource qu'ils ne l'ont pas grande, & que les Cellules par consequent en sont aussi fort petites. Mais quant aux Animaux les plus nobles, ils ont les Ventricules plus amples, & l'Homme par dessus. L'autre Dif-

feréce eſt, que l'Eſprit vital eſtant comme vn petit vent, compoſé de Flamme, & d'Air, participe à la Nature du Feu, ainſi que les ſucs des Animaux tiennent beaucoup de celle de l'Eau, & de l'Huyle. Où il eſt à remarquer, que comme cette Chaleur a ſes Mouuemens; auſſi a-t'elle ſes Vertus particulieres. Car la Fumée meſme, auant que d'eſtre enflammée, a de la Chaleur, & n'eſt pas moins mobile, qu'elle eſt ſubtile. Et neantmoins c'eſt tout vn autre choſe, apres qu'elle eſt deuenuë Flamme. Mais la Chaleur des Eſprits vitaux eſt incomparablement plus douce, que celle du moindre Feu qui ſe prenne à l'Eau de vie, ou à telle autre Matiere; ioint qu'elle ſe trouue meſlée pour

© BIU Santé

la plus-part auec vne Substance aërienne, ce que l'on peut appeller vn Mystere dans la Nature, qui est d'Air, & de Flamme ensemble.

APHORISME V.

CHâque Partie faict les Fonctions Naturelles; Mais l'Esprit vital les esueille, & les aiguise.

EXPLICATION.

LEs Fonctions, ou les Operations qui dépendent de chasque membre, suiuent sa Nature, comme, l'Attraction, la Retention, la Digestion, l'Assimilation, la Separation, l'Excretion, la Separation, la Transpiration, & le Sens mesme, suiuant les Proprie-

tez de châque Organe, comme de l'Estomach, du Foye, du Cœur, de la Ratte, du Fiel, du Cerueau, de l'Oeil, de l'Oreille : Et toutesfois les Parties ne produiroient iamais leur effect, si ce n'estoit par la force, & par la presence de l'Esprit vital, & de sa Chair; comme vn Fer n'en attireroit iamais vn autre, s'il n'estoit esueillé par l'Aliment : & l'œuf ne feroit aucune production, si la Substance de la Femelle n'auoit esté touchée de l'accouplement du Masle.

© BIU Santé

APHORISME VI.

LEs Esprits morts ont beaucoup de ressemblance auec l'Air; & les Esprits vitaux ont plus d'affinité auec la Substance de la Flamme.

EXPLICATION.

CE que nous auons rapporté en expliquant le quatriesme Aphorisme, peut esclaircir celuy-cy. Mais il arriue encore, que les choses Oleagineuses, & grasses se conseruent plus long-temps, car comme l'Air ne les importune pas beaucoup; elles ne se soucient pas beaucoup aussi de se ioindre à luy. Mais c'est folie de

croire, que la Flamme ne soit qu'vn Air allumé, puis qu'entre l'vn, l'autre, il n'y a non plus d'alliance, qu'entre l'Eau & l'Huyle. Quant à ce qu'on met en auant, que les Esprits vitaux ont plus de rapport auec la Substance de la Flamme, cela vient clore qu'ils en ont plus que les MORTS, sans que neantmoins il faille inferer de là, qu'ils ayent plus de Flamme, que d Air.

APHORISME VII.

L'Esprit a deux Inclinations; l'vne, de se multiplier, l'autre de se Produire, & de se Ramasser dans les choses de sa Nature,

EXPLI-

© BIU Santé

EXPLICATION.

CEt Aphorismc s'entend des Esprits morts. Car ce que l'Esprit vital abhorre le plus, c'est de sortir du Corps où il est, hors duquel il n'y a rien qui luy soit naturel : Et bien qu'il se puisse aduancer quelquesfois, pour aller à la rencontre de ce qu'il anime ; si est-ce que iamais il ne desloge de sa demeure. Au contraire de cecy, les Esprits qu'on appelle Morts ont les deux Inclinations susdites. Pour la premiere, il est certain, que tout Esprit qui habite vn Corps espais, & grossier, est mal logé tout à faict. D'où il s'ensuit, que ne trouuant rien qui ait du rapport auec luy, il produit son semblable, estant seul, & tra-

uaille continuellement à se multiplier, & à s'approprier ce, qu'il y a de plus leger dans les Corps solides, pour s'en seruir à s'accroistre. Quant à la seconde Inclination, qui est de s'euaporer, & de gaigner l'Air, Il ne faut pas douter, que toutes les choses subtiles, & desliées, pour estre tousiours mobiles, ne se portent volontiers vers celles qui leur sont semblables; Comme il se void par espreuue, qu'vne ampoule d'eau cherche à s'vnir à vne autre Ampoule; & la Flamme de mesme à vne autre Flamme: Mais cela se fait encore mieux, lors que l'Esprit s'euapore dans l'Air qui l'enuironne, pource qu'il ne va pas seulement à vne petite Partie, mais à vn Amas tout entier des

© BIU Santé

choſes qui luy reſſemblent. Cepédant il faut remarquer icy, que la ſortie de l'Eſprit à l'Air, & ſon euaporation, ſont des Actions doubles, qui procedent, partie de l'inclination de l'Eſprit, partie de celle de l'Air: car l'Air commun eſt comme vne choſe neceſſaire, qui prend auec auidité tout ce qui s'accommode à luy, comme, les Eſprits, les Odeurs, les Rayons, les Sons, & ainſi du reſte.

APHORISME VIII.

L'Eſprit retenu, s'il n'a pas dequoy en engendrer vn autre, attendrit les Parties ſolides, & les plus eſpaiſſes.

EXPLICATION.

LA production d'vn Esprit nouueau ne se faict point, si ce n'est dans les Matieres, qui ont le plus de rapport auec luy; comme sont les Choses humides. C'est pourquoy, si les parties solides où est l'Esprit, sont en vn degré plus esloigné; quoy que l'Esprit ne puisse pas les digerer, il les destruit neantmoins autant qu'il peut; les ramollit, & les rend liquides; de sorte qu'encore qu'il ne se puisse accroistre, il en est pourtant plus au large, & se loge parmy les subiets qui luy sont les plus fauorables. Cét Aphorisme contribuë beaucoup à la fin où ie le rapporte, pource que par la detention de l'Esprit, il sert à l'at-

© BIU Santé

tendriſſement des Parties opiniaſtres & dures.

APHORISME IX.

L'Attendriſſement des Parties ſolides ſe faict comme il faut, lors que l'Eſprit n'eſt point Volatil, & qu'auec cela il ne produit rien.

EXPLICATION.

CEtte Regle reſout les difficultez qui ſe rencontrent dans l'operation de l'Attendriſſement, faict par la retention des Eſprits. Car ſi l'Eſprit qui eſt au dedans rauage tout, les parties attendries n'en ſont pas mieux; au contraire elles ſe relaſchent, & ſe corrompent entierement. A raiſon

© BIU Santé

dequoy, il faut rafraiſchir, & reſſerrer les Eſprits retenus, de peur qu'ils ne ſoient trop remuans.

APHORISME X.

POur rendre le Corps vigoureux, il faut que la Chaleur de l'Eſprit ſoit forte, & nullement aigre.

EXPLICATION.

CEt Aphoriſme ſert pareillement à eſclaircir la difficulté precedente, & va plus auant encore. Car elle monſtre, qu'elle doit eſtre la Chaleur du Temperament, pour faire qu'vn Corps viue long-temps : ce qui ne peut eſtre qu'vtile, ſoit que l'Eſprit ſe trouue retenu, ſoit qu'il arriue

© BIU Santé

tout le contraire: car de quelque façon qu'on le prenne, il faut que la Chaleur des Esprits soit telle, qu'elle se change en parties solides, plustost que de faire vn rauage des molles, estant certain qu'elle desseiche les vnes, & attendrit les autres; Ce qui contribuë aussi beaucoup à rendre la Nourriture parfaicte. La raison est, dautant que cette mesme Chaleur esueille la faculté, appellée des Sçauans, *Assimilation*; * & dispose par mesme moyen la Matiere à estre changée. L'on doit prendre garde encore, que la Chaleur dont nous parlons, ait les proprietez suiuantes. Premierement, qu'elle soit lente, & n'eschauffe point tout d'vn coup. En second lieu, qu'elle ne soit pas

* Ou qui cóuertit en mesme substance.

© BIU Santé

trop grande, mais mediocre: Troisiesmement, qu'elle se trouue vnie, & reglée, non pas inesgale, c'est à dire, tantost plus petite, & tantost plus grande; Et quatriesmement, que si quelque chose luy resiste, il se roidisse à l'encontre, sans se ralentir, ny s'esteindre. Cette obseruation est tres-subtile, & ne doit aucunement estre oubliée, à raison de son vtilité merueilleuse: mais nous y auons pourueu en quelque sorte, dans les remedes proposez cy-deuant, pour donner à ces Esprits vne Chaleur vigoureuse, ou celle que nous appellons communement *Artiste* *: & non pas cette autre qu'on peut nommer *criminelle*, pour les grands degasts, & les rauages continuels

* Ou Artisane.

© BIU Santé

qu'elle faict au Corps.

APHORISME XI.

L'Espaississemẽt des Esprits en sa Substance, est bon à prolonger la vie.

EXPLICATION.

CEt Aphorisme dépend du precedent. Car l'Esprit espaissi a toutes les quatre Proprietez de la Chaleur, que i'ay rapportées; & les façons de l'espaississement, sont contenuës dans la premiere de nos dix Remarques.

© BIU Santé

APHORISME XII.

LEs Esprits en grande quantité, se hastent plus de sortir, & font plus de rauage, que lors qu'ils sont en petit nombre.

EXPLICATION.

IL n'y a rien d'obscur en cét Aphorisme, puis que regulierement la quantité augmente la Vertu. Cela se void dans la Flamme, qui tant plus elle est grande, tant plus elle est forte à s'esuaporer, & prompte à consumer ce qu'elle rencontre. Voilà pourquoy l'excessiue abondance, ou le regorgement des Esprits, nuit tout à faict à la longueur de la Vie; de sorte qu'on n'en doit sou-

© BIU Santé

haitter qu'autant qu'il en faut pour ses fonctions ordinaires, & pour la reparation de ce qu'il y a de perdu.

APHORISME XIII.

L'Esprit ne se haste point de sortir; & faict aussi bien moins de rauage, quand il est espars esgalement, que lors qu'il est placé inégalement.

EXPLICATION.

NOn seulement l'abondance des Esprits nuit en general à la durée des choses, mais elle leur est encore dommageable, n'estant pas bien reprimée; d'où vient que tant plus l'Esprit est tenu en bride, & reduit à s'insi-

BIU Santé

nuer par les moindres choses, tant moins aussi produit-il d'effect. Car la Dissipation commence par la Partie où l'Esprit est plus lasche. C'est pourquoy, pour viure long-temps, il est bon de resueiller la Chaleur naturelle par l'Exercice, & de se faire frotter en suitte. Car le Mouuement, ou l'Agitation, dissipe grandement bien ce qui est nuisible de soy; & par vn subtil meslange qu'il fait des choses, s'insinue en elles de la maniere que nous venons de dire.

APHORISME XIV.

LE Mouuement inegal, & desreglé des Esprits, se haste plus de sortir, & faict plus

© BIU Santé

de rauage, que celuy qui est esgal, & reglé.

EXPLICATION.

CEt Aphorisme est infaillible en ce qui regarde les choses inanimées, l'Inesgalité estant la Mort de la Dissolution. Mais elle ne l'est pas à la rigueur dans les Natures animées. Car l'on y regarde la Reparation, aussi bien que la Consomption. Or est-il que, comme la Reparation se fait par les Inclinations, & les diuers appetits de chasque chose; l'Inclination de mesme, s'esmeut par la Varieté. Mais la Regle est veritable, en ce que cette mesme Varieté est plustost vn changement, qu'vn meslange; & qu'el-

le se peut encore appeller constante dans son inconstance.

APHORISME XV.

L'Esprit est retenu par force dans vn Corps, dont l'Assemblage est solide.

EXPLICATION.

TOus les Corps generalement abhorrent la Solution de Continuité ; mais c'est tousiours à proportion de leur espaisseur, ou de leur Masse solide. Car tant plus les Corps sont subtils, tant plus souffrent ils d'estre pressez, & resserrez dans de moindres espaces. Ce qui paroist manifestement, en ce que l'Eau entre naturellement, où la poussiere ne

© BIU Santé

ſçauroit entrer ; l'Air penetre, où l'Eau ne peut paſſer ; & pareillement la Flamme & l'Eſprit s'ouurent vne entrée, où l'Air ne s'en peut donner aucune. Il y a pourtant des bornes en tout cecy. Car l'Eſprit n'a pas vne ſi grande inclination à ſortir, qu'il ſouffre qu'on le deſtache par trop, ou qu'on le reduiſe en vn trop petit eſpace. De là vient, que ſi l'Eſprit eſt enuironné d'vn Corps ſolide, ou gras, ou gluant, & qui par conſequent ne ſe deſtache qu'auecque peine, il ſe reſerre tout à faict, & ſe trouue comme empriſonné, ſans qu'il ſe ſoucie de ſortir. C'eſt pourquoy nous voyons par eſpreuue, qu'il faut vn long-temps pour faire bien euaporer les Eſprits, qui ſont dans les

Pierres, & dans les Metaux ; si ce n'est que ces Esprits soient esueillez à force de feu, & que l'on separe les parties solides auec des Eaux fortes, & corrosiues. Il en aduient de mesme des Gommes, horsmis qu'il faut bien moins de Chaleur à les Dissoudre. D'où il faut conclure, que les sucs d'vn Corps, quand il est Dur, la Peau resserrée, & les autres choses semblables, qui prouiennent des Alimens secs, de l'Exercice, & de la Froidure de l'Air, contribuent beaucoup à la longue Vie, seruant comme de Barrieres à l'Esprit, pour l'empescher de sortir.

APHO-

© BIU Santé

APHORISME XVI.

L'Esprit est aisement retenu dans les choses Oleagineuses, & grasses, bien qu'elles ne soient pas de Nature à s'attacher, & à tenir fort.

EXPLICATION.

SI l'Esprit n'est point aigry par l'Antipathie du Corps qui l'enuironne, ny retenu par sa trop grande Ressemblance auec luy, ny pressé, ou gesné par dehors, il ne se trauaille pas beaucoup pour sortir. Or tous ces effects ne se remarquent aucunement dans les choses *Oleagineuses*. Car elles ne sont, ny si contraires à l'Esprit que les dures, ny si approchantes

© BIU Santé

de sa Nature, que les *Aqueuses* ny pareillement de si bon accord auecque l'Air qui les enuironne.

APHORISME XVII.

LA prompte Dissipation de l'Humeur Aqueuse conserue plus long-temps en leur estre les Corps Oleagineux.

EXPLICATION.

IAy dict que les Substances Aqueuses s'en-volent plus promptement, que les Oleagineuses; pource que celles-là sont plus semblables à l'Air, & celles-cy plus contraires. Mais comme ces deux sortes d'Humidité sont presque dans tous les Corps, il arriue que l'Aqueuse semble trahir l'O-

© BIU Santé

leagineuſe ; Car s'euaporant peu à peu dehors, elle l'emporte auec ſoy ; de ſorte qu'il n'y a rien qui conſerue ſi bien le Corps, comme vne douce ſeichereſſe, pource que faiſant ſortir l'Humeur Aqueuſe, ſans irriter l'Oleagineuſe, elle eſt cauſe que cette derniere eſt en pleine iouyſſance de ſa Nature. Ce qui n'importe pas ſeulement à empeſcher la Pourriture, comme il aduient en effect, mais encore à conſeruer les choſes en leur vigueur. De là vient auſſi, que l'Exercice moderé, & les Frictions legeres, qui ouurent pluſtoſt les Pores, qu'elles ne prouoquent la Sueur, ſeruent grandement à prolonger la vie.

© BIU Santé

APHORISME XVIII.

L'Air repoussé n'est pas de peu d'importance à faire viure long-temps.

EXPLICATION.

I'Ay dict, cy-deuant, que l'Euaporation de l'Esprit est vne double Action, qui prouient de l'inclination du mesme Esprit, & de l'Air. C'est pourquoy, ce n'est pas aduancer peu, que de retrancher l'vne des deux; ce que l'on peut faire principalement par le moyen des Onctions: Mais non pas si bien, que diuers inconueniens ne s'en ensuiuent; Ausquels on peut obuier par la seconde des dix Obseruations que nous auons cy-deuant rapportées.

© BIU Santé

APHORISME XIX.

LEs Esprits sieunes, insinuez, & transmis dãs vn vieux Corps, le peuuent changer en peu de temps.

EXPLICATION.

LA Nature des Esprits est comme vne premiere Roüe, qui remuë toutes les autres dans le Corps humain; & partant, il faut prendre garde à elle, si l'on veut viure long-temps; outre qu'il y a des inuentions pour alterer les Esprits, plus propres les vnes que les autres. Où il est à remarquer, qu'il y a deux obseruations à faire sur eux. L'vne, qui est lente, & qui semble agir par vne maniere

© BIU Santé

de Circulation, se fait par les Alimens; & l'autre, double de mesme, & prompte au possible, va droit aux Esprits, par le moyẽ des Vapeurs, ou des Complexions diuerses.

APHORISME XX.

LEs Sucs du Corps, vn peu Durs, & Onctueux, aydent à prolonger la vie.

EXPLICATION.

LA Raison de cecy est euidente de soy, & ie l'ay desia remarquée en cét endroit, où i'ay posé pour Maximes, Que les Choses Dures, Oleagineuses, & Destrempées, ne se dissipent qu'auecque peine. Il y a pourtant cet

© BIU Santé

te Differēce, que i'ay faite encore sur la dixiesme Operation, que le Sucqui est Dur, ne se dissipe pas si tost, & qu'il ne se repare point aussi facilement. D'où il s'ensuit, qu'y ayant en tous les deux, & de l'aduantage, & du desaduantage, l'on ne sçauroit fonder rien d'important là dessus. Mais quant au Suc onctueux, & humecté, il sert à l'vn, & à l'autre; voylà pourquoy il en faut faire plus d'estat, & s'y arrester aussi plus particulierement.

APHORISME XXI.

TOut ce qui penetre par sa subtilité, & qui n'est point corrosif par son acrimonie, produit vn Suc plus doux, & plus humecté.

© BIU Santé

EXPLICATION.

IL eſt plus facile d'entendre cét Aphoriſme, que de le reduire en pratique. Car il eſt certain, que les choſes acres, & mordicantes, qui ont vne pointe, comme les Aguillons; & les Dents bien affilées, laiſſent touſiours quelque trace de Seichereſſe, & de Diuulſion en tous les lieux par où elles paſſent; pour endurcir les Sucs, & deſtacher les Parties; comme au contraire, celles qui penetrent par la ſubtilité ſeule, & comme à la deſrobée, humectent en coulant, & arrouſant, ſans aucune violence: Dequoy nous auons parlé aſſez au long, dans la quatrieſme, & ſeptieſme de nos Operations.

© BIU Santé

APHORISME XXII.

L'Aßimilation se fait parfaitement bien, sans aucun Mouuement local.

EXPLICATION.

CEt Aphorisme n'a point de soin d'autre Explication, que de celle que nous en auons donnée dans nos Remarques, sur la huictiesme Operation.

APHORISME XXIII.

SI l'on se pouuoit nourrir par le dehors, ou par ailleurs que par l'Estomach, cela prolongeroit de beaucoup la vie.

© BIU Santé

EXPLICATION.

L'Experience nous monſtre, que toutes les Fonctions de la Nourriture, ſe produiſent par de longs deſtours ; & qu'au contraire, elles agiſſent par la connexion, & l'embraſſement des choſes ſemblables, comme il arriue dãs les Infuſiõs, qui ſont faites en peu de temps. Ce qui me faict croire, qu'il ſeroit tres-vtile de ſe nourrir par dehors; & ce d'autant plus que la Faculté Digeſtiue ſe perd dans la Vieilleſſe; Tellement que ſi l'on pouuoit prendre nourriture par des Bains, par des Onctions, & par des lauemens; toutes ces choſes ioinctes enſemble, auroient vn effect beaucoup plus grand, qu'elles n'ont eſtant pri-

© BIU Santé

ses separement, comme elles sont d'ordinaire.

APHORISME XXIV.

QVand la Digestion est foible, pour mettre la Nourriture dehors; il faut, pour l'attirer, appliquer des Remedes externes.

EXPLICATION.

CEt Aphorisme differe tout à faict du precedent. Car attirer au dedans l'Aliment qui est dehors, est autre chose, que de l'attirer dehors, s'il est dedans. Tous deux neantmoins s'accordent en ce qu'ils suppleent à la foiblesse de la Digestion, par vne autre voye.

© BIU Santé

APHORISME XXV.

TOut prompt Renouuellement du Corps, se fait, ou par les Esprits, ou par les Ramollissemens, & les Malacisations.

EXPLICATION.

IL y a deux choses dans le Corps, à sçauoir, l'Esprit, & les Parties. L'on paruient à l'vn & à l'autre par le long destour de la Nourriture. Mais les plus longs chemins pour faire des Esprits, ce sont les Vapeurs, & les Passions diuerses; Et pour les Parties, les *Malacisations**, où il faut bien prendre garde, que nous ne meslions pas la Nourriture qui se fait

*Ramollissemẽs.

BIU Santé

par dehors, auec le Ramolliſſement, l'intention duquel n'eſt pas de nourrir les Parties, mais bien de les rendre plus capables d'eſtre nourries.

APHORISME XXVI.

LE Ramolliſſement ſe faict par des choſes de meſme Subſtance, qui impriment & bouchent enſemble.

EXPLICATION.

LA raiſon de cecy eſt euidente: Car il n'y a que les choſes de meſme Subſtance qui ramolliſſent, tout ainſi celles qui attirent, agiſſent auſſi; & celles qui bouchent, reſtreignent pareillement; outre qu'elles repriment

© BIU Santé

la Transpiration, qui est vn mouuement opposé à la *Malacisation.* Cela estant, comme ie l'ay remarqué dans la neufiesme Obseruation, le Ramollissement ne se faict pas tout d'vn coup, mais par degrez, & de suitte. Premierement, chassant la liqueur par des choses qui espaississent, pource qu'vne Infusion exterieure, & espaisse, ne cimente pas bien le Corps; ioinct qu'il faut que ce qui entre soit subtil, & comme vne maniere de Vapeur. Secondement, en attendrissant par la Ressemblance des choses de mesme Nature; Car les Corps s'ouurent à la rencontre de ceux qui ont auec eux quelque sorte d'affinité. Troisiesmement, celles qui agissent seruent de vehicule, à

© BIU Santé

aire entrer les choſes conſubſtantielles, tandis que le meſlange des Aſtringentes, empeſche tant ſoit peu la Tranſpiration. En quatrieſme lieu, vous auez cette grande Aſtriction, & cloſture, qui ſe fait auec l'Emplaſtre requis; Et en ſuitte l'Onction, iuſques à ce que la Partie ramollie deuienne ferme, & ſolide, comme i'ay dit en ſon lieu.

APHORISME XXVII.

REnouueller ſouuent les Parties Reparables, eſt le vray moyen d'Humecter, & de Reſtablir celles qui ſont moins capables d'eſtre reparées.

BIU Santé

EXPLICATION.

NOus auons dit à l'entrée de cette Histoire, que le grand Chemin de la Mort est, quand les choses qui ont besoin de Separation se desfont dans la compagnie de celles, qui en ont moins de besoin. Tellement qu'il faut s'estudier tout à faict à se Restablissement, quand la Necessité le requiert. C'est pourquoy, de ce mesme Aduertissement que donne Aristote dans son Liure des Plantes, que le Renouuellement des Branches, semble aussi renouueller le Tronc; i'en ay tiré cette consequence; Que le semblable peut aduenir, de reparer souuent la Chair & le Sang dans le Corps humain, afin que les Os, les Cartillages,

tilages, & les autres Parties, qu'on restablit difficilement, le puissent estre en quelque façon, partie par le libre passage du bon Suc, partie par ce r'habillement de Chair, & de Sang nouueau.

APHORISME XXVIII.

LE Rafraichissement qui ne passe point par l'Estomac, sert à viure long-temps.

EXPLICATION.

EN voicy la Raison, qui est telle, ce me semble, qu'on ne la peut mettre en doute. Car cõme vn grand Raffraischissement (sur tout en matiere de Sang) est necessairement requis à prolon-

ger la vie, cela ne se peut faire par le dedans, comme il faut, sans ruiner l'Estomach, & les Entrailles.

APHORISME XXIX.

CEt Assemblage de Destruction, & de Reparation (dont l'vn & l'autre sont des effets de la chaleur) est vn grãd Obstacle à la longue Vie.

EXPLICATION.

IL n'y a presque point de grand Ouurage, qui ne soit ruiné par l'Assemblage, ou, s'il faut ainsi dire, par la *Complication* de Natures differentes. La raison est, dautant que ce qui ayde d'vn costé, nuit de l'autre; & voylà pour-

quoy il y faut apporter vne grãde precaution. C'est ce que i'ay fait iusques icy, autant que le tẽps, & le lieu me l'ont permis, en separant les Chaleurs fauorables à la Nature, de celles qui luy sont nuisibles; & pareillement ces autres qui peuuent produire ces deux effects ensemble.

APHORISME XXX.

LA Guerison des Maladies demande diuers Remedes, selon la Saison; mais il ne faut point s'attendre à viure long-temps, que par le moyen du bon Regime, & des Diettes.

EXPLICATION.

CE qui arriue par Accident, cesse sans doute, quand la

cause en est ostée. Mais il est du Cours de la Nature, comme de celuy de la Riuiere, où pour aller à contre-mont, on a besoin de Vent, & de Rames. Par où ie veux dire, qu'au courant des Maladies, il faut opposer les Dietes; Il y en a de deux sortes, dont les vnes sont reglées, qu'on fait en quelques saisons de l'Année; & les autres Ordinaires, pource qu'elles sont cõme tournées en coustume. Ie n'en trouue point de plus vtiles, que celles dont on vse de temps en temps, qui consistent en vne suitte de Remedes, que l'on prend, comme i'ay dit, en leur Saison. Car quant à ces autres, qui ont tant de force, qu'ils peuuent quelquefois bouleuerser le temperement du Corps; ils sont

trop actifs, & plus hazardeux incomparablement que ceux qu'on s'est rendu familiers, & que l'on peut prendre aussi, sans rien craindre: A raison dequoy trois sortes de Dietes seulement vous sont proposées dans nos Remedes. La premiere se fait par les Opiates: La seconde, pour Ramollir; Et la troisiesme, pour Amaigrir, & Renouueller. Mais parmy les Regles que i ay prescrites pour la Diette ordinaire, voicy ce qu'il y a de plus puissant, & qui va du pair auecque l'effet des autres Diettes. C'est le Nitre, & ce qui tient de luy; C'est le Reglement des Passions; c'est la qualité des emplois où l'on s'adonne; Ce sont les Rafraichissemens, qui ne passent point par l'Estomach; Les

Breuuages qui arrouſent les Parties ; le Meſlange du Sang, auec des Matieres plus ſolides, comme les Perles, & les Bois; Les Onctiõs propres à reprimer l'Air, & retenir les Eſprits ; Les Choſes qui eſchauffent au dehors, durant *l'Aßimilation*, qui ſe fait apres le Sommeil; L'Abſtinence de celles qui bruſlent les Eſprits, par vne trop grande acrimonie, comme le Vin, & les Eſpices ; Et l'vſage moderé de celles qui les fortifient par leur Chaleur, comme le Saffran, le Naſturce, l'Ail, l'*Enula*, & les Opiates compoſées.

APHORISME XXXI.

L'Eſprit Vital meurt, quãd il manque de mouuement, de Rafraichißement, ou de Nourriture.

© BIU Santé

EXPLICATION.

CEla veut dire que ces trois Choſes venant à defaillir, ſont ce que nous auons appellé cy-deuant *les Approches de la Mort*, & les propres Symptomes des Eſprits. Car tous les Organes des principales Parties, ſeruent enſemble à ces trois Fonctions ; Et de plus, toute deſtruction des Organes, qui eſt mortelle, en vient là, qu'elle ruïne les trois Fonctiõs, ou quelqu'vne d'elles ; De maniere que tous les autres acheminemens à la Mort, aboutiſſent à ceux-cy ; Et quant à la Structure des Parties, elle ſe peut dire l'Organe de l'Eſprit, cõme celuy-cy l'eſt de l'Ame raiſonnable, qui n'a point de Corps, & qui eſt auſſi Diuine.

APHORISME XXXII.

LA Flamme est vne Substance de peu de durée; l'Air en est vne Fixe; Et les Esprits Vitaux de l'Animal sont d'vne Nature meslée.

EXPLICATION.

CEste Matiere est plus releuée, plus subtile, & plus longue à expliquer que ne requiert la Recherche qu'il en faudroit faire icy; Cependant, il faut sçauoir que comme la Flamme se produit, & s'esteint tout d'vn coup, aussi est-ce successiuement qu'elle s'entretient. Mais quant à l'Air, c'est vn Corps Fixe, qui ne se dissipe aucunement. Car bien qu'vn Air

en engendre vn autre, d'vne Humidité qui est *Aqueuse*, le vieux demeure pourtant; & c'est d'où procede cette surcharge d'Air, dont i'ay parlé au Tiltre *des Vents*. Mais l'Esprit tient de l'vn & de l'autre, c'est à dire de la Flamme, & de l'Air; aussi-bien que l'Huyle, qui est d'vne Nature de Flamme: & que l'Air, qui participe à celle de l'Eau, joint qu'ils sont tous deux, son aliment: car l'Esprit n'est pas seulement nourry de choses simplement Oleagineuses, ou Aqueuses, mais de tous les deux; Et quoy que l'Air ne s'accommode pas bien auecque la Flamme, ny l'Huyle auec l'Eau; neantmoins ils ne s'accordent pas mal, quand ils sont meslez. L'Esprit tire encore de

l'Air, ses plus delicates, & plus subtiles Operations: Et de la Flamme ses principaux Mouuemens; D'auantage, la Durée de l'Esprit est vne chose composée, qui n'est ny si passagere que la Flamme, ny si Fixe que l'Air; Et voila pourquoy elle ne suit non plus la Nature de la Flamme, qui s'esteint par Accident, c'est à dire, par ses contraires qui l'enuironnent; ce que l'Esprit ne souffre pas. Que si vous voulez sçauoir comment il est reparé, c'est par le Sang vigoureux des Arteres les plus desliées, qui s'insinuent dans le Cerueau. Mais cette Reparation se fait d'vne façon qui luy est particuliere, dont il n'est pas besoin de parler icy.

FIN.

© BIU Santé

ADVERTISSEMENT.

ENCORE que ce ne soit pas ma coustume, de mettre à la fin de mes liures, vne liste des fautes d'impression, qui s'y peuuent estre passées; Neantmoins, pource que mon indisposition m'ayant empesché de lire celuy-cy, a esté cause qu'il s'y en est glissé quelques vnes assez remarquables, i'ay bien voulu vous en aduertir, & vous prier de les corriger ainsi.

Page 10. *permanent*, lisez *permanente*; *long-vemps*, l. *long-temps*. p. 97. *le Brochet est vn* &c. l. *qui est vn*. p. 107. *veau chauue*, l. *vieux chauue*. p. 130. *Anaste*, l. *Anastase*. p. 143. *que neantmoins*, l. *sans que neantmoins*. p. 194. *santé*, l. *la santé*. p. 213. *vn tel*, l. *en vn tel*. p. 218. *Chaudes*, l. *Chauds*. p. 222. *Quand*, l. *Quant*. p. 238. *Bourroche*, l. *Bourrache*. p. 264. *l'esclat*, l *l'estat*. p. 267. *les lieuu*, l. *les lieux*. p. 270. *connuée*, l. *continuée*. p. 303. *Neterfifs*, l. *Deterfifs*.

p. 305. *Hebes*, l. *Herbes*. p. 306. *soit logée*, l. *soient logées*. p. 312. *Sanlaux*, l. *Sandaux*. p. 351. *par le long*, l. *le long*. p. 352. *m'attenuë*, l. *n'attenuë*. p. 405. *transparations*, l. *transpirations*. p. 406. *Catharriques*, l. *Cathartiques*. p. 411. *ne demeure*, l. *en demeure*. p. 427. *nanition*, l. *inanition*, p. 466 *cela vient clore*, l. *cela veut dire*. p. 491. *point de soin*, l. *point besoin*. p. 495. *ainsi celles*, l. *ainsi que celles*. p. 498. *se*, l. *ce*.

Si vous y trouuez, comme ie n'en doute pas, quelques autres fautes, qui viennent, ou de l'Imprimeur, ou de moy, vous m'obligerez d'y suppléer, & de les excuser par mesme moyen.